

L'ESCARPOLETTE

n° **8**

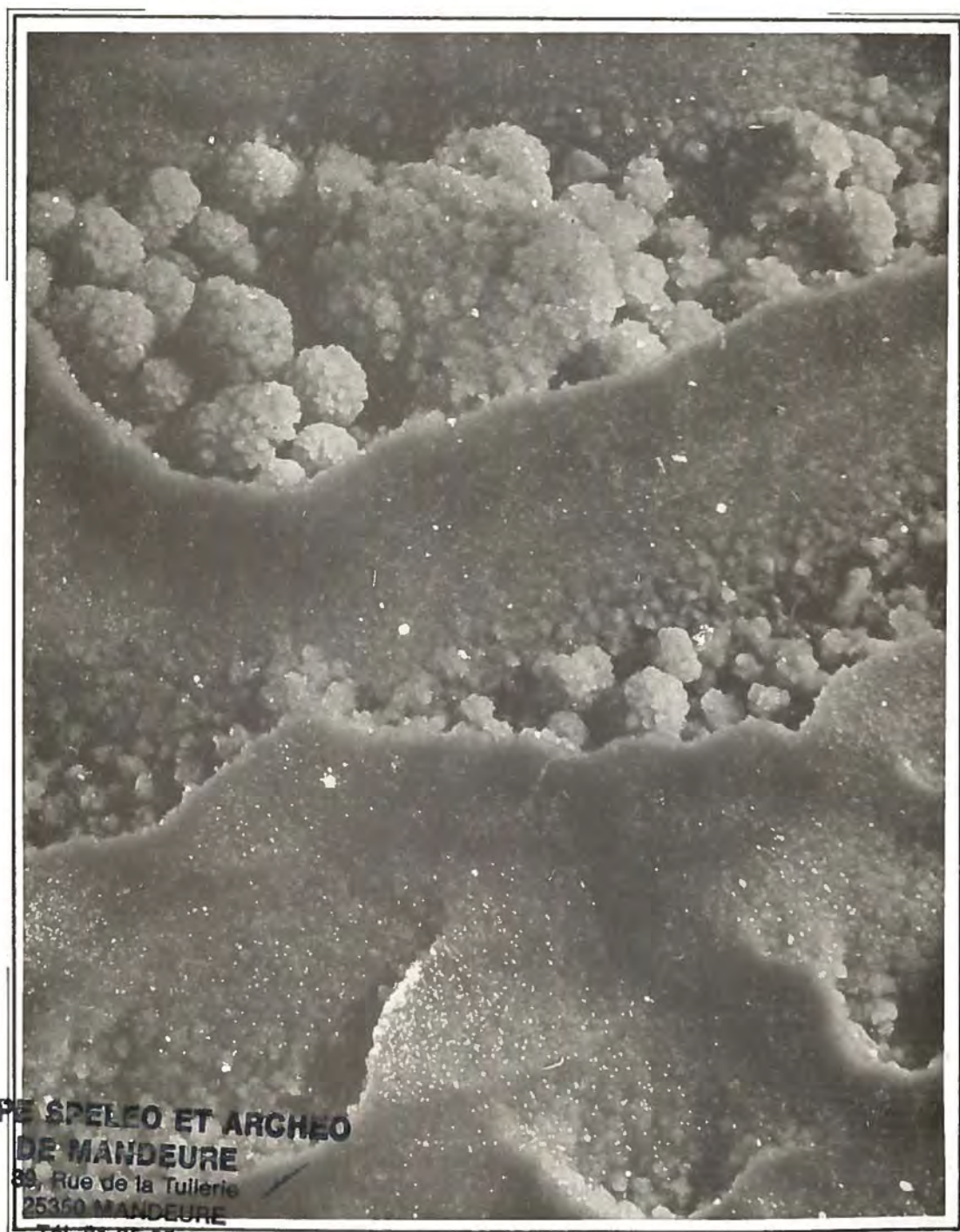
2^e série

année 1987

*... se sentir suspendu dans l'espace noir, sans notion
de la profondeur réelle, au-dessus d'une nappe d'eau
trahie par le jet d'une grosse pierre... descendre, descendre
toujours en oscillant d'une paroi à l'autre la main
gauche à la corde et la droite parant les chocs...*

E.A. MARTEL

**GROUPE
SPELEO-ARCHEO
MANDEURE**



**GROUPE SPELEO ET ARCHEO
DE MANDEURE**

89, Rue de la Tuilerie
25360 MANDEURE

Tél. 81 35 25 45

n° 388

Année 1987

* * *

Association loi de 1901 déclarée le 26 Février 1979, a reçu l'agrément ministériel le 16 Février 1981 sous le numéro 25-5-227.

Affilié à la Fédération Française de Spéléologie
à la Ligue Spéléologique de Franche-Comté
au Comité Départementale de Spéléologie

Siège social : 39, Rue de la Tuilerie 25350 MANDEURE

Domiciliation bancaire : **Crédit Mutuel**

Téléphone : 81. 35.25.45 ou 81. 98.57.15

* *

Responsable de la Publication, de la Vente et de l'Echange :

PARIS Claude, 6, Impasse des ARBUES - 25420 VOUEAUCOURT

*

Comité de lecture composé de : **LENTEMENT J-P. GUITTON C. PARIS C. RISTORI G.**

SOMMAIRE

- EDITORIAL	PAGE 2
- RECOMPENSES	2
- LA VIE DU GROUPE	3
- EXPO 87. ET APRES ?	4
- INVENTAIRE DU CANTON DE PONT DE ROIDE - SUITE	10
- L'ANNEE DE L'INITIATION	23
- HUMOUR	25
- INVENTAIRE DU CANTON D'HERIMONCOURT	26
- TRAVAUX ET EXPLO	68
- DECOUVERTES	77
- POESIE	79
- LE GOUFFRE DES BRUYERES	81
- BIBLIOGRAPHIE	91
- BANDE DESSINEE	92



éditorial

La sortie d'un nouveau bulletin pour un club, est toujours un évènement. C'est une page de son histoire qui se tourne et c'est l'occasion de faire le point sur le bout de chemin parcouru, sur l'avenir et peut-être se fixer de nouveaux objectifs.....

1987, commencée brillamment par l'exposition, fut une année faste pour le groupe, à tous points de vue !

Le rythme des sorties fut toujours très soutenu, jusqu'à 3 sorties différentes le même jour ! du jamais vu !

Une vague de nouveaux visages, surtout des jeunes, sont venus prendre la place de quelques anciens en partance ; c'est bon signe.

Beaucoup de travaux effectués ont permis de réaliser quelques premières intéressantes.

Un nouvel inventaire est publié. Pourquoi, alors que l'inventaire général du Doubs est annoncé? Beaucoup de membres du club ont travaillé sur cet inventaire et c'est une façon de faire découvrir leur travail qui resterait beaucoup plus anonyme dans l'inventaire général.

En somme 1987 fut une excellente Année.

CONCOURS ASSOCIATIONS



RECOMPENSES

CONCOURS ASSOCIATION CREDIT MUTUEL

Début 1987, le Crédit Mutuel organisait un concours destiné à récompenser les meilleurs projets des associations.

De très nombreux prix récompensaient les projets retenus aux différents niveaux : local, régional et national.

Pour son projet de publication de ce numéro 8 de l'ESCARPOLETTE, et en particulier pour l'inventaire du canton d'Hérimoncourt, le GSAM s'est vu remettre un prix, au niveau local, sous la forme d'un chèque de 500 F.

Bravo le numéro 8. un sacré numéro !

la vie du groupe

Nul besoin de grands commentaires, un club qui voit ses effectifs augmenter est un club qui se porte bien ! Malgré un fort départ dont quelques, anciens, les effectifs ont encore progressé en 1987, et en majorité des jeunes
Le GSAM se compose donc comme suit :

CHMIELINA Jean-Pierre		Montbéliard
CLAUDEL Christophe		Audincourt
DARTIER Jacky		Colmar
DELAY Philippe		Audincourt
FICHET Ludovic		Pont-de-Roide
FRIOT Jean-Claude	Responsable technique	Autechaux
GIRARDOT Bernard		Dampjoux
GIRARDOT Christian		Vermondans
GUITTON Christian	Président	Mandeure
GUITTON Vincent		Mandeure
HUNKELLER Patrice		Colmar
LENTEMENT Jean-Paul		Hérimoncourt
MARY Jean-Paul		Colmar
MAVON Alain		Bourguignon
MOSER Jean		Mandeure
PARIS Claude	Secrétaire	Voujeaucourt
PHILIPPE Olivier		Mandeure
RAGUE Sébastien		Mandeure
ROULLEAU Jean-Michel		Audincourt
RISTORI GUY		Mandeure
RISTORI Marc	Trésorier	Mandeure
SILVANT Christophe		Pont-de-Roide
VERGON Philippe		Abbévillers

Cette année, le club, avec plus de 120 sorties divers, réunions, ... a réalisé les grandes orientations qu'il s'était fixé, à savoir :

- Initiation et Découverte Réalisé : Exposition, encadrement de classes, francas, passe-port vacance, Doubs Sport, sorties d'initiation .
- Formation Réalisé : Stages topographie , photographie, coloration, initiateur, entraînements falaise...
- Poursuite de l'inventaire Réalisé : inventaire du canton d'Hérimoncourt, mise à jour du canton de Pont-de-Roide, participation à l'inventaire du Doubs avec le CDS .
- Découverte du Gouffre des Bruyères Réalisé : nombreuses désobstructions , topographies, de nouvelles galeries découvertes .
- Publication Réalisé : nombreuses publications dans différents bulletins, préparation ESCARPOLETTE n° 8

MORALITE : on ne s'ennuie pas au GSAM

EXPO 87. ET APRÈS ?



1^{er} expo: 22-23 mars 1980

biblio: bulletin n° 2

2^e expo: 2-3 décembre 1981

biblio: bulletin n° 4

Texte: PARIS C.

Le monde souterrain

Les 7 et 8 Février 1987, dans le tout nouveau Centre Polyvalent de Mandeure, s'est déroulée sur 750 mètres carrés, notre 3^e exposition sur "le Monde Souterrain". Ayant acquis une expérience certaine lors de nos 2 premières manifestations, un programme solide et varié avait été minutieusement élaboré, touchant la plupart des nombreuses facettes de la Spéléologie.

1. PROGRAMME

CONCOURS PHOTO

3 thèmes étaient retenus : concrétions, paysages souterrains et scènes d'action avec 2 prix chacun : couleur et noir et blanc.

Une originalité : le jury était composé par le public.

Chaque visiteur (ou invité), ayant réglé son entrée, recevait une fiche à remplir, son choix terminé il déposait sa fiche dans une urne en attendant le dépouillement.

17 exposants étaient présents, représentant 11 clubs ou individuels ou encore 7 clubs du département du Doubs.

Une participation nationale était expérée, mais notre publicité dans Spélunca n'est pas parue à temps ... et celle de PHOT INFO (feuille de liaison de la commission photo) ne comportait aucune adresse ...?

Le jury composé de 30¹ personnes a eu beaucoup de mal à faire son choix parmi les 87 photos exposées, et par moment il y avait des véritables attroupements autour des panneaux. Ce succès nous a causé quelques problèmes lors du dépouillement et a retardé la remise des prix d'environ 2 h.

Résultats :

- Paysages souterrains

1er prix couleur avec 130 points : DARTIER Jacky

Gouffre de Pourpevelle (les gours)

PETRI T T L 24 x 36, objectif : 55 mm, diaphragme : 5,6
vitesse 60 , film Kodakrome 64 ASA, 3 flashes + cellule sunpac

1er prix noir et blanc avec 44 points : POILLET André

Grotte de Grange Mathieu

Cliché pris en 1970. Rétinette Kodak

Eclairage par ampoules.

- Grottes

1er prix couleur avec 64 points : DARTIER Jacky

Grotte du réseau La chambre (bouquet d'exentriques)

PETRI T T L 24 x 36, objectif : 55 mm, diaphragme : 11
Vitesse 60, film Ektachrom 64 ASA, 2 flashes + cellule sunpac

1er prix noir et blanc avec 75 points : PARIS Claude

Gouffre du Grand Siblot (micro gours avec cristaux)

PRATIKA LTL 3, objectif 50 mm + bague allonge

Film ILFORD. Appareil sur pied. 1 flash + cordon.

- Animaux

1er prix couleur avec 110 points : FRIOT Jean-Claude

Grotte de BOURNOIS (secteur des vasques)

MINOLTA, objectif : 28 mm, film Kodachrom, 1 flash.

1er prix noir et blanc avec 71 points : GILARDIN Gilbert

RIVIERE D'ARBECEY (voûte basse)

KALIPSO. Appareil en pose. Film kodak 200 ASA, ampoule + flash.

Les primés se sont partagés environ 3500 F de lots. Tous les autres participants ont reçu un lot de consolation.

DIAPORAMAS

2 montages de 20 mm étaient projetés alternativement

- Un premier montage en fondu enchaîné nous faisait découvrir le grottes du Vaucluse. (Montage réalisé par DARTIER Jacky)
- Le 2^e montage était consacré au Lomont, et illustrait la formation de ce secteur, le rôle de l'eau et l'évolution karstique, les travaux du groupe, les cavités du secteur, et leur particularité, la pollution et pour terminer, la visite du gouffre des Bruyères. (Montage réalisé par GIRARDOT Christian et PARIS Claude avec l'aide de Mr RAGUE (ASCBM pour le montage et la sonorisation).

VIDEO

2 reportages également étaient présentés alternativements.

- Le premier réalisé par FR3 en Décembre 1985, faisait revivre l'exploration du gouffre des Bruyères. Ce document a été diffusé plusieurs fois par FR3 dans l'émission "ESPACE-MONTAGNE".
- Le 2^e reportage illustre un entraînement du groupe en falaise.

EXPOSITION DE FOSSILES ET D'OSSEMENTS (présenté par RISTORI M.)

Un échantillonnage de crânes et d'ossements d'animaux domestiques, illustre une des formes de pollution du sous-sol : le rejet des charognes dans les gouffres. Egalement présenté un crâne de loup récemment découvert.

DEMONSTRATION DE GRIMPE-DESCENTE

2 cordes et une échelle attachées à une haute poutre de la salle permirent de faire découvrir in-situ les différentes techniques de montée et de descente, mais aussi de sauvetage par décrochage.

CONFERENCE SUR LES CHAUVES-SOURIS

POILLET André, président du Groupe Spéléo de Montbéliard et passionné par l'étude des chiroptères a répondu pendant 2 jours aux très nombreuses questions du public. Aidé par des nombreuses diapositives, il a brossé la vie et les mœurs secrets de ces animaux.

REPROSPECTIVE SUR LE MATERIEL SPELEO

Une collection importante de matériel ancien était présentée, retraçant l'évolution du matériel des origines à nos jours. Depuis la vénérable échelle de corde aux barreaux de bois il était possible de suivre les améliorations technologiques de ce matériel et sa fabrication, les différents types de barreaux et leur mode de fixation sur les cables. Une étonnante embarcation a été particulièrement remarquée, faite de 4 cones métalliques qui une fois assemblés formaient 2 flotteurs reliés par une planche. De nombreuses photos d'époque et un montage diapo réalisé d'après des photographies de Mr WEITE P. dans les années trente, illustraient l'utilisation de ce matériel.

EXPOSITION DE DOCUMENTS

Sous forme de panneaux et de planche, de nombreux thèmes étaient développés :

Classiques régionales

Le gouffre de Montaigu, la Baume de Bournois, le gouffre de Pourpeville, le Verneau, ... avec des topographies, coupes, historique, photographie.

Géologie

Les cartes géologiques régionales et une coupe à travers le Lomont étaient présentées avec des échantillons des roches rencontrées.

Inventaire

L'inventaire spéléologique de Mandeure et du canton du Pont de Roide sur fond de carte IGN.

Projet du CDS sur l'inventaire du département.

Pollution

3 formes de pollution développées : photographie, articles de presse, ...

- Pollution des eaux
- Rejets dans les gouffres (poubelles, ...)
- Pillage et destruction des cavités.

Topographie

Exposition de carte et méthode pour relever les coordonnées d'un point.

Faune

Etudes sur les chiroptères et les niphargus.

Travaux et découvertes du GSAM

Les principaux travaux et découverte du club depuis ses débuts.

Coloration

Carte des colorations effectuées dans le secteur du Verneau.

Publications

Inventaires des publications régionales consacrées à la spéléologie et présentation des différents bulletins.

Le Monde Souterrain :

Mode de formation et évolution des principales formes souterraines : galeries, concrétions, ...

TOP LE MONDE SOUTERRAIN STOP PLUS DE 1000 VISITEURS STOP 3^e EXPO ... STOP ... LE MONDE SOUTERRAIN ... STOP ... PLUS DE 1000 VISITEUR

Evolution du matériel

Evolution et principales révolutions technologiques dans le matériel spéléo.

Grande expédition

1953 : La Pierre St Martin avec des photographies d'explorateurs locaux
Mrs JANSSEN J et PIERRE L.

2. BUTS RECHERCHÉS

Au cours de ces 2 journées plusieurs buts étaient visés :

- 1er - Faire connaître au " grand public " le club, ses activités, ses travaux et un sport mal connu : la Spéléologie.
- 2è - Rassembler le plus grand nombre de Spéléologues possibles, sympathisants, actifs, ou ayant pratiqué.
- 3è - Plus ambitieux, jouer un rôle éducatif et pédagogique pour les scolaires.

Quelques mois après cette manifestation, il est enfin possible de faire un bilan objectif.

- 1er - Le " grand public " est venu (plus de 1 000 personnes) à posé des questions, s'est documenté, nous a fait part de ses suggestions et critiques, bref, le dialogue a bien eu lieu, des adhésions ont suivi.
- 2è - Les Spéléologues sont venus, la plupart des clubs du Doubs étaient représentés mais aussi des responsables du CDS et de la Ligue, et des Spéléos de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort.
- 3è - Les scolaires sont venus. Le Samedi matin leur étant réservé, de nombreuses classes primaires de Mandeure et de Mathay nous ont rendues visite. Cette exposition a même servi de matière à des cours, les élèves ont " planché ", un recueil de leurs travaux intitulé " Le Petit Poucet " a vu le jour, à l'école des gravières de Mandeure (extraits ci-contre). Toujours à la suite de l'exposition, 2 classes ont réalisé une sortie d'initiation les 16 et 20 Juin, dans une cavité régionale.

3. REMERCIEMENTS

Les organisateurs tiennent à remercier une dernière fois, tout ceux ou celles ; particulier, association, commerçant, spéléo, municipalité... qui nous ont aidés à faire de ces 2 jours une réussite.

Particuliers

Mr BRUN R.
Mr CHORVOT G.
Mr GULLOT J.
Mr JANSSEN J.

Mr POILLET A.
Mr RAGUE J-M.
Mr WEITE P.
Mme SALMON

INVENTAIRE DU CANTON DE PONT-DE-ROIDE



Participants aux travaux :

GUITTON C., SILVANT C.,

PARIS C., ROULLEAU JM

Texte : Paris C.

1. INTRODUCTION

Nous annonçons, dans le bulletin précédent, que notre inventaire serait déjà périmé à sa publication, et bien, c'était chose faite ! C'est une des dures lois qui s'applique à tout inventaire spéléologique.... Ne vous empressez pas de le jeter à la poubelle ! Non, un inventaire ça évolue, ça vit...

Par exemple, quand nos travaux sur l'inventaire ont été connus par la population locale, une certaine stimulation a suivi et nous avons collecté une moisson de renseignements intéressants et quelques explorations nouvelles ont été réalisées. Notre bibliographie s'est trouvée également enrichie par de fructueux échanges, et même des dons de documents anciens.

2. MISE A JOUR

Pour la mise à jour de l'inventaire dans le numéro 7, la méthode suivante a été retenue :

Afin d'éviter les répétitions inutiles et fastidieuses et des pages supplémentaires qui n'apporteraient rien, seul est répété

- la commune
- le nom de la cavité
- la lettre qui indique la rubrique (ex. J pour bibliographie) suivi de la mise à jour
- la topographie si elle a évolué

Rappel :

Tous les phénomènes Karstiques sont répertoriés et décrits suivant le schéma ci-dessous :

COMMUNE

NOM DE LA CAVITE (autres appellations)

- A - Situation géographique : coordonnées Lambert (km), altitude (m), carte IGN au 1/25.000, accès sommaire.
- B - Etage géologique de l'entrée d'après la carte géologique au 1/50.000
- C - Description : morphologie sommaire, mensuration : dév - dén.
- D - Equipement : matériel minimum utilisé
- E - Exploration : premier explorateur connu et travaux (pour toutes les précisions sur les découvertes, se référer aux auteurs de compte-rendus)
- F - Hydrologie : observation, coloration, pompage...
- G - Minéralogie : remplissage
- H - Préhistoire - Histoire : résultats des fouilles archéologiques.... utilisation de la cavité.... légende....
- I - Observations diverses : pollution,...
- J - Bibliographie (en notre connaissance)

Nom auteur - année parution - titre de la publication - page concernée.
T (topographie).

BOURGUIGNON

1- Gt de Vauvarembourg (Gt de la Marie VOULOT)

H) En 1870, Mademoiselle VOULOT, s'y serait cachée par crainte des occupants, se faisant ravitailler chaque jour par les siens.

J) PARENT E., 1953, les cahiers de l'ASE, Tome 2, fascicule 1 et 2, p 36, 37.

ECOT

6 - Emergence sous la Côte

- J - PEROT L., WEITE P., 1945, manuscrit
GSB, 1950, Bull. de l'association Spéléologique de l'EST, Tome III, fascicule 3 et 4, p 100.

10- Gf. sous les charmillles n°1

J) GSB, 1950, Bulletin de l'Association Spéléologique de l'EST, Tome III, fascicule 3 et 4, p 100.

MAMBELIN

27- Grotte de la Carrière

GS Alsace, 1978 - 79, SOUS TERRE n° 20, p 10.

MATHAY

31- Gf de LUCELANS (Gouffre au Veau)

J) GSB, 1950, Bulletin de l'Association Spéléologique de l'EST, Tome III, fascicule 3 et 4, p 100.

30- Trou de la Bouloie

E) Désobstruction du GS Belfortain en 1950

J) FOURNIER E., 1919, Gouffres-Grottes, essai de statistiques, p 181
GSB, 1950, Bulletin de l'Association Spéléologique de l'EST, Tome III, fascicule 3 et 4, p 100.

32- Source du Saussoir

J - FOURNIER E., 1914, SPELUNCA n° 72, p 131.
1914, BULL. des Services de la carte géol. de France et de topo. souter., T.XXIII, n° 136, p 77 à 84.
1919, Essais et statistiques du Doubs, p 181.

PONT-DE-ROIDE

38- Abri préhistorique de Rochedanne.

J - L'EPEE H., 1882, Recherches Archéologiques, p 22.

41- Grotte Fendue

J - POILLET A., 1972, ASE n° 9, p 110.

45- Gouffre sur les Roches n° 1

J - POILLET A., 1972, ASE n° 9, p 110.

REMONDANS - VAIVRE

48- Puits Battant

J - G.S.C. Alsace, 1972, ASE n° 9, p 60.

VILLARS-SOUS-ECOT

72- Puits de Fondereau

C - En plongée. 130 mètres de galerie noyée, en interstrate. (2x1m) avec un ressaut à environ 40 m de l'entrée. ont été reconnus.
Développement : 130 m Dén : - 13 m.

E - Le GSML. en 1971, tente une plongée. Le siphon est reconnu sur 45 m de long (- 4 m) jusqu'à une diaclase transversale immergée.
En plusieurs plongées (1974 - 75), la S.H.A.G. explore 130 m de galeries noyées. En amont un puit noyé est descendu sur 6 m sans atteindre le fond.

J - S.H.A.G., 1977, Enfoncure n° 3, p 47, 48.

3. NOUVEAUTES

Feule

Gt inférieur de Montermenez

A) 931,50 x 270,43 x 660 Montbéliard 7-8
Sous la Grotte de Montermenez

B) Rauracien

E) Désobstruction de l'entrée par l'ASC Rougemont en 1986

C) Cavité d'origine tectonique. Petit Porche de 2 x 0,8 m donnant accès à un Puits en diaclase de 3 m, Eboulis et étroiture. Dév : 7 m - Dén : - 5 m.

J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCHU n° 4, p 21.

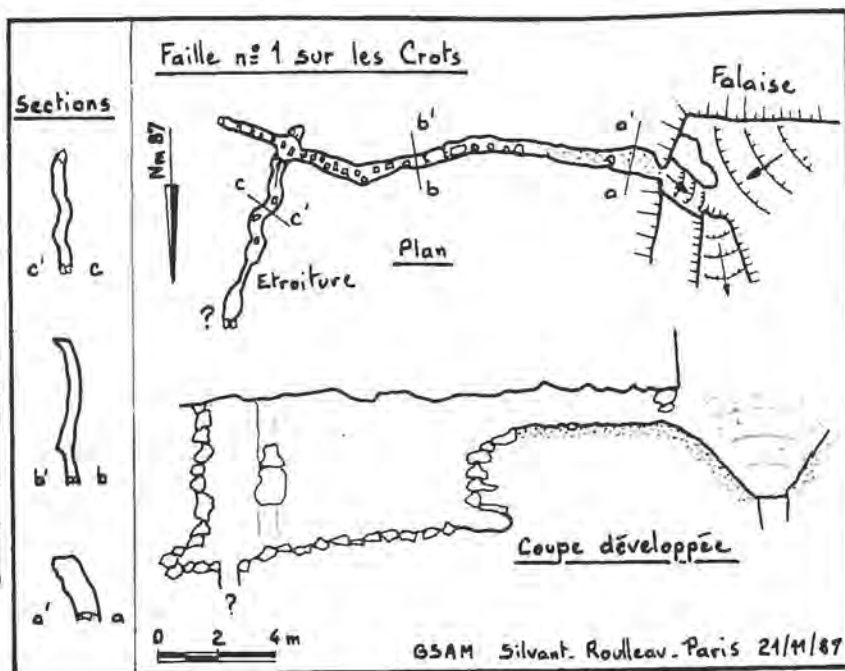
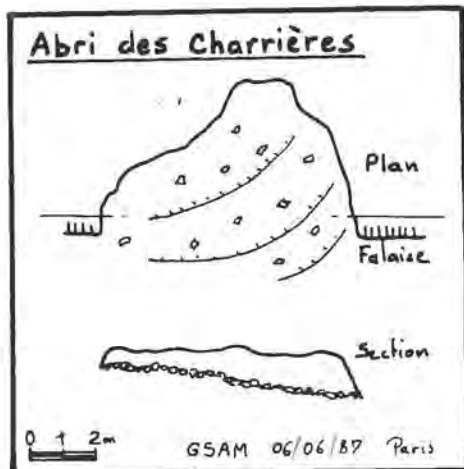
Mambelin

ABRI DES CHARRIERES

A) 927,08 x 270,93 x 630 Montbéliard 7-8
En plein bois, à la base d'une falaise.

B) Callovien J3.

C) Simple abri sous roche L : 8 m H : 0,5 à 0,8 m Dév : 5 m.



FAILLE n° 1 sur les Crots

- A) 927,57 x 271,39 x 615 Montbéliard 7-8
Dans la falaise Nord, au lieu - dit "les Crots"
- B) Oxfordien supérieur J6
- C) Cavité d'origine tectonique. Petite entrée 0,5 x 0,5 m, en pleine falaise, suivie d'une galerie diaclasée étroite, se divisant dans le fond.
Dév : 25 m - Dén : - 5 m.

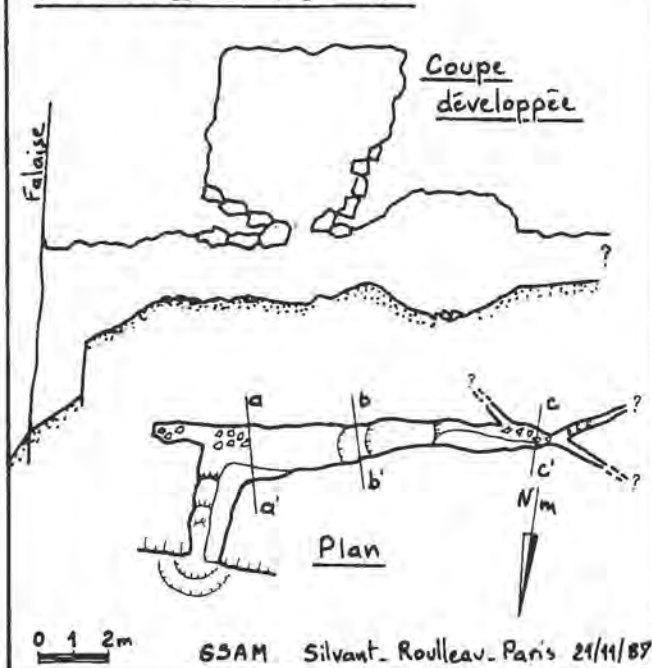
FAILLE n° 2 sur les Crots

- A) 927,63 x 271,41 x 615 Montbéliard 7-8
A environ 60 m de la précédente, à la base de la falaise.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Cavité d'origine tectonique. Galerie spacieuse à l'entrée, se ramifiant rapidement en diaclases impénétrables. Présence d'une galerie supérieure
Dév : 23 m.

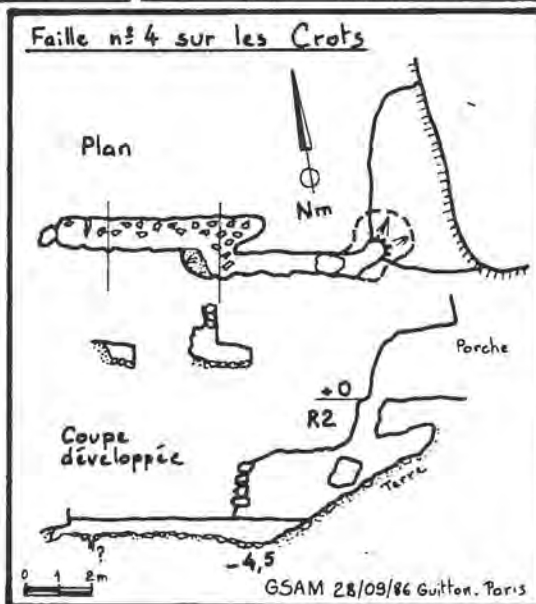
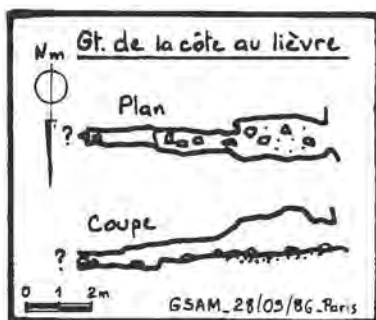
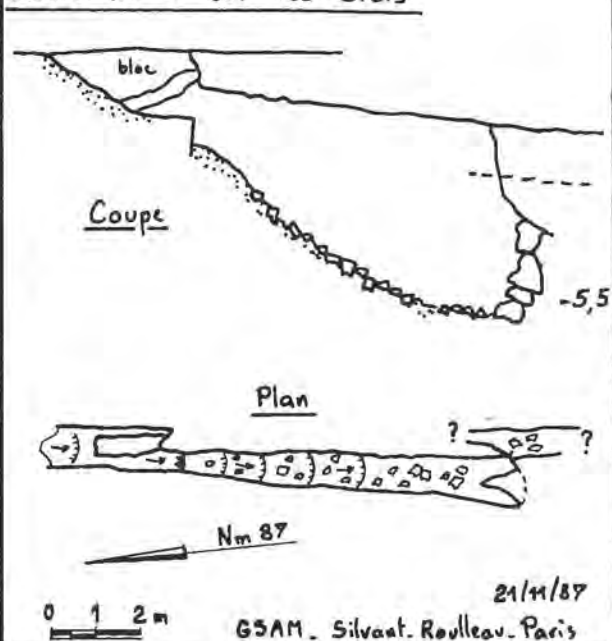
FAILLE n° 3 sur les Crots

- A) 927,61 x 271,37 x 630 Montbéliard 7-8
Au-dessus de la falaise, dans une zone très fracturée.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Fossé d'effondrement suivi d'une diaclase descendante de 10 m de développement. Galerie supérieur aperçue derrière étroiture impénétrable.

Faïlle n° 2 sur les Crots



Faïlle n° 3 sur les Crots



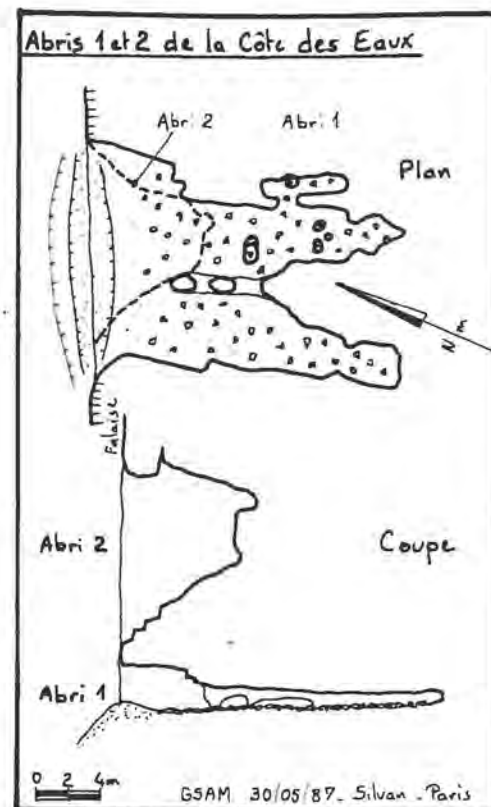
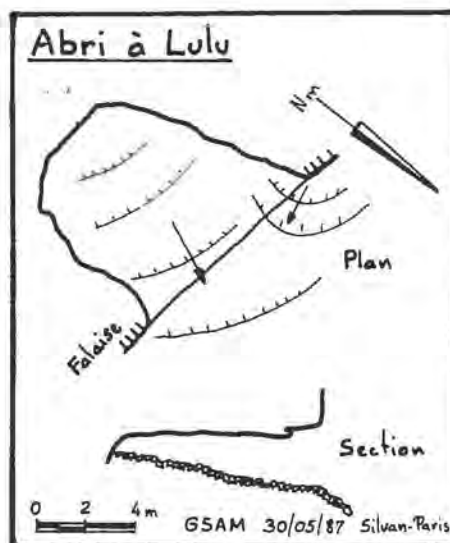
FAÏLLE n° 4 sur les Crots

- A) 927,58 x 271,36 x 630 Montbéliard 7-8
Au dessus de la falaise, à environ 40 m du n° 3.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Sous un petit porche, orifice étroit et ressaut de 2 m, suivi d'une galerie basse. Dév : 15 m - Dén : - 4,5 m.

Gt DE LA COTE AU LIEVRE

- A) 927,45 x 271,36 x 630 Montbéliard 7-8
à la base d'une petite falaise.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Galerie basse et horizontale, éboulis dans le fond. Dév : 7 m.

Pont - de - Roide



ABRI A LULU

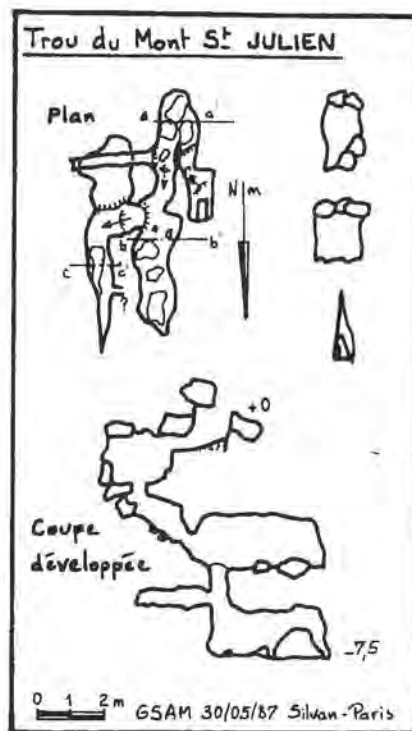
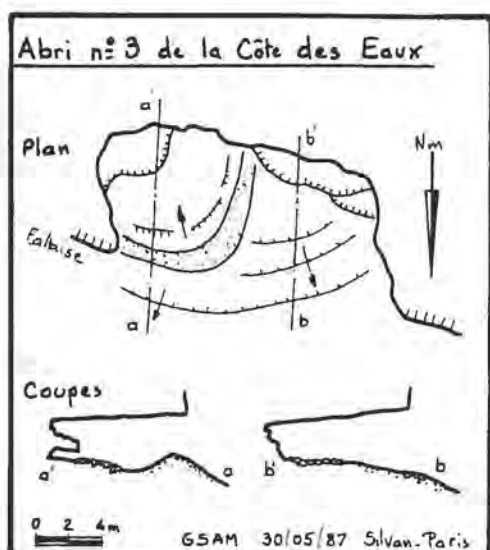
- A) 935,47 x 274,28 x 490 Montbéliard 7-8
A l'Est du Stand de tir. à la base d'une corniche.
- B) Oxfordien supérieur J6
- C) Simple abri sous roche L : 9 m H : 1 à 2.2 m - Prof : 4 m - Sol incliné recouvert de pierrailles.

ABRI n° 1 de la COTE DES EAUX

- A) 935,90 x 273,80 x 500 Montbéliard 7-8
Dans la corniche surplombant la Combe des Eaux.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Vaste porche (L : 14 m H : 2 m) d'où partent 2 galeries basses et horizontales
Sol entièrement recouvert de pierrailles. Dév : 19 m - 19 m.

ABRI n° 2 de la COTE DES EAUX

- A) 935,90 x 273,80 x 500 Montbéliard 7-8
Au dessus du n° 1. en pleine falaise.
- B) Oxfordien supérieur J6.
- C) Simple renforcement avec ouverture du forme elliptique 10 x 12 m. Dév : 7 m.



ABRI n° 3 de la COTE DES EAUX

- A) 935,85 x 273,75 x 530 Montbéliard 7-8
Environ 50 mètres à l'amont des n° 1 et 2.
- B) Oxfordien supérieur J6
- C) Abri sous roche à la base d'une falaise L : 17 m H : 2 m Prof : 8 m.

TROU DU MONT SAINT JULIEN

- A) 934,46 x 273,05 x 510 Montbéliard 7-8
Sur le versant N - E du mont St Julien, dans un éboulis.
- B) Kimméridgien inférieur J7a.
- C) Entrée entre les blocs, série de ressauts et de galeries dans les éboulis.
Dév : 15 m - Dén : - 7,5 m.

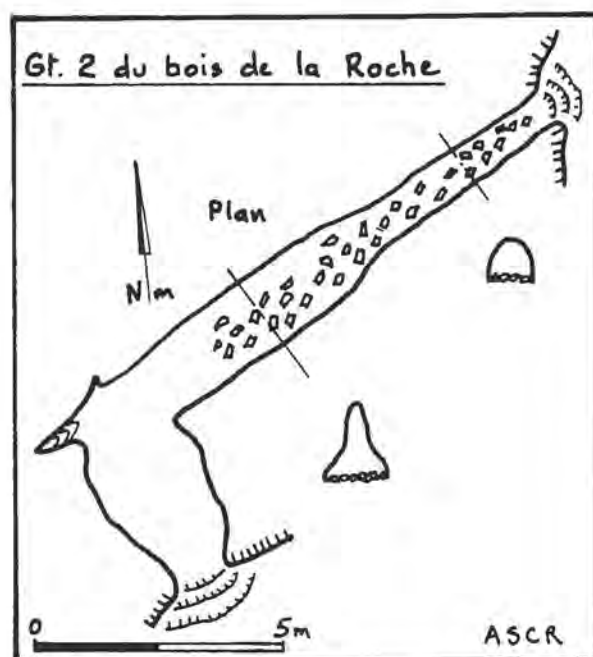
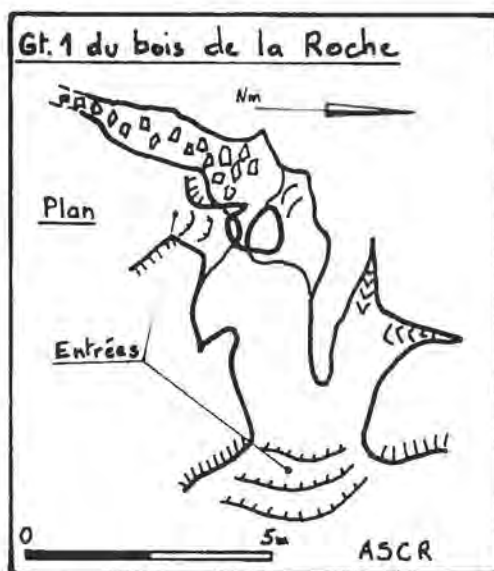
Solemont

Gt n° 1 de la Cote des Tiercellins

- A) 930,72 x 269,05 x 500 Montbéliard 7-8
Dans la falaise dominant la Barbèche, et à 10 m environ sous le rebord du plateau.
- B) Bathonien J2
- C) Porche de 1,5 m, Galerie basse en interstrate se poursuivant en terrier.
Dév : 10 m.
- J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCU n° 4, p 21.

Gt n° 2 de la Cote des Tiercellins

- A) 930,72 x 269,25 x 495 Montbéliard 7-8
Sous le rebord du plateau, dans le bois de la Cote des Tiercellins.
- B) Bathonien J2
- C) Puits de 3 m, bouchon de déblais. 2è puits impénétrable estimé à 10 m.
Dén : - 3 m.
- E) Désobstruction de l'entrée par l'ASC Rougemont.
- J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCU n° 4, p 20.



Gt n° 1 du Bois de la Roche

- A) 930,84 x 270,18 x 635 Montbéliard 7-8
Dans la falaise dominant les villages de Feule et Solemont.
- B) Oxfordien supérieur J6
- C) Porche de 5 x 3 m s'ouvrant sur plusieurs départ de galeries. Dén : 10 m
- J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCU n° 4, p 20.

Gt n° 2 du Bois de la Roche

- A) à 20 m de la précédente
- B) Oxfordien supérieur J6

C) Galerie basse de 15 m de développement ressortant en pleine falaise.

J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCHU n° 4, p 20.

Gt n° 3 du Bois de la Roche

A) 930,90 x 270,38 x 690 Montbéliard 7-8
Environ 200 m à l'Est des n° 1 et 2 et au Sud de la ferme du Mont.

B) Kimméridgien inférieur J7a

C) Porche de 3 x 2 m, galerie de 10 m se terminant sur une fissure impénétrable.

J) BRUN., 1987, SPECIAL PCHU n° 4, p 20.

Gt n° 4 du Bois de la Roche

A) 930,90 x 270,38 x 6,90 MONTBELIARD 7-8
A coté de la précédente

B) Kimméridgien inférieur J7a

C) Passage bas de 1,50 x 0,5, donne sur une salle de 3 mètres de diamètre mais dont la hauteur ne dépasse pas un mètre.

J) BRUN R., 1987, SPECIAL PCHU n° 4, p 20

4. INVENTAIRE PAR CAVITE (fin 1987)

LEGENDE :

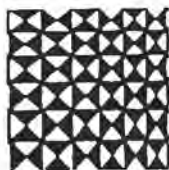
- P : Publié dans le bulletin n° 7
- o : Publié dans le bulletin n° 7
avec mise à jour dans le n° 8
- x : Publié dans le bulletin n° 8

N°	NOM DE LA CAVITE	DENIVEL- LATION	DEVELOP- PEMENT	COMMUNE
01 - A 36 n° 1 (gouffre de 1')..		-12 m	P	ECOT
02 - A 36 n° 2 (gouffre de 1')..		-22 m	P	ECOT
03 - A 36 n° 3 (gouffre de 1')..		-6 m	P	VILLARS-SOUS-ECOT
04 - Abri n° 1 de la côte des eaux.....		{ 19 m 19 m	x	PONT-DE-ROIDE
05 - Abri n° 2 de la côte des eaux.....		7 m	x	PONT-DE-ROIDE
06 - Abri n° 3 de la côte des eaux.....		8 m	x	PONT-DE-ROIDE
07 - Abri à Lulu.....		4 m	x	PONT-DE-ROIDE
08 - Abri de la côte endroit des Barbêches.....		4 m	P	SOLEMONT'
09 - Abri des Charrières.....		5 m	x	MAMBELIN

N°	NOM DE LA CAVITE	DENIVEL- LATION	DEVELOP- PEMENT		COMMUNE
10	- Abri des Combottes.....		P		GOUX-LES-DAMBELIN
11	- Abri des Mouveaux.....		P		PESEUX
12	- Abri préhistoriques de Rochedanne.....		P	o	PONT-DE-ROIDE
13	- Araignées (grotte des).....		P		NOIREFONTAINE
14	- Aux Porcs (trou).....		P		VILLARS-SOUS-DAMPJ.
15	- Battant (puits).....	-38 m	P	o	REMONDANS-VAIVRE
16	- Blaireaux (trou des).....		P		FEULE
17	- Bois de la Roche n° 1 (grotte du).....			x	SOLEMONT
18	- Bois de la Roche n° 2 (grotte du).....			x	SOLEMONT
19	- Bois de la Roche n° 3 (grotte du).....			x	SOLEMONT
20	- Bois de la Roche n° 4 (grotte du).....			x	SOLEMONT
21	- Buémont (gouffre).....	-52 m	P		FEULE
22	- Buémont n° 1 (grotte de)...		P		FEULE
23	- Buémont n° 2 (grotte de)...		P		FEULE
24	- Charmont (grotte de).....		P		NEUCHATEL-URTIERE
25	- Cheminée de la Fiautre.....	+8 m	P		SOLEMONT
26	- Côte des Tiercellins n° 1 (grotte de la).....			x	SOLEMONT
27	- Côte des tiercellins n° 2 (grotte de la).....	-3 m		x	SOLEMONT
28	- Crevasse de la Fiautre.....	-18 m	P		SOLEMONT
29	- Curé (grotte du).....		P		VALONNE
30	- Egout-Perte.....		P		PESEUX
31	- Emergence sous la côte.....	-4 m	P	o	ECOT
32	- Entonnoir.....		P		ECOT
33	- Faille n° 1 sur les Crots..	-5 m		x	MAMBELIN
34	- Faille n° 2 sur les Crots..			x	MAMBELIN
35	- Faille n° 3 sur les Crots..			x	MAMBELIN
36	- Faille n° 4 sur les Crots..	-4,5 m		x	MAMBELIN
37	- Fondereau (puits de).....	-13 m	P	o	VILLARS-SOUS-ECOT
38	- Fontaine de la Combe Rotta.		P		ECOT
39	- Fontenys (gouffre des).....	-12 m	P		SOLEMONT
40	- Fontenys (grotte des).....		P		SOLEMONT
41	- Grands Bois (gouffre des)..	-13 m	P		PONT-DE-ROIDE
42	- Grand Porche de Rochedanne.		P		PONT-DE-ROIDE
43	- Grotte Fendue.....		P	o	PONT-DE-ROIDE

N°	NOM DE LA CAVITE	DENIVEL- LATION	DEVELOP- PEMENT		COMMUNE
44	- Grotte Inférieur de Montermeney.....	-5 m	7 m	x	FEULE
45	- La Bouloie (trou de).....	-17 m		P	MATHAY
46	- La Carrière (grotte de)....		6 m	P	MATHAY
47	- La Carrière (grotte de)....			P	MAMBELIN
48	- La Carrière (gouffre de)...	-15 m		P	MATHAY
49	- La Carrière (trou de).....	-4 m		P	FEULE
50	- La Charbonnière (trou de)..	-21 m	22 m	P	REMONDANS-VAIVRE
51	- La côte au Lièvre (grotte de)		7 m	x	MAMBELIN
52	- La côte endroit des Barbêches n° 1 (grotte de).....		5 m	P	SOLEMONT
53	- La côte endroit des Barbêches n° 2 (grotte de).....		7 m	P	SOLEMONT
54	- La Fiautre (trou de).....	+6 m	12 m	P	SOLEMONT
55	- La Gare (trou de).....	-7 m		P	BOURGUIGNON
56	- La Pature (gouffre de).....	-15 m		P	VALONNE
57	- La Touille (gouffre de)...	-4,5 m		P	ROSIERE-SUR-BARBECHÉ
58	- La Touille (grotte de)....		3,5 m	P	ROSIERE-SUR-BARBECHÉ
59	- Latey (grotte de).....		5 m	P	ECOT
60	- L'Ours n° 1 (grotte de)....		16 m	P	FEULE
61	- L'Ours n° 2 (grotte de)....		4,5 m	P	FEULE
62	- Lucelans (gouffre de).....	-4 m		P	MATHAY
63	- Mauchamp (trou de).....	-4 m		P	REMONDANS-VAIVRE
64	- Mont Saint-Julien (trou du)	-7,5 m	15 m	x	PONT-DE-ROIDE
65	- Montermenez n° 1 (grotte de)		75 m	P	FEULE
66	- Montermenez n° 2 (grotte de)		5 m	P	FEULE
67	- Moutons (trou des).....	-10 m	28 m	P	VILLARS-SOUS-ECOT
68	- Mouveaux (grotte des).....		11 m	P	PESEUX
69	- Perte d'Ecot.....			P	ECOT
70	- Perte de la Fiautre.....			P	SOLEMONT
71	- Porche de la Plage.....		25 m	P	PONT-DE-ROIDE
72	- Résurgence de Pachefonte....	-3 m		P	FEULE
73	- Rochedanne n° 1 (grotte de).	+6,5 m	12 m	P	PONT-DE-ROIDE
74	- Rochedanne n° 2 (grotte de).		18 m	P	PONT-DE-ROIDE
75	- Roncier (trou du).....	-2,5 m		P	FEULE
76	- Rosières (grotte de).....	+15 m	27 m	P	ROSIERE-SUR-BARBECHÉ
77	- Sanglier (trou du).....	-40 m	130 m	P	SOLEMONT
78	- Sous le Gey (grotte).....		6 m	P	REMONDANS-VAIVRE
79	- Sous les Charmilles n° 1 (gouffre).....	-9 m		P	ECOT

80 - Sous les Charmilles n° 2 (gouffre).....			P	ECOT
81 - Source de la Barbêche.....			P	FEULE
82 - Source de la Raie du Combot.			P	FEULE
83 - Source du Ruisseau.....			P	COLOMBIER-FONTAINE
84 - Source du Saussoir.....	-8 m		P	MATHAY
85 - Sur les Carrières.....	-18 m		P	VERNOIS-LES-BELVOIR
86 - Sur les Roches n° 1 (gouffre)		38 m	P	PONT-DE-ROIDE
87 - Sur les Roches n° 2 (gouffre)	-7 m	12 m	P	PONT-DE-ROIDE
88 - Tiercellins (trou des).....	-5 m		P	SOLEMONT
89 - Trois Abris de Rochedanne...		8.8.10 m	P	PONT-DE-ROIDE
90 - Vargoulot (gouffre de).....		5 m	P	VILLARS-SOUS-DAMPJOUX
91 - Vauvarembourg (grotte de)..		12 m	P	BOURGUIGNON



L'ANNÉE DE L'INITIATION

Doubs Sport

*9 jours pour découvrir un sport
et pour vous bouger la santé.*

TEXTE : Lenthement J.P. Paris C.

L'article n° 1 des statuts du club stipule, en autre :

L'association a pour objet :

- d'apporter son aide à toute initiative en faveur de l'enseignement de la Spéléologie.

Depuis ses débuts, le GSAM a consciencieusement appliqué cette règle et n'a pas ménagé ces efforts pour faire découvrir et aimer cette discipline. Mais l'année 1987, qui débutera par l'exposition, fut vraiment l'année de l'initiation, comme en témoigne le tableau ci-dessous.

Date Sortie	Organisme		Cavité visitée		Personnes initiées
		Localité			
16/06	Cl. Primaire	Mandeure	Grotte du Roy	Montandon	25 enfants - 1'Institut.
20/06	Cl. Primaire	Mathay	Grotte du Roy	Montandon	10 enfants - 1'Institut. 1 parent
08/07	" Francas "	Pont de Roide	Grotte de la Malatière	Bournois	30 enfants - 2 mono .
16/07	"	"	Grotte de la Crochère	Roide	34 enfants - 2 mono .
18/07	" Francas "	Montbél.	Grotte de la Malatière	Bournois	8 adolescents - 1 monitrice
23/07	" Francas "	Pont de Roide	Grotte de la Baume	Gonvillars	28 enfants 2 moniteurs
25/07	" Francas "	Montbél.	Creux Serré	Chamesol	7 adolescents 1 monitrice
28/07	" Francas "	Pont de Roide	Grotte du Roy	Montandon	24 enfants - 2 mono .
25/10	Doubs Sport Semaine du Sport	Aéré	Cavité prévue & annulée : le Crotot Remplacée par le Creux Serré		2 adolescents
En cours d'année	Club	Région de Montbél.	Cavités régionales		24 personnes

Pour l'année c'est environ 200 personnes et en majorité des jeunes qui ont participés aux différentes sorties. Cette initiative du club a nécessité une " solide " équipe d'encadrement. Solide, car ce sont souvent les mêmes personnes, qui font, et refont, la même cavité plusieurs fois de suite, avec les groupes d'enfants, ... au dépend de sorties plus sportives ! Cela pourrait devenir rapidement fastidieux, mais le contact des jeunes avec ce monde souterrain si fascinant font que ces sorties sont agréables. En retour, le club est largement récompensé, car l'initiation crée de nouvelles passions, et c'est un peu pourquoi la Spéléologie " marche " fort dans la région de Montbéliard. Le GSAM est le deuxième groupe du Doubs en 1987 par le nombre de licenciés et un nouveau club vient de se créer à Noirefontaine..., ses membres ont pour la plupart été initié chez nous.

Les membres du club, eux aussi n'ont pas été oubliés. En plus des traditionnels entraînements falaises, ils ont découverts tour à tour la photographie souterraine, la topographie et les tracés par coloration. A signaler, car c'est une première dans le club, Vincent GUITTON a suivi avec succès, un stage d'initiation de l'Ecole Française de Spéléologie.

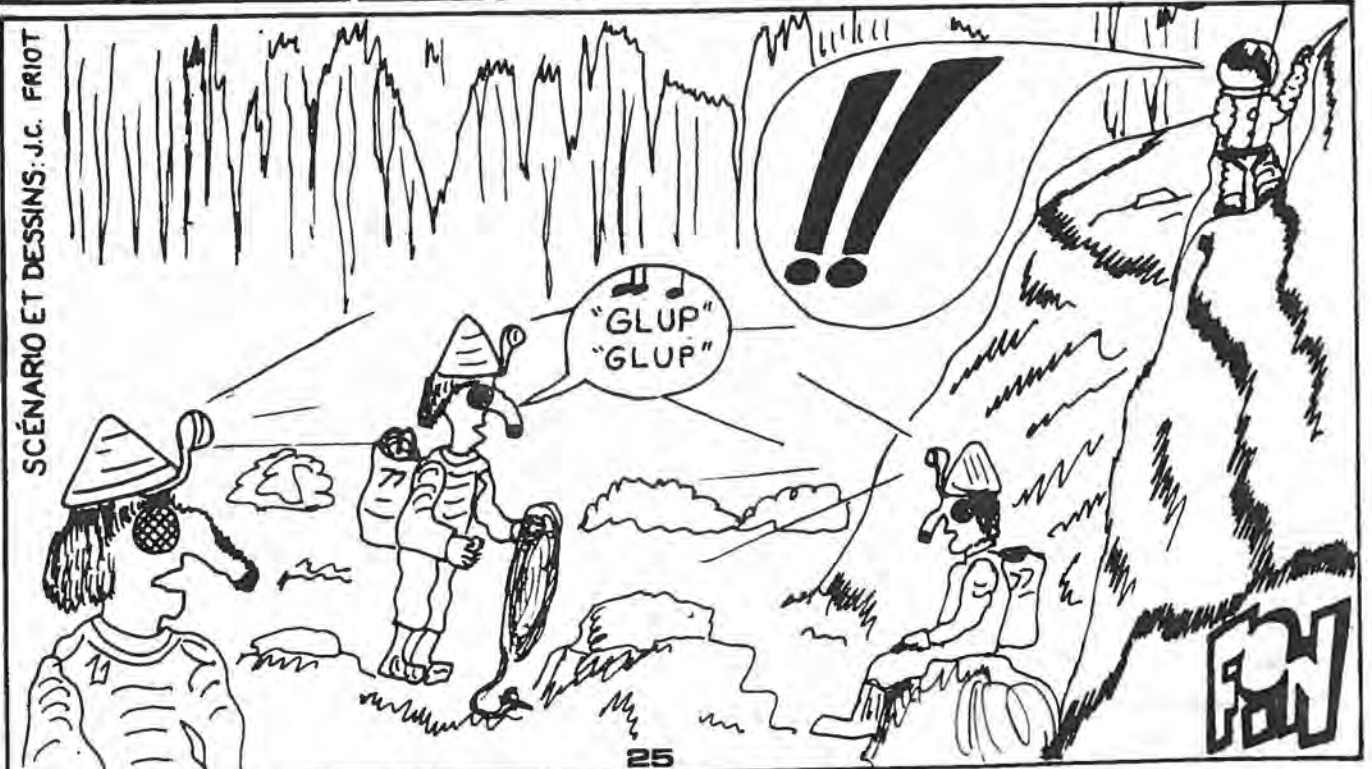
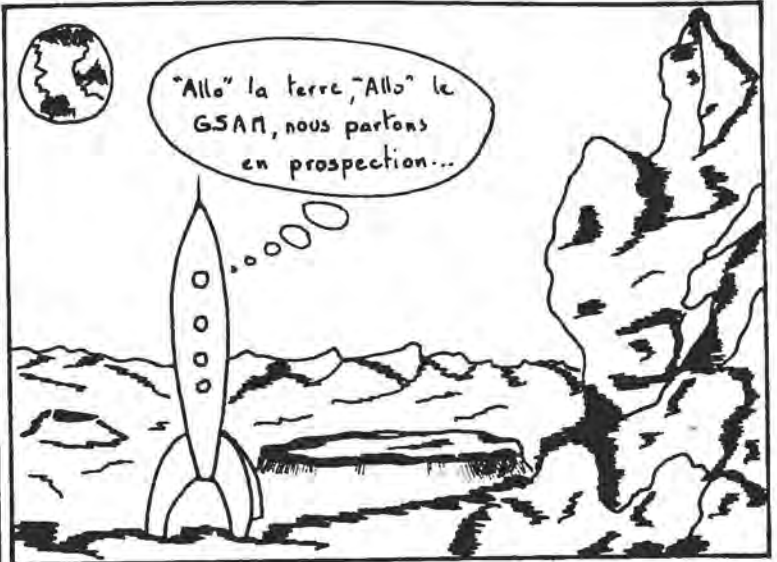
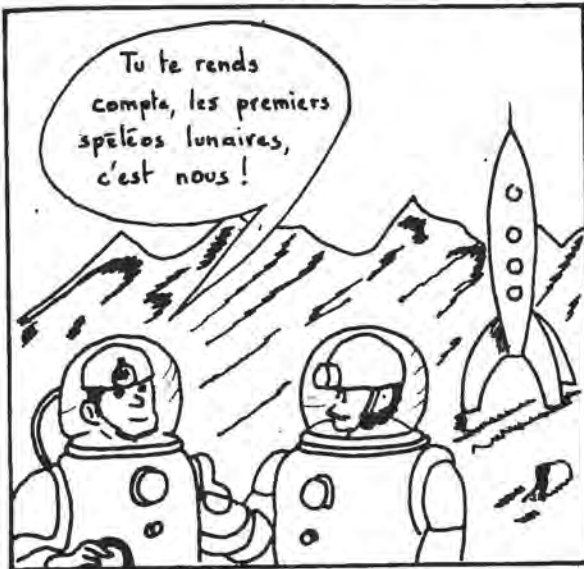
INITIATION

Date	Discipline	Organisateur	Nb de Participant
28/29-03	Photographie (grands espaces souterrains)	DARTIER J. - GSAM	8
10/11/12 04	Topographie	PARIS C. - GSAM	14 dont 2 du GS Noirefontaine
03/04-10	Coloration	Comité Départemental de Spéléo	5



SEMAINE DEPARTEMENTALE DU SPORT
26 septembre / 4 octobre 1987

HUMOUR



INVENTAIRE DU CANTON D'HERIMONCOURT



PARTICIPANTS

DELAY R.
CLAUDEL C.
DARTIER J.
FICHET L.
FRIOT J-C.
GIRARDOT C.
GUITTON C. & V.
LENTEMENT J-P.
HUNKELLER P.
PARIS C.
RAGUE S.
SILVANT C.
VERGON P.

texte : PARIS C.

1. APERÇU GÉNÉRAL

Le Canton d'HERIMONCOURT couvre une zone de transition entre le Golfe de MONTBELIARD, le plateau d'AJOIE et le JURA plissé.

Au Sud, l'anticlinal du LOMONT, élevé, forme une barrière naturelle. En remontant vers le Nord le plateau s'abaisse régulièrement et s'ennoie progressivement sous la couverture du Golfe de MONTBELIARD.

Le point culminant du Canton est à l'altitude de 834 m, au Fort du LOMONT, la cote la plus basse étant celle du Gland à SELONCOURT, soit 330 m.

Le réseau hydrographique comporte une seule rivière, le Gland, qui traverse entièrement le Canton. Le Gland formé par la réunion de la Creuse et de la Doue, a par endroit entaillé d'une centaine de mètres les couches du Jurassique Supérieur.

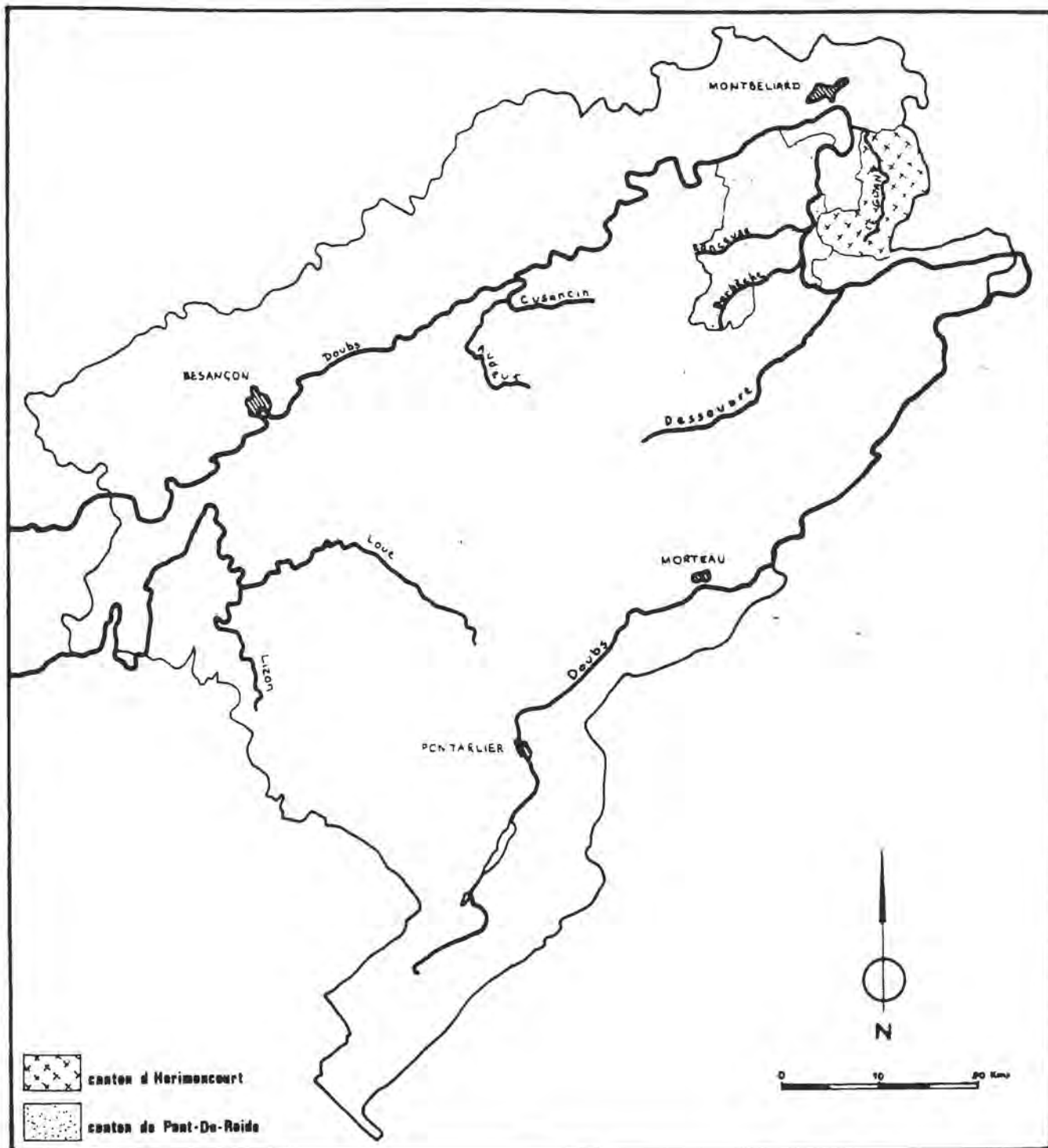
Sur la longueur de son cours, le Gland ne reçoit que peu d'apports. Les nombreux captages et la nature calcaire du sous-sol fracturé par de nombreuses diaclases ne donnent jamais au Gland un fort débit. En effet, tout le bassin hydrographique est situé dans un domaine très karstifié et les eaux météoriques qui tombent sur le flanc du LOMONT s'infiltrant sans ruissellement notable et se perdent en de nombreuses dolines.

La vallée du Gland qui porte des traces de peuplement depuis le néolithique, n'a connu de pression démographique importante qu'à partir du XVIII^e siècle. Il est actuellement l'une des rivières les plus défigurées de FRANCHE-COMTE.

2. SITUATION GÉNÉRALE

La carte de situation n° 1 résume

la position géographique du canton étudié par rapport aux principales localités du Département et aux principales rivières.



CARTE 1 : SITUATION GEOGRAPHIQUE

La carte n° 2 fait apparaître les Communes du Canton avec la position de tous les phénomènes karstiques cités, (le repère correspond au numéro de classement de l'inventaire par commune) et les principaux tracés réalisés,

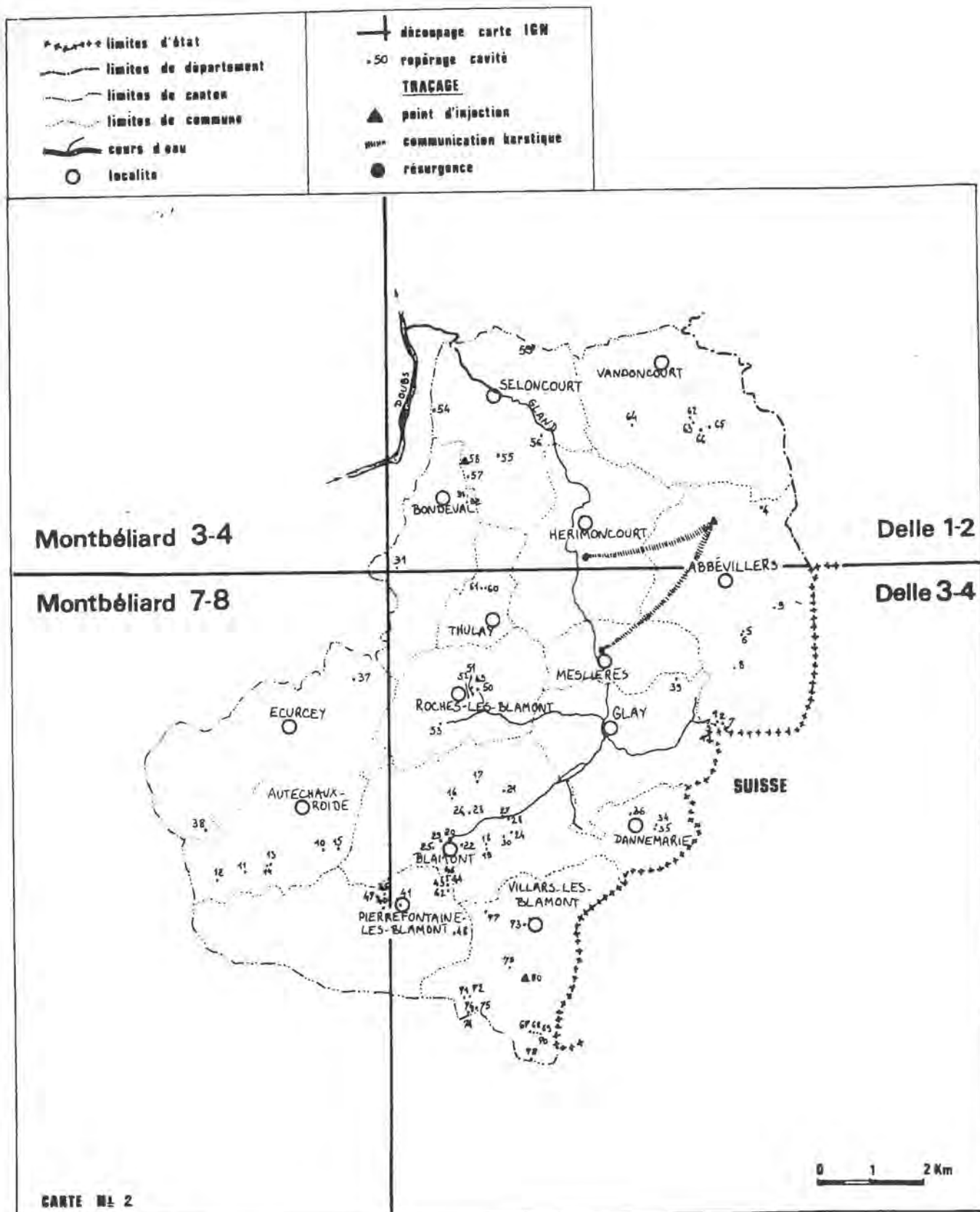
3. HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

L'historique des explorations spéléologiques:

du Canton est étroitement lié à l'histoire de 4 cavités : le Trou GLOU-GLOU, la grotte des Fées à ABBEVILLERS, la Fougé et, surtout la Creuse à BLAMONT.

Début 1900, le célèbre professeur FOURNIER parcourait déjà le secteur visitant la plupart des cavités, même des plus insignifiantes, réalisant des colorations et échafaudant des théories sur les circulations souterraines.

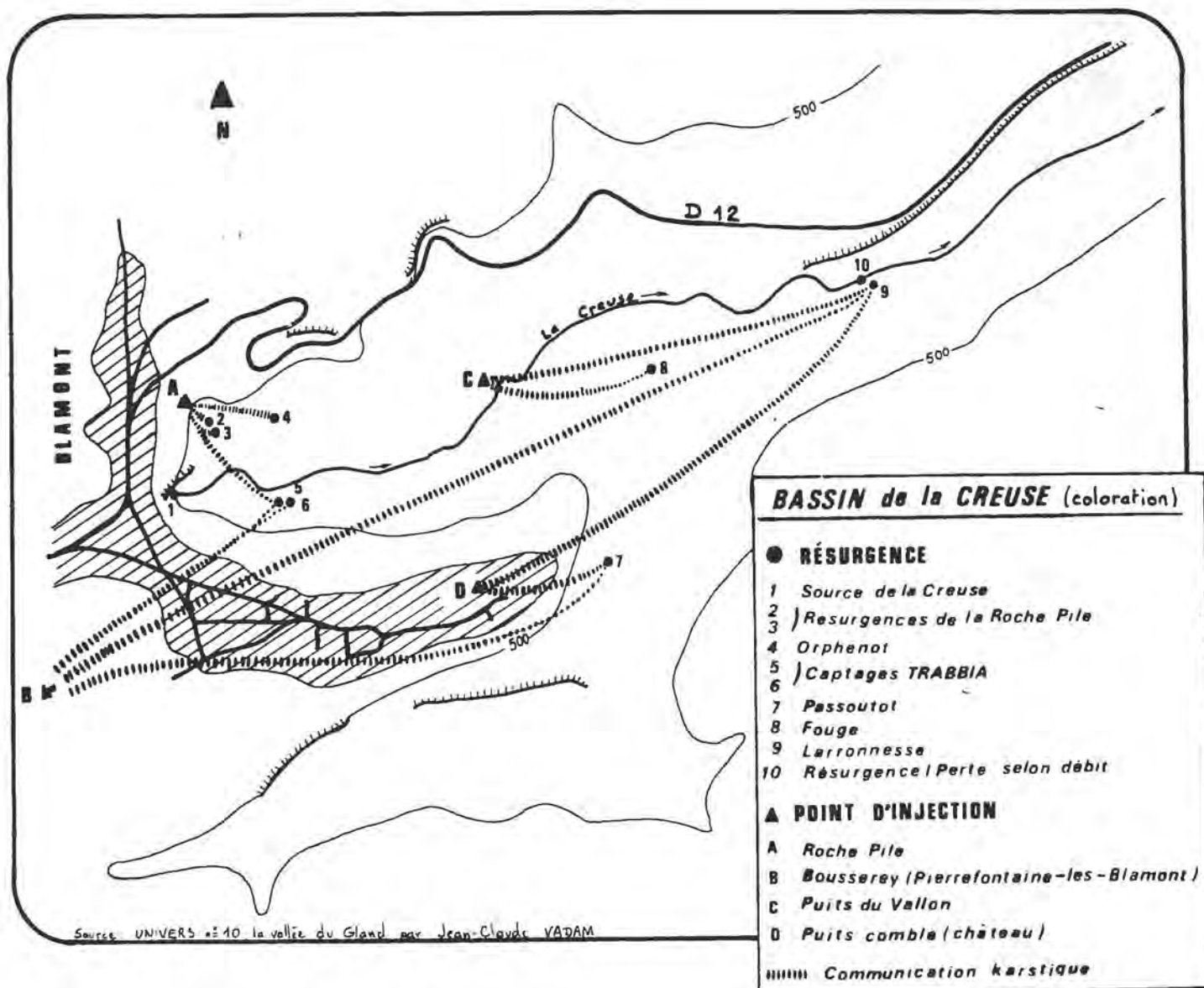
Depuis, de nombreux groupes du secteur,



surtout du Nord du DOUBS ont poursuivi les explorations : le Groupe Spéléo du Pays de MONTBELIARD avec WEÏTE P. vers 1930, le Groupe Spéléo de SELONCOURT, le Groupe Spéléo de MONTBELIARD avec PILLET A., le Groupe Spéléo du DOUBS avec PETREQUIN P., la Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffre, le Groupe Spéléo de la Maison des Jeunes d'AUDINCOURT, la Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux Souterraines, le Club Alpin Français et le Groupe Catamaran qui a réa-

lisé d'importants travaux dans le Vallon de Creuse, pour la Haute-Saône, le Groupe Marcel LOUBENS avec FROSSARD J.M. Parmi les clubs non régionaux on peut citer le Groupe Spéléo des Campeurs d'ALSACE et des Clubs étrangers, le Groupe Spéléo de LAUSANNE et le Groupe Spéléo de PORRENTUY.

Il est évident et c'est bien dommage que seuls les clubs qui ont publié leurs travaux n'ont pas sombré dans l'oubli.



4. INVENTAIRE PAR COMMUNE

Rappel :

Tous les phénomènes Karstiques sont répertoriés et décrits suivant le schéma ci-dessous :

COMMUNE

NOM DE LA CAVITE (autres appellations)

A - Situation géographique : coordonnées Lambert (km) altitude (m) carte IGV au 1/25.000, accès sommaire.

B - Etage géologique de l'entrée d'après la carte géologique au 1/50.000

C - Description : morphologie sommaire, mensuration : dév - gén.

D - Equipement : matériel minimum utilisé

E - Exploration : premier explorateur connu et travaux (pour toutes les prévisions sur les découvertes, se référer aux auteurs de compte-rendus)

F - Hydrologie : observation, coloration, pompage...

G - Minéralogie : remplissage

H - Préhistoire - Histoire : résultats des fouilles archéologiques...,
utilisation de la cavité..., légende,...

I - Observations diverses : pollution,...

J - Bibliographie (en notre connaissance)

Nom auteur - année parution - titre de la publication - page concernée.
T (topographie).

Abbevillers

1 Gt des Fées (Sce de la DOUE)

A : 945,46 x 277,58 x 445 DELLE 5/6
Au fond d'une reculée typique du relief karstique.

B : Oxfordien supérieur

C : Large galerie en interstrate de 24 m, suivie d'un siphon de 13 m,
arrêt sur étroiture (- 5 m).
Au départ de la galerie, 2 siphons indépendants ressortent au même
point en amont.

S 1 : long de 55 m (- 3 m) ne permet pas le passage avec bouteilles
sur le dos

S 2 : long de 20 m (- 3 m) 200 m de galerie exondée sont reconnus
jusqu'à un troisième siphon

S 3 : plongé sur 70 m (- 7 m), la suite n'est pas trouvée.

Dév. : 350 m

E : En 1961, BRISSOT C. plonge le siphon du fond de la Galerie sur 13 m
arrêt sur étroiture (- 5 m). En avril et juillet 1972, le Groupe
Lémanique de Plongée Souterraine et le G.S. PORRENTUUY franchissent
les 2 siphons à l'entrée.

F : Trop-plein de la résurgence pérenne de la DOUE.

J : JOANNE A., 1872 : *Géographie des Départements de la FRANCE-Le Doubs*
LUCANTE A., 1880 : *Bull. Société d'Histoire Naturelle d'ANGERS*, p 110,
119

FOURNIER E., 1919 : *Gouffres, Grottes, Cours d'eau souterrain du Dé-
partement du Doubs*
1923 : *Grottes et rivières souterraines*

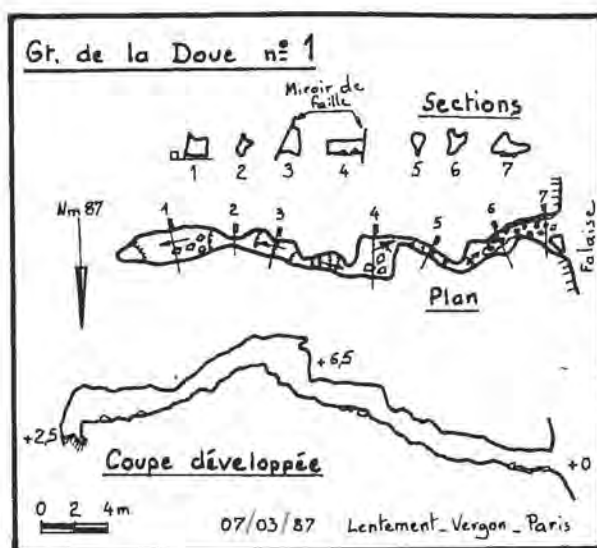
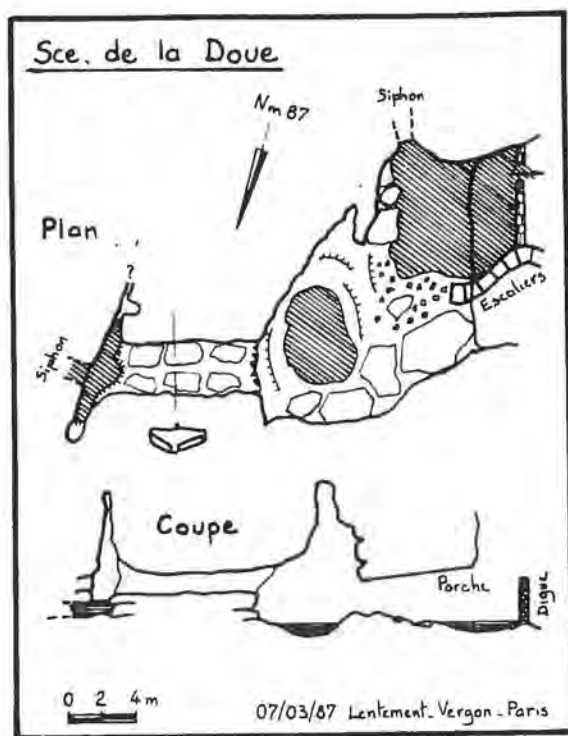
BOILLIN L., 1946 : *Promenades en Franche-Comté*

PETREQUIN P., 1963 : *Spélunca Bull n°2, p 50*

BRANDT C., 1975 : *Bull du G.S. LAUSANNE "Le Trou" n°10, p 14 à 17*

SHAG, 1977 : *Enfonçure n°3, p 42*

CPEPESC, 1980 : *Répertoire des phénomènes karstiques concerné par la
pollution, p 2*



2 Gt de la DOUE n°1

A : 945,51 x 277,57 x 500

DELLE 5/6

Dans la falaise, au-dessus de la source de la DOUE

B : Kimméridgien inférieur

C : Galerie étroite et basse d'abord montante, puis descendante. Arrêt sur coulée stalagmitique. Dév. 32 m - Dén. + 6,5 m

E : Traces de désobstruction dans le fond.

I : Présence de miroirs de faille.

3 Gt de la DOUE n°2

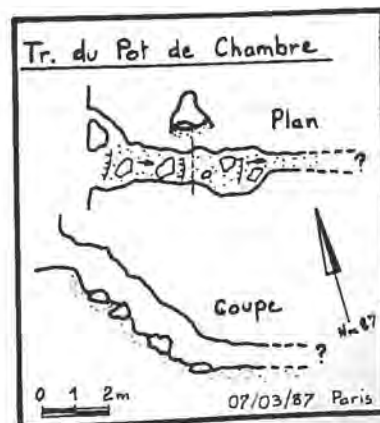
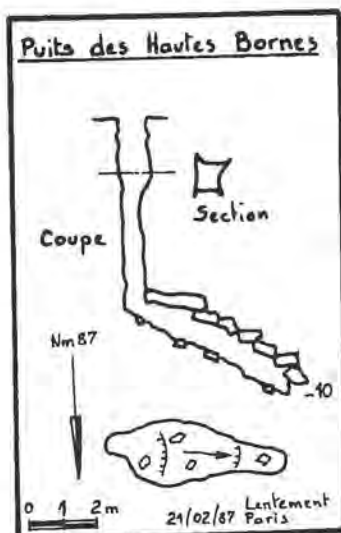
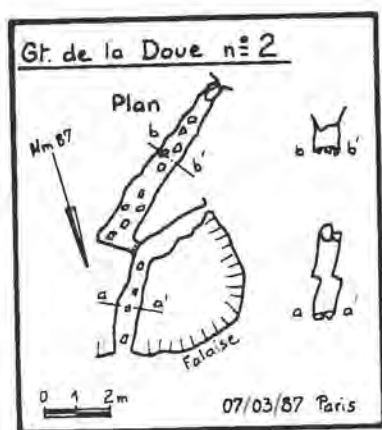
A : 945,52 x 277,48 x 530

DELLE 5/6

Dans la falaise, au-dessus de la source de la DOUE

B : Kimméridgien inférieur

C : Cavité d'origine tectonique. Galerie diaclasée se divisant en 3 couloirs débouchants. Dév. : 10 m.



4 PUITS DES HAUTES BORNES

A : 946,10 x 281,87 x 605

DELLE 1/2

Dans la forêt Hollard, au lieu-dit "Les Hautes Bornes"

B : Kimméridgien inférieur

C : Puits érodé de 6 m avec petite galerie instable inclinée. Dén. : - 10 m

E : Traces de désobstruction

I : Le puits est bouché par des planches et des morceaux de bois.



5 TROU DU COTEAU N°1

A : 945,33 x 279,11 x 550

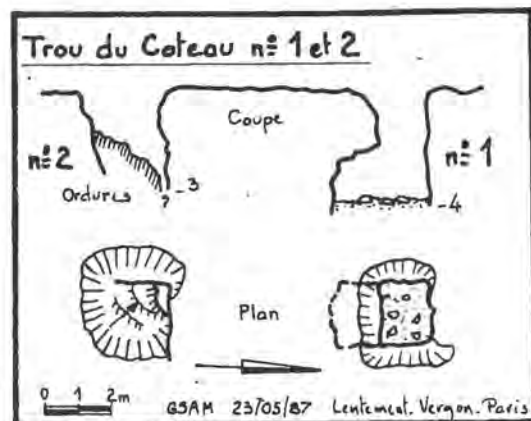
DELLE 5/6

Au sud du village, sur la crête
du "Coteau Derrière"

B : Kimméridgien inférieur

C : Puits carré de 1,50 m de côté. Profondeur 4 m. A la base du puits, une galerie est fermée par un éboulis.

J : WEITE P., 1937 : Sorties Spéléologiques (Manuscrit)



6 TROU DU COTEAU N°2

A : 945,53 x 279,11 x 550

DELLE 5/6

Situé à quelques mètres du précédent.

B : Kimméridgien inférieur

C : Effondrement de 2 m de profondeur terminé par un interstrate qui communique probablement avec celui qui est visible dans le n°1.

I : En partie comblé par des ordures.

J : WEITE P., 1937 : Sorties Spéléologiques (Manuscrit)

7 Tr du Pot de Chambre

A : 945,56 x 277,50 x 550

DELLE 5/6

A la base d'un éperon rocheux, dans la falaise, au-dessus de la source de la DOUE.

B : Kimméridgien inférieur

C : Boyau étroit descendant. Dén. : 7 m

E : Désobstruction G.S.A.M. 07/03/1987. Découverte d'un pot de chambre, dans le fond d'où le nom!

A : 945,32 x 278,55 x 480

DELLE 5/6

Entrée à mi-pente de la Combe, s'ouvre dans un thalweg.

B : Situé à l'interstrate ptérocérien - Séquanien

C : Entrée basse donnant dans une diaclase au fond de laquelle coule un ruisseau. A 210 m de l'entrée, passages demi-siphonnés. Au-delà, une cascade de 1,40 m, marque le début du boyau des Gours avec une galerie basse. A 250 m de l'entrée, le plafond se relève et la galerie commence à se concrétionner, pour déboucher dans la salle de l'effondrement. Une chatière et nous retrouvons le ruisseau. La galerie change de structure, mais reste très variée. Au-dessus d'une nouvelle cascade, nous trouvons encore un siphon, puis un boyau bas et étroit, presque totalement immergé, ensuite la galerie s'élargit, le ruisseau, toujours coupé par des gours, est formé d'une série de lacs allongés et profonds. Un laminoir quasi-vertical mène à une salle importante en interstrate. La galerie est colmatée peu après.

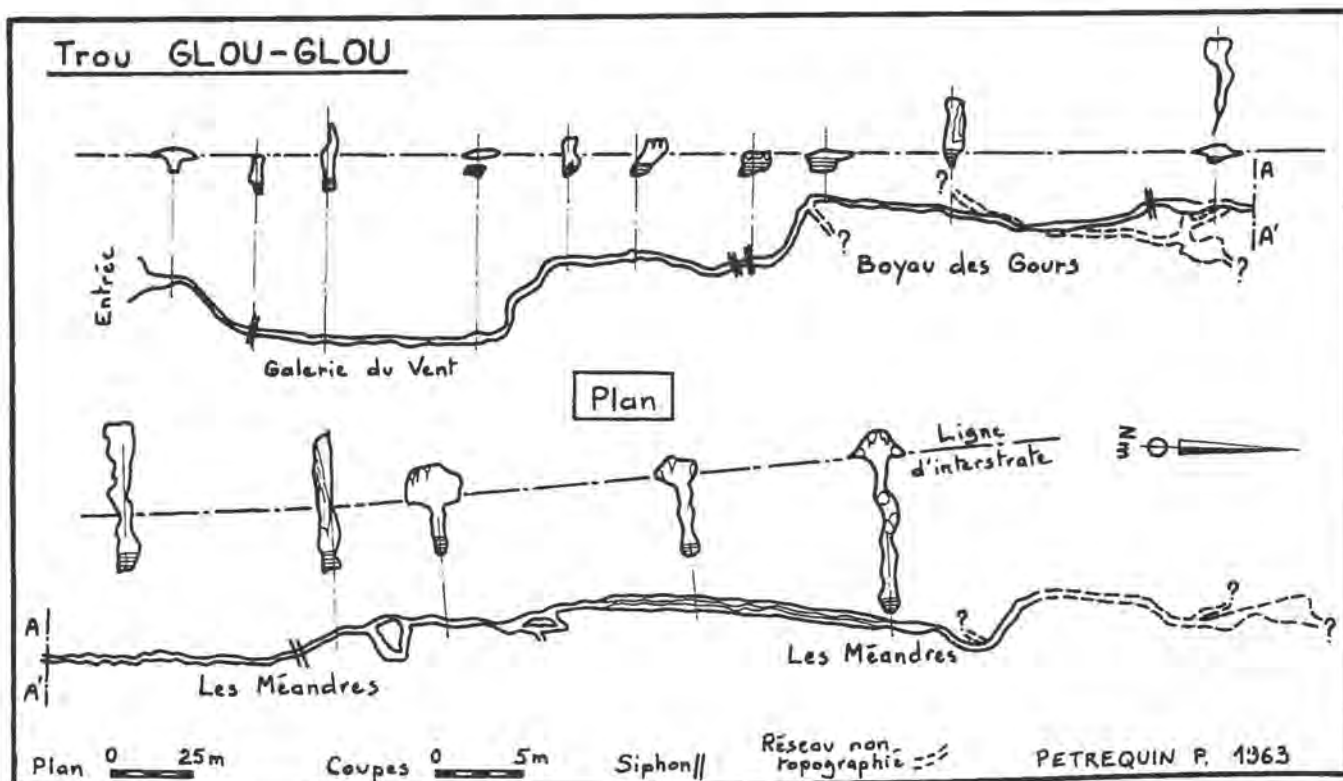
E : Exploré en 1954 par le S.C. BELFORT jusqu'à la voute mouillante, à 210 m de l'entrée.

En 1958, le S.C. HERIMONCOURT détruit des gours en aval, franchit 2 voûtes mouillantes et explore environ 150 m de ruisseau souterrain.

En 1962, le S.C. Préhistorique du Pays de MONTBELIARD et le S.C. PEUGEOT passent en apnée 5 autres voûtes mouillantes et explorent 1 km de ruisseau souterrain. Dév. : ~ 2.000 m

F : Résurgence semi-active, affluent du ruisseau de la DOUE, à sec, la majeure partie de l'année.

I : En période de hautes eaux, la résurgence débite avec un bruit singulier d'où son nom. Les crues brusques et violentes, il y a une vingtaine d'années encore (de l'ordre du mètre cube à la seconde) se rarifient et le débit diminue dans la partie aval du réseau. La cavité est donc en pleine évolution.



- J : FOURNIER : 1919 { Essai de statistique, p 21
 { Gouffres, grottes, cours d'eau souterrain du Dé-
 { partement du Doubs
- 1928, Phénomène d'Erosion et de Corrosion
- DECHAUX R. 1947, Bulletin Association Spéléo de l'Est, p29
- G. S. B. 1950, Bulletin Association Spéléo de l'Est, T3, fasc.3,4
 p 100
- PETREQUIN P. 1963, Spélunca (4e série) n°2, p. 50-51
 1963, Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays
 de MONTBELIARD, p 79
 1964, Spélunca (4e série) n°3, p 25 à 27
 1965, Bulletin A.S.E. n°2
- PERBOST S. : 1970, A.S.E. n°7, p 61
- POILLET A. : 1975, A.S.E. n°12, p 106
- SHAG : 1977, Enfonçure n°3, p52
- AUCANT Y. : 1978, Spélunca n°2, p 71 à 75
- CHABERT C. : 1981, Les grandes Cavités Françaises, p 49

9 TROU POYARD

- A : 945,90 x 279,45 x 493 DELLE 5/6
 Situé au point 493 de la Carte IGN, au lieu-dit "Combote Roussot"
 dans une sapinière.
- B : Kimméridgien inférieur
- C : Puits de 5 m de profondeur en 1937, effondré depuis. Dén. : - 2 m
- J : WEITE P., 1937 : Sorties spéléologiques (manuscrit)

Autechaux - Roide

10 ABRI SUR LA CROCHERE

- A - 938,28 x 274,55 x 450
 En contrebas de la D.73 ROIDE/PIERREFONTAINE-LES-BLAMONT, au niveau de
 la carrière
- B - Kimméridgien inférieur
- C - Abri sous roche. Dén. : 6 m - hauteur 4 m

11 DIACLASE JEAN-CLAUDE

- A - 937,35 x 273,51 x 430
 Entrée dans le bois, en amont de la falaise, lieu-dit "Combe GIRARDOT"
- B - Rauracien

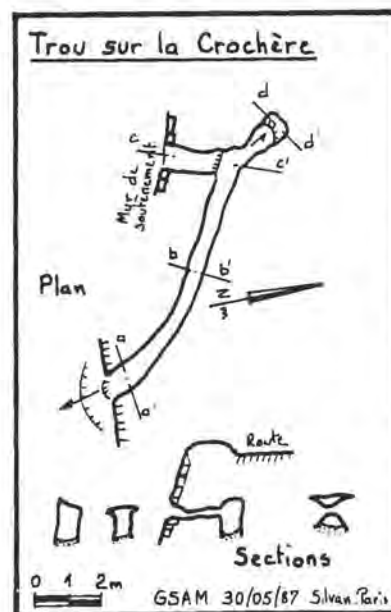
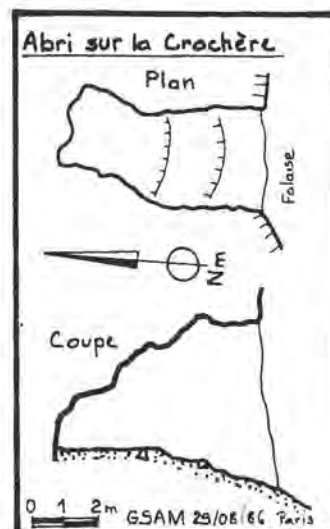
- C - Diaclase à entrée très étroite, d'une dizaine de mètres de long.
Dén. : - 9 m.
- D - AN élingue + échelle 10 m
- E - Désobstruction en Juin 1982 par le G.S.A.M. (FRIOT J.C.)
- J - PARIS C., 1985 : A.S.E. n°18, p. 49

12 EXURGENCE DE LA CASCADE DU PAIGRE

- A - 936,50 x 274,40 x 430 MONTBELIARD 7-8
En bordure du bois, dans le bas de la Combe du Paigre.
- B - Oxfordien inférieur
- C - Puits de 2 m (0,6 x 1 de section) suivi d'un éboulis et de 2 salles superposées et étroiture.
- E - Désobstruction de l'entrée par le G.S. MONTBELIARD
- F - Résurgence temporaire
En Août 1976, pompage réalisé par le G.S.M., débit 15 m³/h pendant 5 h suite impénétrable.
- J - POILLET A., 1978 : A.S.E. n°15, p. 68

13 LA CROCHERE N°1

- A : 937,48 x 274,57 x 390 MONTBELIARD 7/8
Depuis ROIDE, par la **D73** en direction de PIERREFONTAINE, prendre le chemin à droite avant la côte. Entrée en amont des étangs.
- B : Oxfordien supérieur
- C : Entrée dans un joint de strate, suivie d'une galerie haute au profil constant (4 m x 1) jusqu'à la salle de la cascade. Cette salle mesure 15 m de haut pour 5 de diamètre et comporte des petites galeries fossiles dans sa partie supérieur.
Un méandre se poursuit au-delà de cette cascade (+ 7 m) sur une trentaine de mètres. Une galerie rectiligne plus vaste (6 m x 2 m) fait suite jusqu'à un nouveau méandre d'une vingtaine de mètres, suivi d'une diaclase aussi rectiligne que la première, jusqu'au terminus.
Trois massifs de concrétions obstruent partiellement la galerie et provoquent des étroitures.
Plusieurs tronçons de galeries, fossiles sont accessibles au plafond de la galerie. Dév. : 500 m - Dén. : + 24
- D : Echelle de 10 m pour la cascade (facile à escalader en basses eaux).
- E : G.S. SELONCOURT : désobstruction de 2 barrages stalagmitites dans le fond de la cavité.
Catanaran : désobstruction dans les plafonds et découvertes de galeries fossiles.
- F - Exurgence du ROIDE, affluent du DOUBS
Le débit peut varier d'un simple ruissellement à près de 1/2 m³/s.



Les variations sont assez brutales et la galerie terminale est noyée en plusieurs endroits durant les crues.

G - Salle de la Cascade abondamment concrétionnée.

Belles marmites d'érosion et magnifiques excentriques qui, malheureusement tendent à disparaître.

I - La cascade était équipée d'une échelle en bois (posée en 1925)

J - CONTEJEAN P. 1947 : manuscrit

CONTEJEAN P. 1950 : Les cahiers de l'Association Spéléologique de l'Est T.III - fascicules 3 et 4, p. 82 à 84

G.S. Seloncourt, 1953 : Les cahiers de l'A.S.E. T.II - Fascicules 3 et 4 p.73 à 75.

MORA P. : Travaux du G.S. SELONCOURT, manuscrit p. 18

BROCARD G., 1972 : Nouveau Tauping n°3, p. 4 et 5

GRIME G., 1978 : Le Nouveau Tauping n°11, p. 3 à 8

14 LA CROCHERE N°2

A - 937,46 x 274,57 x 390

MONTBELIARD 7-8

A 50 m de la première

B - Oxfordien supérieur

C - Galerie argileuse de petit module (1,2 m x 0,8) que l'on peut suivre sur une soixantaine de mètres jusqu'à un rétrécissement. Dév. : 60 m

E - Catamaran : désobstruction d'une étroiture à 30 m de l'entrée.

F - Exurgence du ROIDE

J - GRIME G., 1978 : Le Nouveau Tauping n°11 - p. 3 à 8

15 Gt SUR LA CROCHERE

A - 938,61 x 274,53 x 480

MONTBELIARD 7-8

En contrebas de la D.73, avant la 2e épingle en venant de PONT-DE-ROIDE

B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie horizontale à section constante. Une 2ème entrée impraticable passe à travers le mur de soutènement de la route. Dév. : 13 m

E - Désobstruction dans la partie terminale par le G.S.A.M.

Blamont

16 CHEMINÉE DE LA CARRIÈRE (Gt n°1 de la Carrière)

A - 940,90 x 275,50 x 510

Au bord de la I.121 qui conduit de BLAMONT à GLAY, dans une carrière abandonnée.

B - Kimméridgien inférieur

C - Cheminée concrétionnée - H. : 4 m, $\varnothing$ 1,50 m situé après une fissure très étroite. Dév. : 3 m - Dén. : + 4 m

J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°3, p. 13

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, p. 137

17 GT DE LA CARRIERE

A - 942,01 x 275,59 x 500

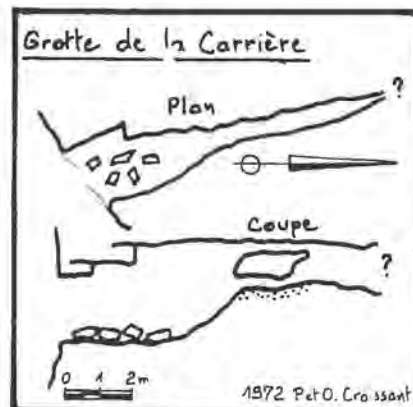
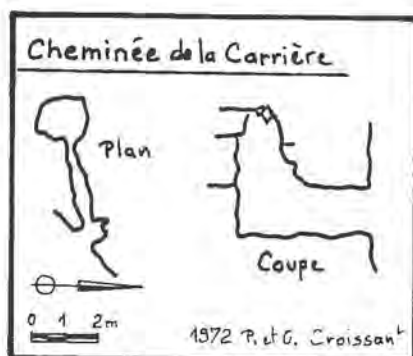
Au bord de la D.121 qui conduit de BLAMONT à GLAY, une dizaine de mètres au dessus de la route.

B - Kimméridgien inférieur

C - Porche éboulé de 3 x 2 précédant une diaclase pénétrable jusqu'à 9,50 m de l'entrée

J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°3, p. 13

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 137



18 GT N°1 DE LA COMBE D'AMENE

A - 941,60 x 274,74 x 500

Dans la petite falaise qui domine, en forêt, la rive droite de la Combe d'Amène.

B - Kimméridgien inférieur

C - Orifice de 80 cm de $\varnothing$ donnant sur une diaclase dont la hauteur maxi est de 5 m.

Arrêt sur rétrécissement impénétrable. Dév. : 14 m

J - FOURNIER E., 1923 : Grottes et rivières souterraines, p. 65

CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°3, p 13

1972 : A.S.E. n°9, p. 143

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 145

19 GT N°2 DE LA COMBE D'AMENE

A - 941,60 x 274,72 x 480

A 60 m de la n°1

B - Kimméridgien inférieur

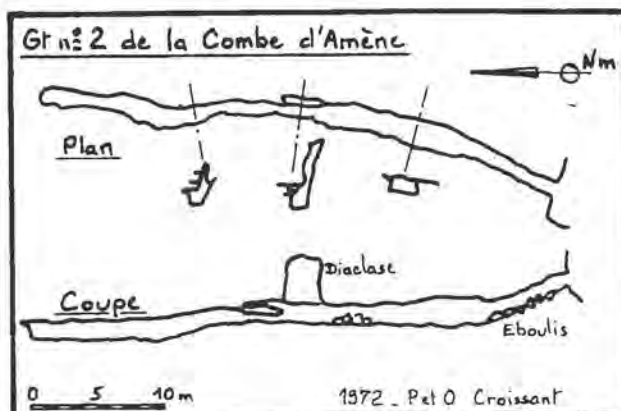
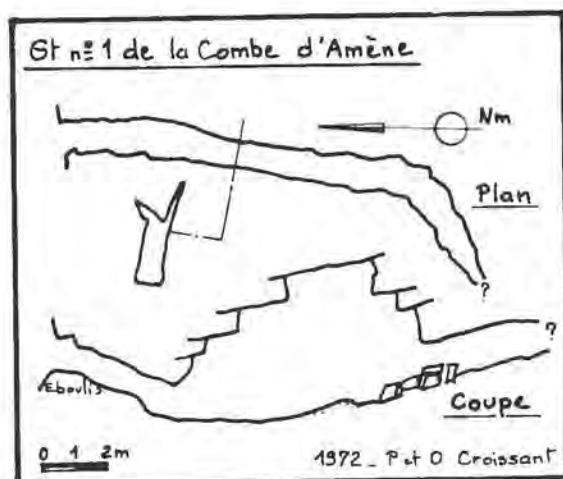
C - Galerie creusée à la faveur d'un interstrade dans les 20 premiers mètres, puis d'une diaclase. Blocs éboulés. Dév. : 50 m - Dén. : - 4,5 m

J - FOURNIER E., 1923 : Grottes et rivières souterraines, p. 65

CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°3, p. 13

1972 : A.S.E. n°9, p. 143

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n° 102, p. 145



20 LA CREUSE (Gt de)

A - 940,56 x 275,08 x 480

La grotte s'ouvre au pied de la falaise que domine le village de BLAMONT au fond d'une reculée typique du relief karstique : le val-lon de CREUSE

B - Calcaires astartiens. Kimméridgien inférieur.

C - La cavité parcourt d'une part une série de diaclases dont les axes principaux, perpendiculaires entre eux sont NE-SW et NW-SE et d'autre part, les joints de stratification.

- A 180 m de l'entrée, la galerie débouche dans une salle de 25 x 4 x 3 m. La montée d'une coulée stalagmitique conduit à l'affluent N, diaclase de 106 m terminée par 2 fissures impénétrables.

- A 354 m de l'entrée, un évasement de 5 m de diamètre est le confluent de 2 galeries : la galerie Sud et la galerie O.

- La diaclase Sud est un méandre de 237 m de longueur, pénible à explorer sur la dernière centaine de mètres (longueur de 0,3 à 0,4 m) et se termine sur une fissure noyée.

- La galerie O débute par une voûte mouillante de 14 m de long et débouche dans une salle haute de 15 m, avec cascade.

- A 11 m de haut, une diaclase S-N est pénétrable sur 30 m et un boyau de 60 cm de ϕ donne accès à une galerie, suivie d'un long méandre de plus de 300 m de longueur, avec terminus sur voûte mouillante.

Dév. total : 1.152 m

E - Première exploration connue "jusqu'à 300 m de l'entrée par FOURNIER E. au début du siècle

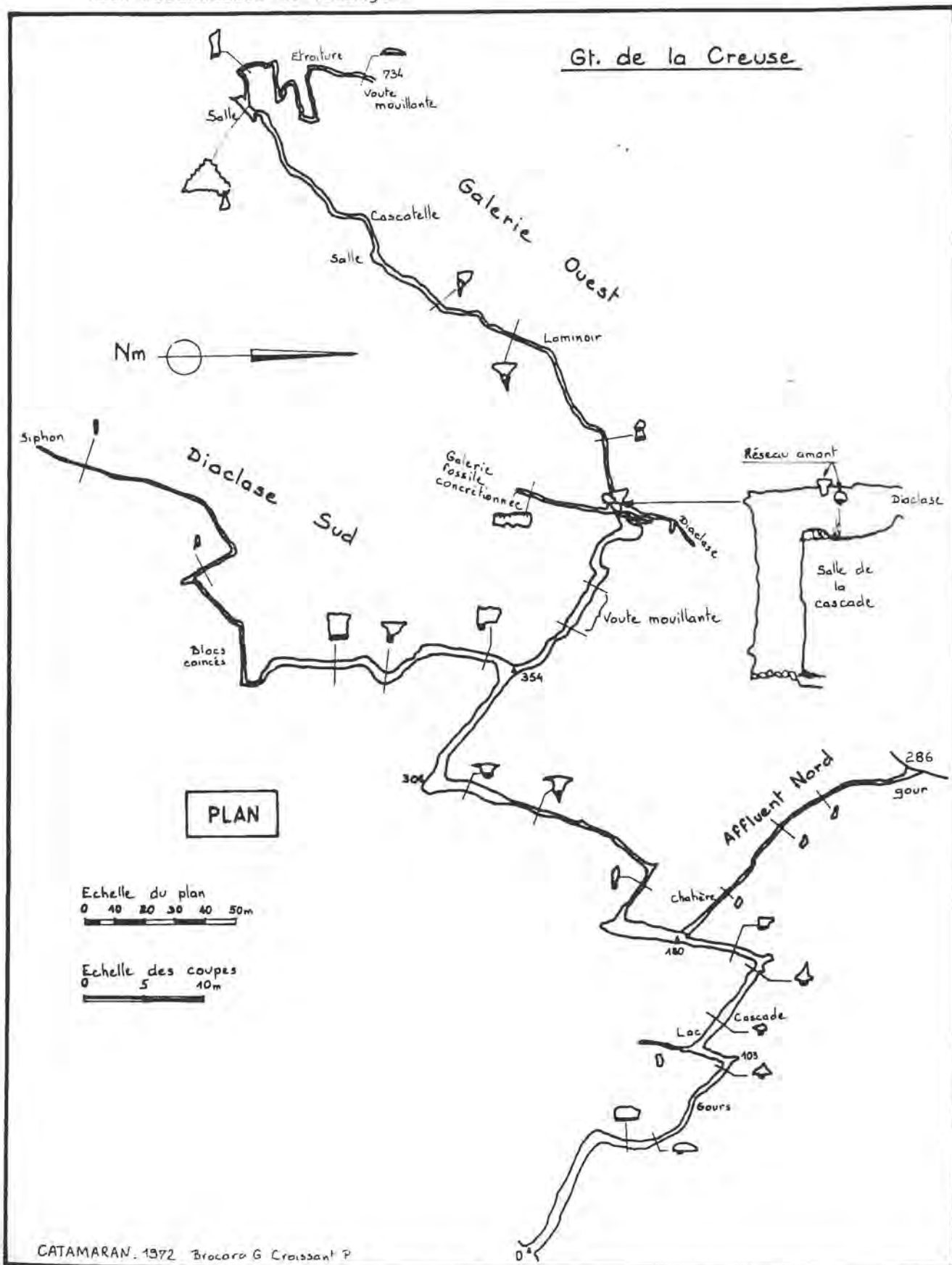
15 Juillet 1934, le Groupe Spéléo du Pays de MONTBELIARD découvre le début des galeries S et amont.

16 Octobre 1970, le G.S. PORRENTUY passe la voûte mouillante et remonte le puits de la cascade.

24 Octobre 1971, le Groupe CATAMARAN et le G.S. PORRENTUY découvrent la partie amont du réseau et dressent la topographie de l'ensemble.

F - Exurgence, source du Gland

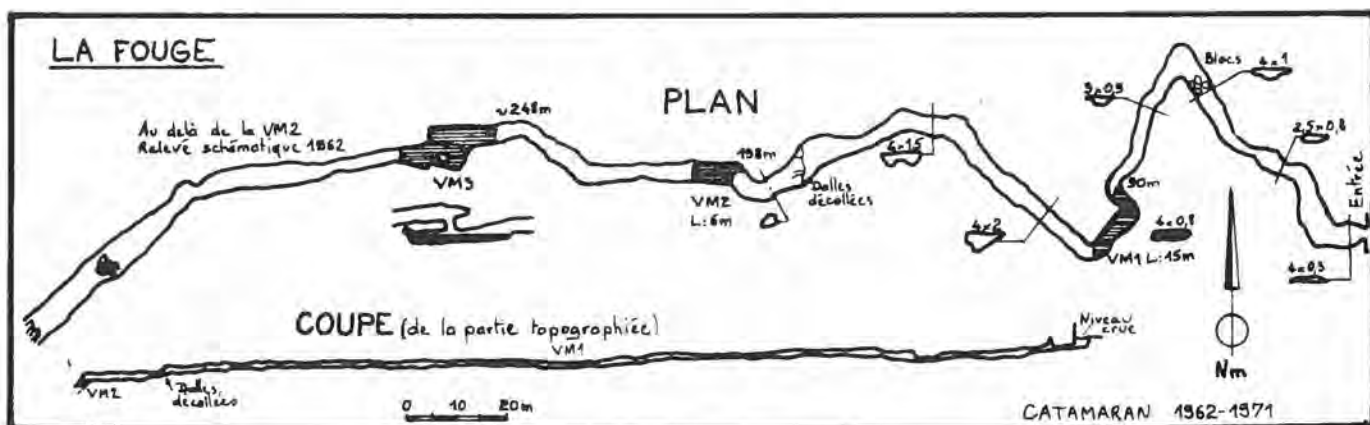
D'après FOURNIER, une tentative de captage par élévation des eaux au moyen d'un béliet aurait échoué à la suite de la contamination par les eaux résiduaires du village.



I - Le 11 Novembre 1950, 7 Spéléos de BELFORT et LURE sont bloqués par une violente crue. Six d'entre eux y trouvent la mort. Cet accident est à ce jour, le plus meurtrier survenu en FRANCE.

Actuellement, une grille interdit l'accès de cette cavité.

- J - FOURNIER E., 1903 : 6e Campagne 1903-1904, Spél. n°40, Mars 1905, p. 12
 1919 : statistiques du Doubs, p. 54
 1923 : Les Grottes, p. 64
 1926 : Les Eaux Souterraines, P. 59-60
 WEITE P., 1934 : Sorties Spéléologiques (manuscrit) p. 8
 G.S. Pays de MONTBELIARD, 1942/43 : Résultat de 2 années d'exploration souterraines, p. 4
 LAURES, 1950 : Annales de Spéléologie, fasc. 4, P. 158
 PELLETIER, POILLET, 1950 : Bull A.S.E. 1ère série, Tome III, fasc. 3-4, p 63-71
 POILLET A., 1964 : A.S.E. n°1
 MOESCHLER O., 1971 : Le Trou (Bull. G.S. PORRENTUAY) n°1, p. 24
 1971 : TAUPING 2ème série, n°2, p. 7 à 12
 BROCARD-CROISSANT, 1972 : TAUPING 2ème série, n°3, p. 4-7
 CROISSANT P., 1973 : Spélunca, p. 122
 1974 : A.S.E. n°11, p. 17
 SHAG, 1977 : Enfonçure n°3, p. 33
 CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 123-129, 167-178
 VADAM J.C., 1980 : Univers n°9, p. 14-17
 1981 : Univers n°10, p. 1-7
 CPEPESC, 1980 : Répertoire des phénomènes karst. concernés par la pollution, p. 4
 AUCANT-FRAGHON, 1985 : A.S.E. n° 18, p. 17



21 LA FOUGE

A - 941,49 x 275,38 x 430

Orifice à la base d'une petite falaise, dans la Combe d'Amène, au fond d'un canal artificiel qui longe la falaise.

B - Kimméridgien inférieur

C - Par un orifice bas, en partie caché par des pierres où accède à un laminoir large et bas (4 m x 0,3 à 0,8 m), direction N.W. avec changement de direction S.W. à 60 m de l'entrée.

Un voûte mouillante de 15 m de long, à 90 m de l'entrée se franchit aisément car souvent désamorcée.

La galerie plus haute (2 m) accède à 180 m de l'entrée à un chatière et 20 m plus loin à la 2e voûte mouillante de 6 m de long, ne désamorçant qu'après une longue sécheresse.

La 3e voûte mouillante à 50 m de la précédente n'est franchissable qu'exceptionnellement. Une plongée intégrale permet d'accéder au minuscule orifice dans le plafond qui permet de parcourir une galerie d'une centaine de mètres. Cette galerie devient de plus en plus basse et vers le point, 350 m environ, se divise en 2 chatières impénétrables. Dév. : 350 m environ.

E - 1933 : Une petite équipe locale explore la première partie jusqu'à la V.M. 1.

15.07.1934 : Le G.S. de MONTBELIARD s'arrête à la V.M. 1 qui est désamorcée.

07.11.1943 : Le G.S. du Pays de MONTBELIARD franchit la V.M. 1 et s'arrête sur la V.M. 2 à 198 m de l'entrée

06.10.1962 : PETREQUIN A. du G.S. DOUBS plonge en apnée la V.M. 2. Arrêt sur V.M. 3 à 250 m de l'entrée.

02.12.1962 : Profitant d'une sécheresse exceptionnelle, le Groupe CATAMARAN passe la V.M. 3 et atteint la chatière terminale.

F - Emergence temporaire se mettant en charge très rapidement, sert d'exutoire de crue du puits du Vallon.

Se met en charge exceptionnellement lors d'orages violents et suffisamment longs.

I - En décembre 1962, présence de gaz méphitiques qui furent à l'origine d'un malaise de l'équipe de spéléos.

J - MASSON C.F.P., 1805 : La Nouvelle Astrée

PEROT L., 1936 : Spélunca n°7, p. 126

G.S. Pays de MONTBELIARD, 1942-43 : Résultat de 2 années d'exploration souterraine, p. 4

WEITE P., 1949 : Sorties Spéléologiques (manuscrit) p. 8 et 69

MERLOT B.L. : MONTBELIARD et le Pays de MONTBELIARD, p. 61

DAUGAS J.P., 1963 : TAUPING n°6

PETREQUIN P., 1963 : Spélunca n°2, p. 50

1967 : Spélunca n°4, p. 275

CROISSANT P., 1971 : Le nouveau TAUPING n°2, p. 25 à 29

SHAG, 1977 : Enfonçure n°3, P. 51

CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, P. 132

22 PUITS ARTIFICIEL DU CHATEAU DE BLAMONT

A - 941,19 x 274,91 x 560

DELLE 5-6

Se trouve sous une ancienne abside de la Chapelle du Château.

B - Kimméridgien inférieur

C - Le puits à un diamètre de 1,70 m. Il est constitué de pierres de taille assemblées jusqu'à une profondeur de 13 m. De 13 à 16 Mètres (cote en septembre 1979), il est creusé dans la roche vive par élargissement, d'une diaclase verticale.

E - 15 Février 1979, une douzaine d'appelés du 22e Régiment du Génie de METZ, commencent les travaux de déblaiements, pendant 1 semaine.

Ils furent relayés par des spéléologues, des pompiers et des habitants du Village.

- F - 17 Octobre 1977, injection de 500 g de fluoréscéine mélangé à 15 litres d'eau et entraîné par le jet d'une lance d'incendie pendant 2 h 30, par le groupe CATAMARAN.

Réapparition aux Sources de la Larronnesse et de Passoutot, distantes respectivement de 1.260 et 320 m.

- H - Le creusement du puits, date probablement de 1775, quand furent construites "les nouvelles casernes" par et pour l'armée française.

Le puits fut comblé vers 1853 avec les matériaux de l'ancien château.

- J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p.144-145 et 163

CAVALIN J., 1979 : Bull Comité Spéléo Régional "B" n°12, P. 9

1979 : Inventaire des circulations souterraines, Réf. 84

23 PUIITS ARTIFICIELS DU VALLON DE CREUSE

A - 941,16 x 275,31 x 450

DELLE 5-6

Dissimulé sous un buisson, ce puits s'ouvre au bord du ruisseau de la CREUSE à une vingtaine de mètres de l'orifice du Puits du Vallon.

B - Alluvions récentes sur kimméridgien inférieur.

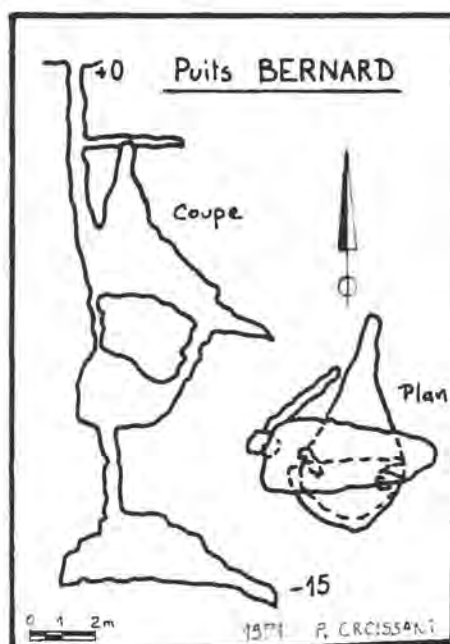
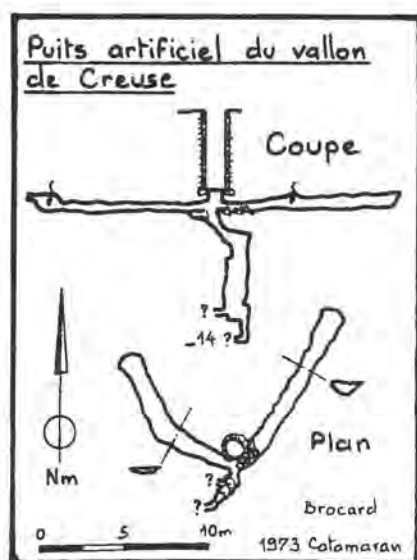
C - Puits artificiel de $\varnothing$ 0,7 m, profondeur 5,80 m débouche sur une galerie naturelle. Regard sur le réseau souterrain du Vallon de CREUSE. A - 6 m galeries de 10 et 12 m. Dév. : 25 m - Dén. : - 14 m.

H - L'existence de ce puits est connue à BLAMONT, mais aucune archive semble-t-il, n'en fait mention.

I - Vers 12 m de profondeur, se trouve un sceau de bois magnifiquement recouvert de plusieurs centimètres de calcite.

J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING, n°5, p. 29

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, p. 133 - 134



24 PUITS BERNARD (Tr. de la Souche)

A - 942,01 x 275,31 x 540

Au Nord de la pâture de Danache, lieu-dit "Sur les Roches"

B - Kimméridgien inférieur

C - Orifice de 0,5 m de $\varnothing$ donnant sur une diaclase formée de 3 niveaux.
Nombreux éboulis instables. Dén. : - 15 m.

E - Ouvert naturellement pendant l'hiver 1970-71 et fut visité par Monsieur Léon BERNARD.

J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°3, p. 14

1972 : A.S.E. n°9, p. 144

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, P. 142

G.S. MONTBELIARD, 1978 : A.S.E. n°15, p. 63

25 PUITS CHEVASSUS

A - 939,95 x 275,06 x 560

DELLE 5-6

Dans le village de BLAMONT, lieu-dit "Enclos TOUROT"

B - Kimméridgien inférieur

C - Puits en diaclase de 10 m. A la base, la diaclase part dans un plan horizontal, infranchissable à 2 extrémités. Dén. : - 10 m - Dév. : 6 m

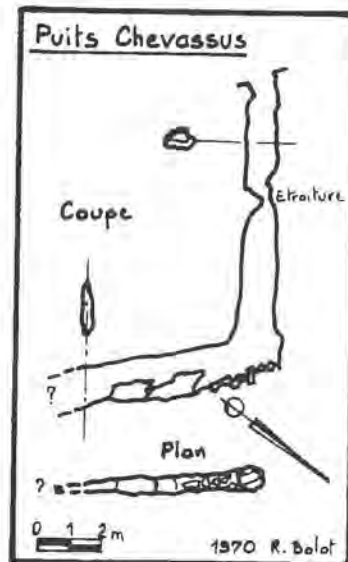
E - A l'origine, petit effondrement de 1 m. Entrée du puits mis à jour, lors des terrassements pour les fondations d'une maison.

Agrandissement de l'entrée par le Groupe CATAMARAN.

J - BOLOT R., 1971 : Nouveau TAUPING, n°1, p. 15

1971 : A.S.E. n° 8, p. 121

CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de
MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, p. 146



26 PUITS DU VALLON DE CREUSE

A - 941,15 x 275,32 x 450

Situé 650 m en aval de la Source de la CREUSE,
rive gauche.

B - Alluvions récentes sur Kimméridgien inférieur.

C - Le puits du Vallon de CREUSE est un regard sur un réseau complexe.
Entonnoir suivi d'un puits de 12 m. Les galeries se développent dans
le joint de stratification : hauteur 0,5 à 1,4 m, largeur de 1 à 5 m
dans un plan proche de l'horizontal. Elles sont coupées par endroit
de diaclases, orientées dans le sens N.S. Dév. 470 m - Dén. : - 18 m.

E - La formation de cette cavité ou plutôt sa communication avec l'exté-
rieur est liée aux phénomènes qui ont provoqué la crue du 11 Novembre
1950.

Celle-ci s'est traduite par une forte poussée des eaux souterraines et plusieurs mètres cubes d'alluvions furent comportés en une nuit, ne laissant qu'un puits elliptiques de 1 m x 1,50 m, colmaté par des pierres à 2 m de profondeur.

Vers 1960, METHOT R., commence à déblayer l'orifice sur 1,20 m.

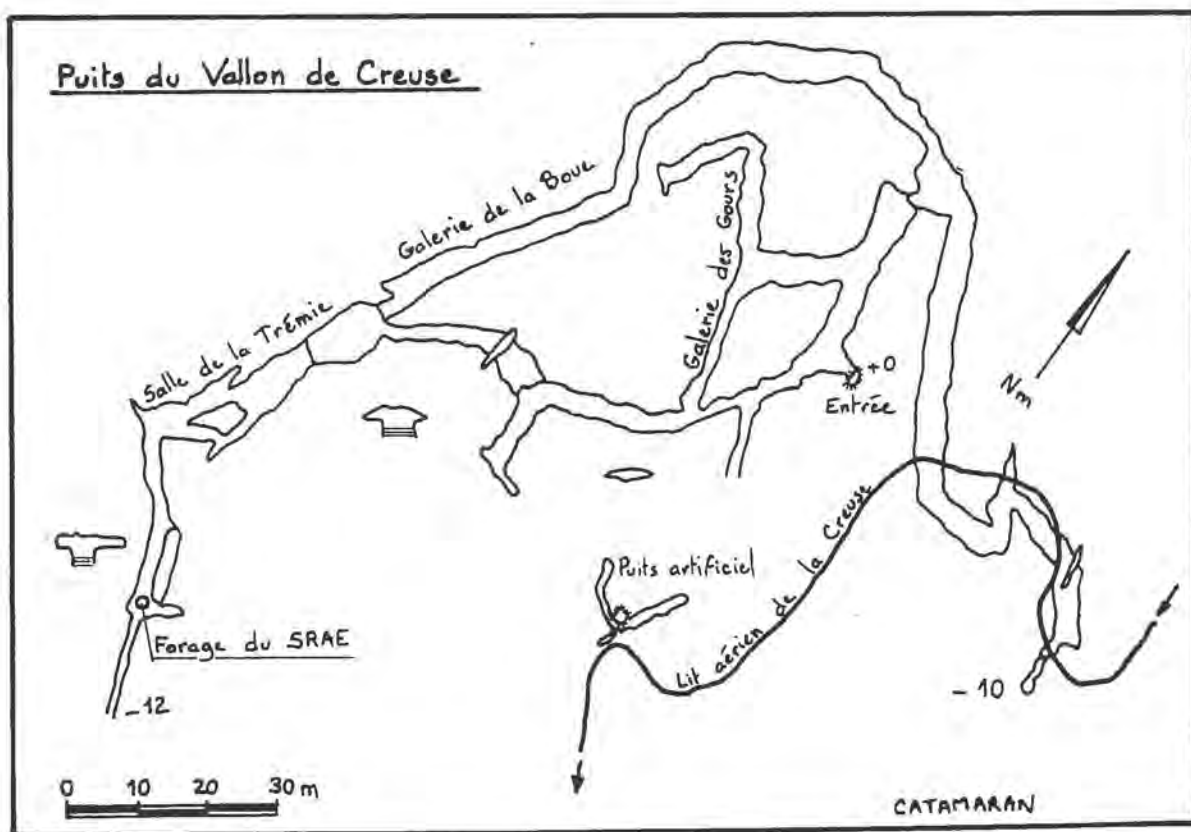
Les 17 et 24 Février 1973, BERNARD L. et le Groupe CATAMARAN dégagent environ 15 tonnes de pierres, jusqu'au niveau d'eau.

En Juillet, BERNARD L. et ses fils dégagent à la main, les dernières pierres et découvrent l'interstrate.

En Août et Septembre, le Groupe CATAMARAN en dresse la topographie.

Dans le bassin terminant (130 m de l'entrée), une plongée (SHAG - Juillet 1976) a permis de descendre à - 18 m. Arrêt sur fissure étroite.

Un autre siphon situé à 60 m de l'entrée a été plongé (SHAG Août 1976) sur environ 60 m (- 2 m). Section moyenne de la galerie noyée : 1,5 m x 0,6. Arrêt sur passage bas. Dépôts argileux.



F - Regard sur un réseau complexe noyé de façon quasi permanente.

Injection 1 kg de fluorecéine, le 24 Octobre 1974 en hautes eaux. Réapparition à la Source de la FOUGE. 375 m en 24 Heures, vitesse 19 m/h et à la LARRONNESSE, distance : 925 m.

En 1976, coloration du S.R.A.E. pour vérifier que le réseau est en partie du moins alimenté par une perte du ruisseau de CREUSE.

Été 1978, essai de pompage, débit de 15 m³/h pour une réalimentation estimé à 5 m³/h.

6-7 Septembre 1979 : nouveau essai de pompage. Après 16 Heures de pompage à 62 m³/h, le niveau a baissé de 1,15 m. Sans que reprenne le pompage, le niveau est revenu à sa cote initiale après 10 Heures. Potentiel : 930 m³/j, en période de sécheresse.

J -

- BROCARD G., 1973 : Le Nouveau TAUPING n°6, p. 16
CROISSANT P., 1974 : Le Nouveau TAUPING n°8, p. 3 à 9
SCAV 1976 : Spélécho n° 23-24, p. 33
SHAG, 1977 : Enfonçure n°3, p. 34
1979 : Inventaire des circulations souterraines, r.f. 59
BOLOT R.-BROCARD G., 1978 : Le Nouveau TAUPING n°11, p.16-17
CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume fascicule n° 102, p. 129-137
VADAM J.C., 1980 : Univers n°9, p. 17
1981 : Univers n°10, p. 5

27 RESURGENCE-PERTE VERS LA LARRONNESSE

A - 941,88 x 275,52 x 420

DELLE 5-6

A une quarantaine de mètres en amont du confluent des ruisseaux de la Larronnesse et de la Creuse, dans le lit de ce dernier.

B - Kimméridgien inférieur

F - Le lit du ruisseau est constitué de dalles de calcaires dans un pendage horizontal où se produit un phénomène curieux.

Lorsque la Larronnesse débite et que la Creuse est à un niveau moyen, une partie de ses eaux disparaît entre les dalles jusqu'à provoquer une baisse sensible du niveau. Inversement, en période de hautes eaux, les interstices deviennent une large résurgence diffuse.

Cela fut particulièrement remarqué le 24 Octobre 1974, lorsque dans les eaux incolores de la Creuse, et précisément en cet endroit, apparut la fluorescéine injectée au puits du Vallon.

J - CROISSANT P., 1973 : TAUPING n°6, p. 17

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, P. 139

28 SCE DE LA LARRONNESSE

A - 941,92 x 275,57 x 420

DELLE 5-6

Situé à une centaine de mètres au sud de la croisée du chemin du Vallon de CREUSE et de la D.121, au niveau de la station d'épuration, en bordure du ruisseau de CREUSE.

B - Kimméridgien inférieur

C - A la base de la falaise, fissure horizontale étroite, donnant dans une diaclase située à 2 m de l'entrée, et profonde de 4 m.

E - Travaux d'agrandissement de l'étranglement d'entrée par le Groupe CATAMARAN

F - Emergence vauclusienne

En période d'extrême sécheresse, niveau de base à 4 m de profondeur. En crue, les eaux tourbillonnent dans le petit bassin d'entrée et se jettent dans le lit de galets qui conduit à la CREUSE.

La colcratation du 24.10.74 a montré que cette résurgence est alimentée par le système CREUSE-FOUGE.

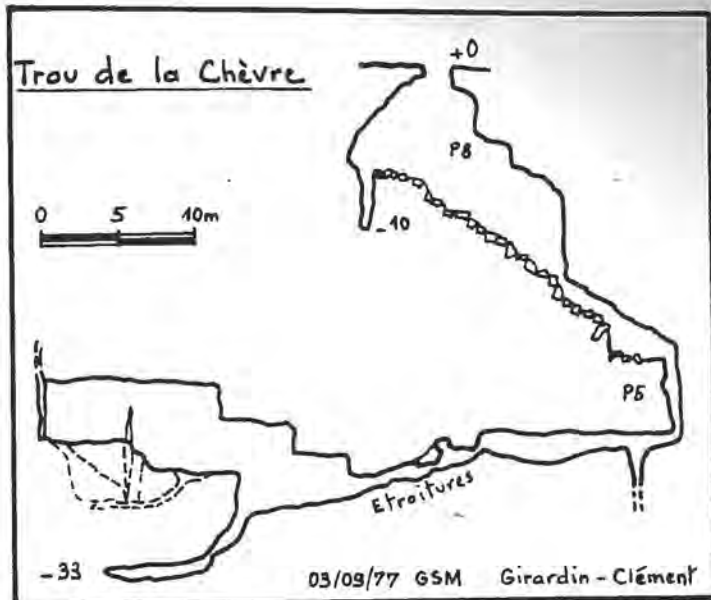
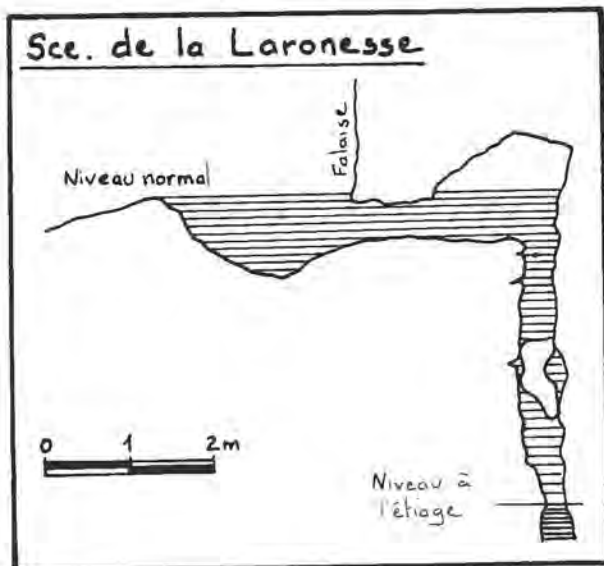
J - MASSON C., 1805 : La nouvelle Astrée, p. 184

1845 : Annuaire du Doubs

CROISSANT P., 1973 : TAUPING N°6, p. 17

CROISSANT P., 1979 : Société d'émulation de MONTBELIARD, LXXVe Volume, Fascicule n°102, p. 138-139

1979 : Inventaire des circulations souterraines, Réf.59
84 et 88



29 SCE DE ROCHE-PILE

A - 940,55 x 275,24 x 510

B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie étroite pénétrable sur une longueur de 3 m et terminée par une diaclase étroite.

F - Résurgence temporaire

I - C'est dans cette diaclase que fut introduit 0,250 kg de Colorant, le 21 Janvier 1978.

FOURNIER prétend qu'il s'agit d'une résurgence secondaire de la CREUSE

Le colorant réapparut au captage Trabia, à l'Orphenot et à la Source de la Côte de la CREUSE.

J - FOURNIER E., 1928 : Phénomène d'érosion et de corrosion spéciaux aux terrains calcaires, p. 144

CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, p. 128

1979 : Inventaire des circulations souterraines, réf. 93

30 TROU DE LA CHEVRE

A - 941,85 x 275,24 x 530

DELLE 5-6

Dans les broussailles, en bordure d'un sentier en pente très raide, allant de la vallée de la CREUSE à la pâture de Danache.

- Kimméridgien inférieur

C - Orifice de 1 x 1,8 m, donnant accès à un puits de 8 m en éteignoir. Il domine une salle dont le sol est jonché d'éboulis qu'il est possible de descendre et où partent 2 galeries : la galerie O donne dans un P4, puis dans un chaos de blocs - la galerie E mène à un P5 en escalier et repart en direction du Sud sous les Blocs. Dév. : 40 m - Dén. : - 33 m.

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, p. 143

POILLET A., 1964 : A.S.E. n°1
1966 : A.S.E. n°3
1969 : A.S.E. n°6, p. 52
1978 : A.S.E. n°15, P. 61

Bondeval

31 GROTTES DE FREMUGE

A - 939,52 x 279,76 x 450 DELLE 1-2

En bordure de la Combe, à l'Est de la mare

B - Kimméridgien inférieur

C - Orifice étroit suivi d'une galerie horizontale de section constante de 1,5 x 2m. Laisses d'eaux peu profondes. Dév. : 32 m

I - Cavité artificielle probablement creusée sur une diaclase, dans le but de créer un captage.

J - G.S.B., 1950 : Bull. Association Spéléo de l'EST, Tome III, fascicule 3 et 4, p. 99

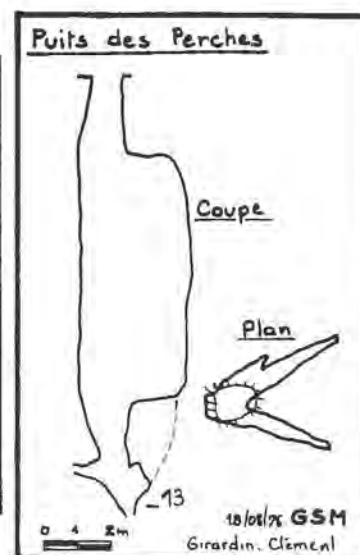
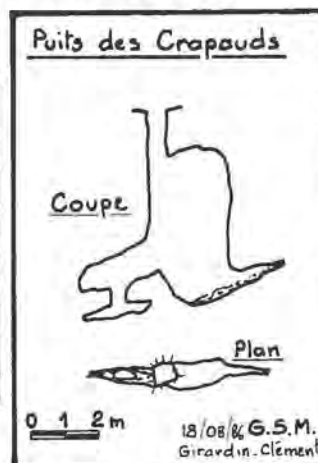
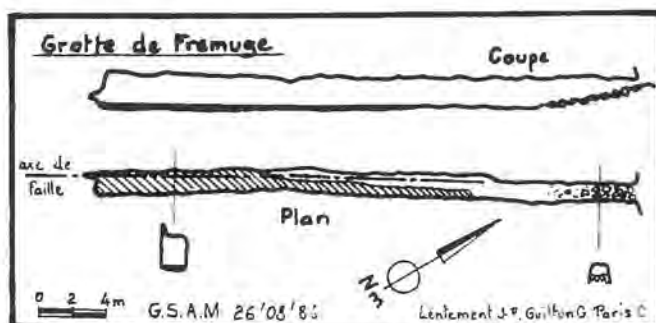
32 Puits des PERCHES (Trou du Garde Champêtre)

A - 940,58 x 281,36 x 390 DELLE 1-2

A flanc de coteau, à l'Est du Village de BONDEVAL.

B - Kimméridgien inférieur

C - Entrée 0,9 x 0,8, puits de 13 m avec bouchon.



I - L'entrée est protégée par une grille, ce qui rend la cavité difficile à repérer dans le sous-bois.

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 290

G.S. Maison des Jeunes d'AUDINCOURT, 1971 : A.S.E. n°8, p. 50

GIRARDIN G., 1977 : A.S.E. n° 14, p. 45, T

33 TROU DES CRAPAUDS (Trou du Crayon)

A - 940,53 x 281,52 x 395

DELLE 1-2

Au nord du puits des Perches

B - Kimméridgien inférieur

C - Orifice étroit 0,6 x 0,7 s'ouvre sur une diaclase étroite au fond boueux. Dén. : - 6 m

I - L'entrée doit être protégée comme le puits des perches, nous n'avons pas pu le localiser.

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA N°4, p. 289

GIRARDIN G., 1977 : A.S.E. n°14, p. 45 T

Dannemarie



34 TROU DU VIRAGE N°1

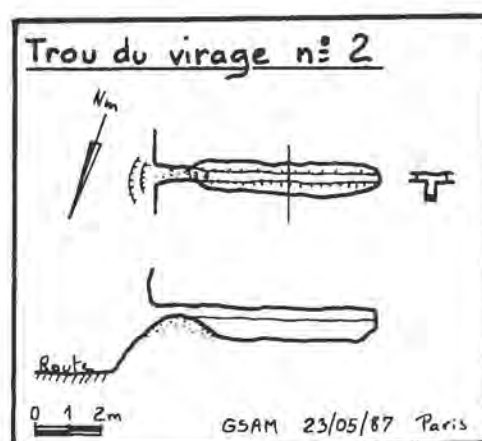
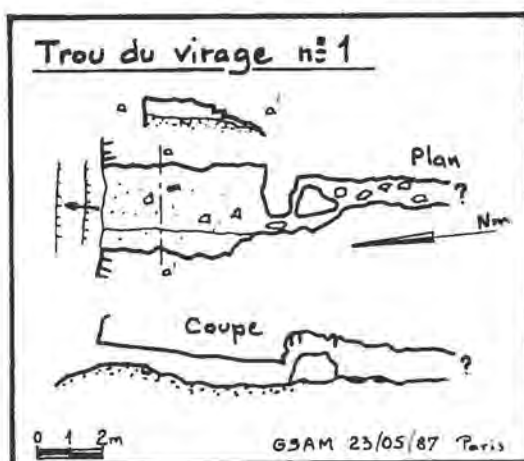
A - 944,00 x 275,11 x 580

DELLE 5-6

Le long de la route DANNEMARIE/VILLARS. Au-dessus d'un virage.

B - Kimméridgien

C - Galerie basse en interstrate. Dén. : 9 m



35 TROU DU VIRAGE N°2

A - 943,98 x 275,12 x 563

DELLE 5-6

A une vingtaine de mètres du n°1, au bord de la route.

B - Kimméridgien

C - Galerie horizontale très étroite. Section caractéristique. Dén. : 7 m

E - Agrandissement de l'entrée : G.S.A.M. - 23/05/1987

36 CREUX GERMAIN

A 944,20 x 275,85 x 455

DELLE 5 - 6

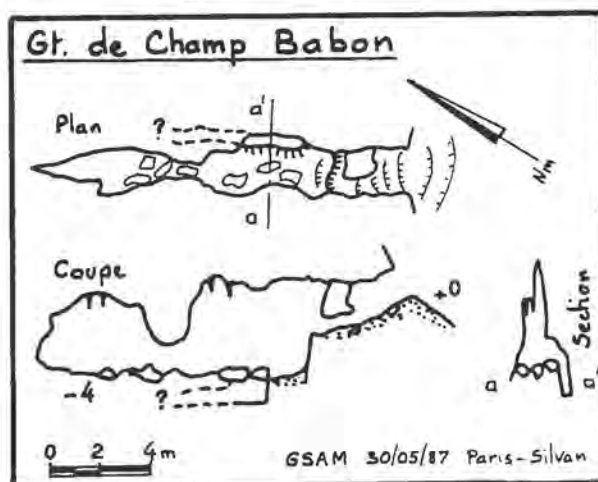
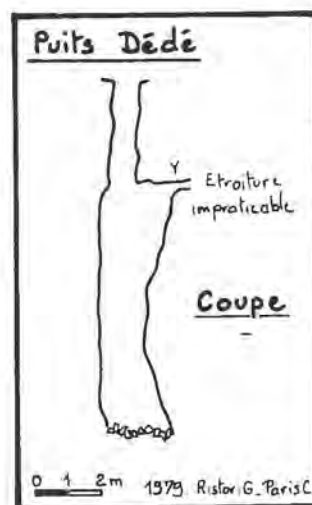
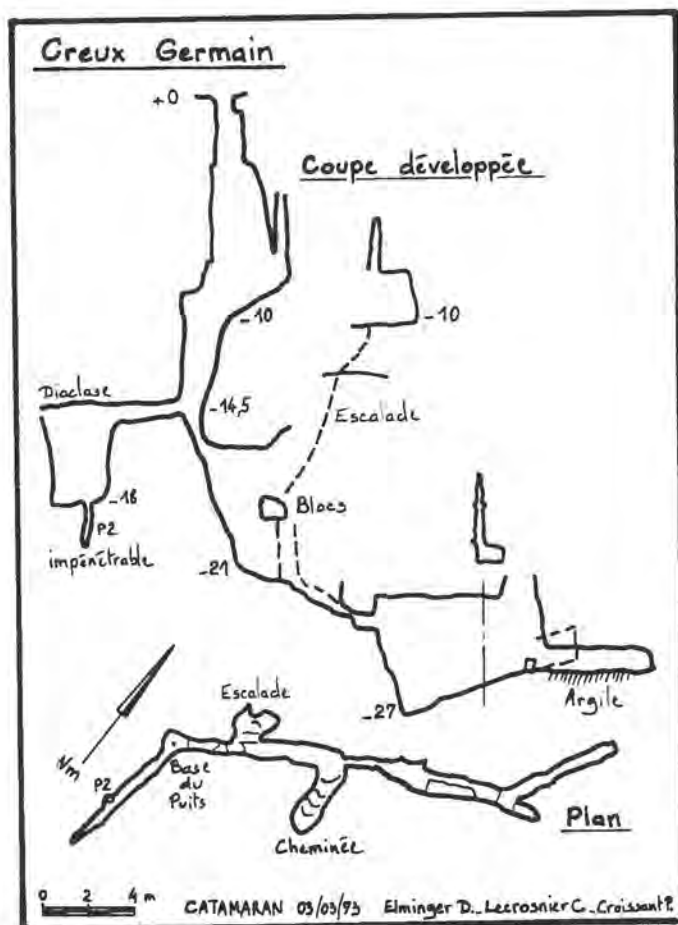
A une trentaine de mètres au-dessus du ruisseau, dans le verger en terrasse que l'on trouve à l'entrée du village.

B - Kimméridgien inférieur

C - Puits de 14 m, au pied duquel 2 fissures permettent d'atteindre 2 diaclases. Au Sud, diaclase colmatée à - 18, avec P2 impénétrable. A l'Est, puits incliné de 6 m, éboulis et puits de 5 m. A partir de blocs coincés, dans le P6, possibilité d'escalader la partie supérieure. Dév. : 30 m, Dén. : - 27 m

J - POILLET A., 1964 : A.S.E. n°6, p. 52

CROISANT P., 1973 : A.S.E. n°10, p. 102, T



Ecurcey

37 CREUX DE SURNOIS (Puits Dédé)

A - 938,9 x 278,1 x 520

MONTBELIARD 7-8

A l'Est du Village d'ECURCEY, lieu-dit le "Montendret" à mi-pente.

B - Kimméridgien inférieur

C - Simple puits de 10 m avec amorce de galerie à - 3 m.

E - En 1979, désobstruction totale d'environ 1,5 m dans le fond. G.S.A.M.

J - G.S.A.M., 1979 : compte-rendu d'activité n°1, T

38 Gt. DE CHAMP BABON

A - 936,00 x 274,80 x 440

MONTBELIARD 7-8

Dans la "Côte de Champ Babon" au Nord du Village de ROIDE.

B - Oxfordien supérieur

C - Galerie diaclasée de 16 m de développement. Boyau inférieur impénétrable. Dén. : - 4 m.

Glaz

39 TROU DE CHAMP VALLON

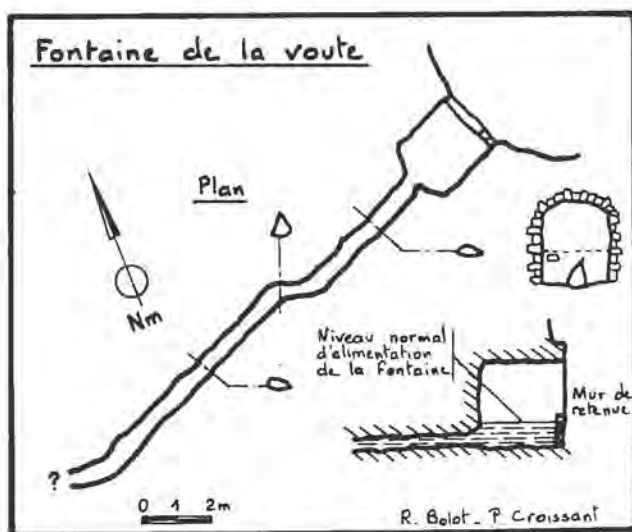
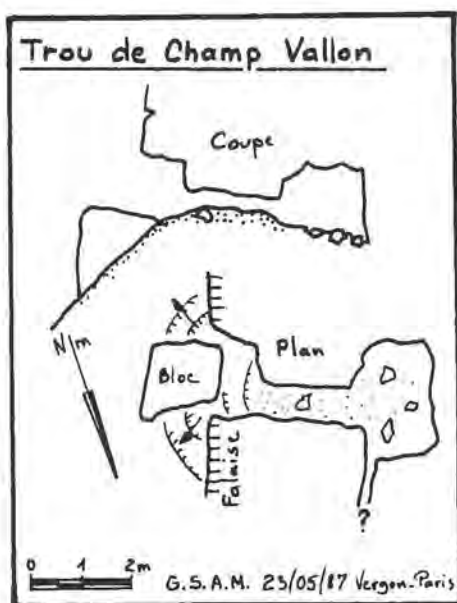
A - 944,72 x 278,41 x 530

DELLE 5-6

Au Sud de la Ferme de ROMBOIS, à la base d'un éperon rocheux.

B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie basse et horizontale. Elargissement dans le fond. Dév. : 4,5 m



Pierrefontaine - les - Blamont

40 EFFONDREMENT "SOUS LE TREMBLOI"

A - 939,59 x 273,07 x 595

MONTBELIARD 7-8

A une cinquantaine de mètres, à l'intérieur du bois.

B - Kimméridgien inférieur, faciès séquanien.

C - Effondrement de 6 x 3 mètres, pénétrable jusqu'à 3 m de profondeur, dans une diaclase. Les parois portent la trace d'une circulation d'eau intense.

H - Il a été trouvé un verre à vitre ancien (16e - 17e siècle) taillé

pour prendre place sur un vitrail en plomb. Des débris de ce même verre sont au fond de la fissure.

- J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 154

41 FONTAINE DE LA VOUTE

- A - 939,91 x 273,74 x 560 DELLE 5-6
Abreuvoir dans le village.
- B - Kimméridgien inférieur.
- C - Une retenue de 1 m de hauteur, maintient siphonante une galerie creusée en interstrate.
H : 0,3 m - 1 : 1 m - Dév. : 16,5 m
- E - En Juin 1971, les Pompiers du village assèchent la galerie pour permettre l'exploration par le G.S. CATAMARAN.
- J - GENEVOIS F., 1909 : Contribution à l'étude des eaux d'alimentation du Jura Franc-Comtois, Thèse
FOURNIER E., 1919 : Statistique du Doubs, p. 219
1928 : Phénomène d'érosion, p. 171
CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume fascicule n° 102, P. 151
1972 : Nouveau TAUPING, n°5, p. 29

42 Gt n°1 de la NOIRECOMBE

- A - 940,78 x 273,90 x 550 DELLE 5-6
Dans la Combe de Noirecombe à l'Est du Cimetière du Village.
- B - Kimméridgien inférieur
- C - Galerie horizontale en interstrate. 1 : 0,8 m - h : 0,3 m, Dév. : 3 m
- J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°5, p. 29
1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, P. 153

43 Gt N°2 de la NOIRECOMBE

- A - 940,78 x 273,96 x 550 DELLE 5-6
Près de la n°1.
- B - Kimméridgien inférieur
- C - Dans la falaise W de la Combe, faille à 2 ouvertures, pénétrable sur 3 m et boyau.
- J - CROISSANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n° 5, p. 29
1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 153

44 Gt DE LA TANTE ARIE

- A - 940,79 x 274,10 x 530 DELLE 5-6

Dans la falaise W de la Combe de Noirecombe (indiqué sur carte IGN)

B - Kimméridgien inférieur

C - Abri fossile, h : 1,8 m, l : 2,5 m. Au fond, un diverticule est colmaté par la calcite. Dév. : 6 m.

H - Cette cavité, sans intérêt spéléologique, possède une chamante légende ; chaque année, le soir de Noël, TANTE ARIE quittait sa grotte, suivie de son âne à grelot, chargé de jouets, de gateaux et de verges pour déposer ses cadeaux au cours d'un voyage dans le Pays de l'Ajoie. Peut-être est-ce l'ombre du souvenir d'Henriette qui épousa en 1407, le Comte de WURTEMBERG et que les habitants de la région appelaient "La Bonne Comtesse", à cause de sa générosité, même après sa mort.

J - FOURNIER E., 1919 : Statistiques du Doubs, p. 65
1923 : Les Grottes, p. 55

^SCROISANT P., 1972 : Nouveau TAUPING n°5, p. 29

1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, p. 153

45 LE BOUSSEREY DES CHENEVIERES

A - 939,56 x 273,73 x 560

MONTBELIARD 7-8

B - Kimméridgien inférieur

C - Petit entonnoir au milieu des prés.

E - Léon BERNARD l'a désobstrué jusqu'à 6 mètres de profondeur, jusqu'à l'arrivée d'eau dans un joint de stratification.

F - Ce puis émissif coule après les orages, ou les fortes pluies.

J - ^SCROISANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, p. 152

46 LE FOUR DE LA BALLE

A - 940,83 x 274,16 x 520

DELLE 5-6

Dans la falaise Est de Noirecombe

B - Kimméridgien inférieur

C - Abri naturel. Hauteur : 2,50 m, largeur : 2,50 m, profondeur : 3 m, trace de Foyer

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
fascicule n°102, p. 153

47 TROU DE LA BRIERE

A - 939,68 x 273,50 x 510

MONTBELIARD 7-8

A 100 m de la route du LOMONT, sous le tremblois.

B - Kimméridgien inférieur

C - Dolline, au fond, un orifice d'une dizaine de centimètres de diamètre a été sondée jusqu'à 5 m de profondeur.

E - Sondage réalisé à la barre à mine par Léon BERNARD.

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, p. 154

A - 940,86 x 272,92 x 620

DELLE 5-6

Sur la route de PIERREFONTAINE à VILLARS, à 900 m du premier village à droite, un chemin conduit de la D.73 au bois Courbot. A une distance de 550 m de la route, à droite se trouve le trou.

B - Kimméridgien inférieur

C - Diaclase verticale de 0,8 par 0,6 m. Prof. : 3 m

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n° 102, p. 153

Roches - les - Blamont

Le Trou du Chien !
C'est-il possible d'inventer
des sottises pareilles ?



49 Gt. DU COTEAU DU BOEUF (Du Minéral)

A - 940,86 x 277,83 x 520

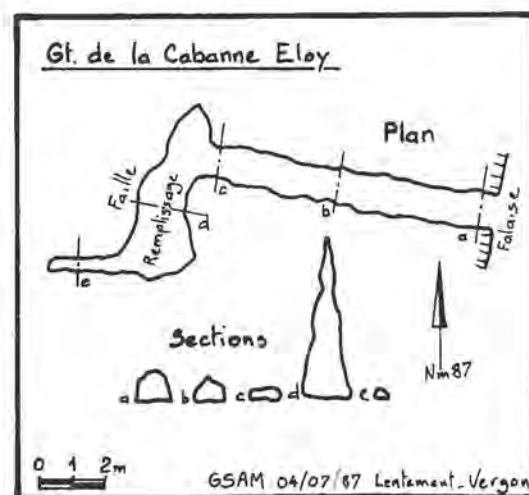
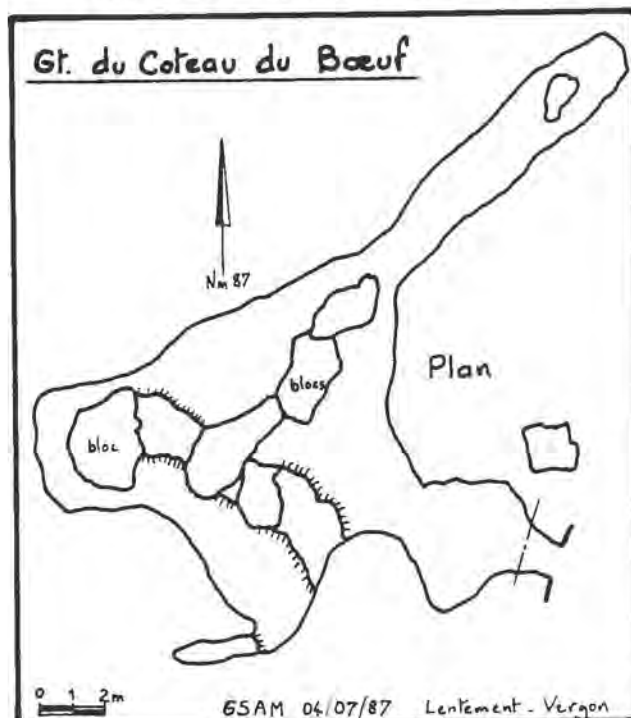
DELLE 5-6

Au fond de la reculée, dessous le village,
150 mètres en amont de la Fontaine.

B - Kimméridgien inférieur

C - Ouverture de 1,5 m de $\varnothing$, donnant sur une galerie horizontale de 25 m de long environ. Dév. : environ 25 m.

J - CATAMARAN, 1973, TAUPING n°6, p. 23
POILLET A., 1970 : A.S.E. n°7, p. 64, 65
POILLET A. - GIRARDIN G., 1985 : A.S.E. n°18, p. 53



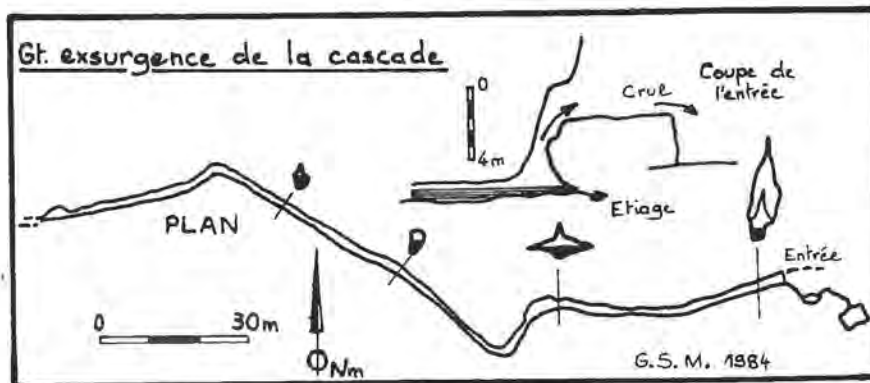
50 Gt. EXSURGENCE DE LA CASCADE

A - 940,93 x 277,85 x 500

DELLE 5-6

Situé le long du chemin du "Bois de Châtillon"

B - Kimméridgien inférieur



C - Galerie basse se développant à la faveur d'un joint de stratification sur 108 m. Une voûte basse en partie noyée, fait suite, suivie d'une galerie basse et régulière. A 214 m de l'entrée, galerie noyée. Dév. : 214 m

E - G.S. MONTBELIARD : 1968/1969 : dégagement galerie sur 108 m.
03/10-08-1984 : Pompage (20 m³/h) niveau en baisse de 50 cm. Agrandissement de la voûte basse, reconnaissance et topographie du fond de la cavité.

J - POILLET A.-GIRARDIN G., 1985 : A.S.E. n°18, p. 53, 54

51 Gt. DE LA CABANE ELOY

A - 940,85 x 277,55 x 530

DELLE 5-6

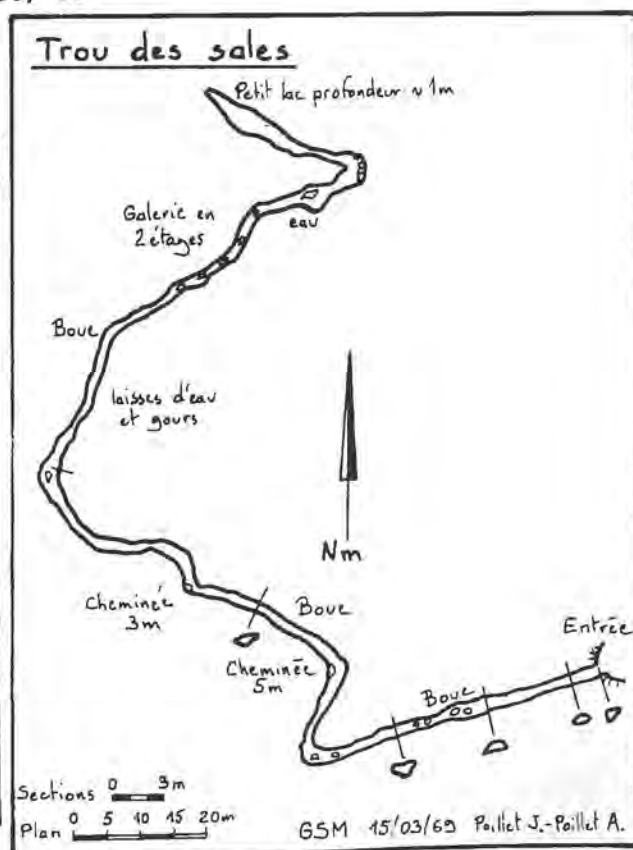
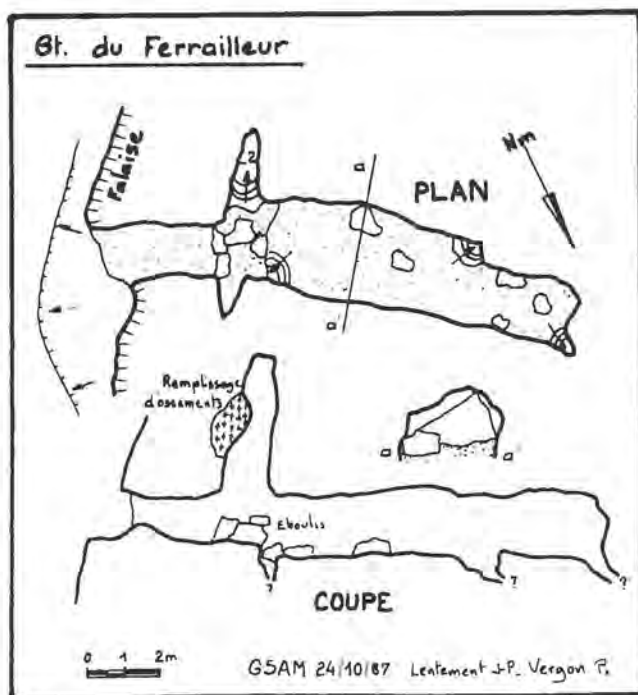
Au fond de la reculée, dessous le village.

B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie horizontale, recoupant une faille transversale. Amorce de galerie avec remplissage. Dév. : 18 m

J - POILLET A., 1970 : A.S.E. n°7, p. 64, 65

POILLET A. - GIRARDIN G., 1985
. A.S.E. n°18, p. 53



52 GROTTE DU FERAILLEUR

A - 940,72 x 277,37 x 540

DELLE 5-6

Lieu-dit "Sous les Roches" dans la partie haute de la falaise.

B - Kimméridgien inférieur (J7 c-d)

C - Galerie horizontale de 13 m de développement, recoupant une faille ;
Eboulis et remplissage argileux ; fond concrétionné.

I - Présence d'un remplissage d'ossement, suspendu dans la faille, ce qui prouverait une communication ancienne avec la surface.

53 TROU DES SALES

A - 940,45 x 277,20 x 500

DELLE 5-6

En contrebas de la D.434, lieu-dit sous les Roches.

B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie basse et horizontale de section assez constante, développant 210 m. Vers l'entrée, chatière provoquée par un bloc décollé. Sur tout le parcours, sol recouvert d'argile très visqueuse et de flaques d'eau. Arrêt sur siphon.

E - Exploration en 1954, par le G.S. SELONCOURT.

F - Résurgence temporaire

I - En 1953, le G.S. SELONCOURT a rencontré une nappe de gaz carbonique à une centaine de mètres de l'entrée.

J - MORA P., 1954 : Les Cahiers de Spéléologie, Tome 3, fascicule 1 et 2
p. 14-15

POILLET A., 1985 : A.S.E. N°18, p. 53

Seloncourt

54 CREUX DES POUBELLES

A - 939,82 x 282,84 x 410

DELLE 1/2

B - Kimméridgien inférieur

C - Puits d'effondrement ($\varnothing$: 4 m) de 8 m de profondeur

I - En partie comblé par un dépotoir.

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA N°4, p. 289

55 CREUX DU PERE FOCT

A - 941,26 x 282,22 x 385

DELLE 1/2

En bordure de coupe forestière.

B - Kimméridgien inférieur

C - Orifice très étroit ouvert entre les racines d'un hêtre. Puits de 8 m et galerie ébouleuse. Dén. / - 10 m - Dév. : 12 m

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 289

56 PUITS DE BERNE

A - 941,82 x 282,61 x 360

DELLE 1/2

Dans un jardin

B - Kimméridgien inférieur

C - Puits de 13 m débouchant sur une galerie basse de 40 m, orientée E/W
Dén. : - 13 m / Dév. : 40 m

J - G. S. D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 290

57 PUITS DES DEUX COUSINS

A - 940,52 x 281,98 x 430

DELLE 1/2

Dans la Combe "Vigne de Magie"

B - Kimméridgien inférieur

C - Diaclase verticale très étroite et corrodée, descendant à - 17 m.
Courant d'air. Etroiture. En partie rebouché. Dén. : - 17 m

F - La Commune de SELONCOURT y a fait dériver les eaux du ruisseau de THULAY.

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 290

58 TROU AU CHIEN (PERTE DE THULAY)

A - 940,56 x 281,80 x 370

DELLE 1/2

Dans la combe "Vignes de Magie" à l'Ouest du chemin, en bordure du bois.

B - Kimméridgien inférieur

C - Puits de 0,8 m de diamètre, très concrétionné, aboutissant à une petite salle avec faille très étroite, actuellement comblées. Dén. : - 8 m

E - En 1966, nombreuses séances de déblaiement par le G.S. MONTBELIARD.
En 1968, à la demande du Maire, reprise des travaux par le G.S.M.L.
Un projet de percement de la faille fut présenté au Maire et reste sans suite.

F - Perte intermittente absorbant un ruisseau venant de THULAY. En période de crues, le trop-plein du ruisseau inonde les terrains d'alentours.
27/03/1966, injection de 1kg de fluoresceïne et le 18/06, 3 kg par le G.S.M.
Réapparition non connue.

H - Un conte charmant existe sur cette cavité "La Légende du Trou du Chien" Auteur : A. FOCT

I - Une grille amovible avec maçonnerie, a été installée devant l'orifice d'entrée pour éviter son obstruction lors des crues.

J - POILLET A., 1967 : A.S.E. n°4

FROSSARD J., 1968 : A.S.E. n°5, P. 34

POILLET A., 1969 : A.S.E. n°6, P. 53

G.S.D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 289

POILLET A., 1977 : A.S.E. n°14, P. 48

WITTMER J., 1980 : SELONCOURT, MON VILLAGE, p. 165-174

59 TROU DU GRAND BANNOT

A - 941,50 x 284,35 x 395

DELLE 1/2

A la lisière du bois du Grand Bannot, 320 m à l'Est du Château d'Eau au pied d'un arbre.

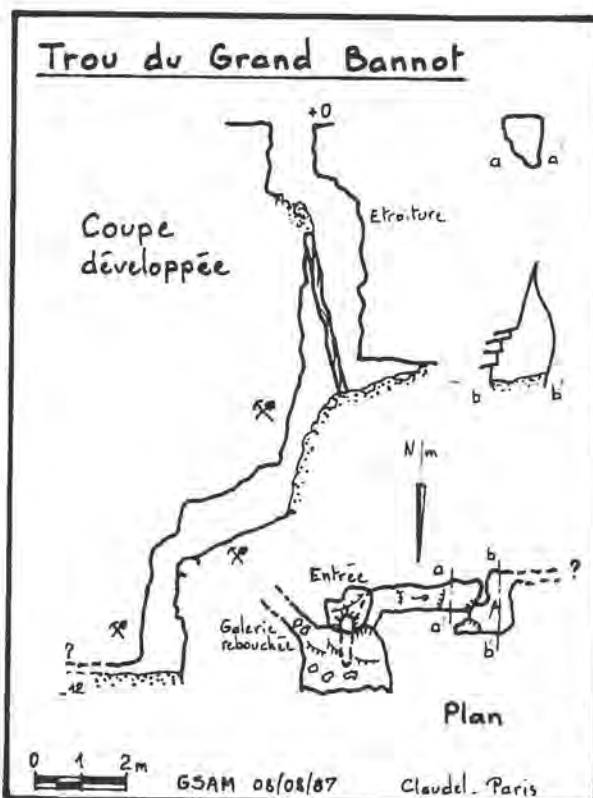
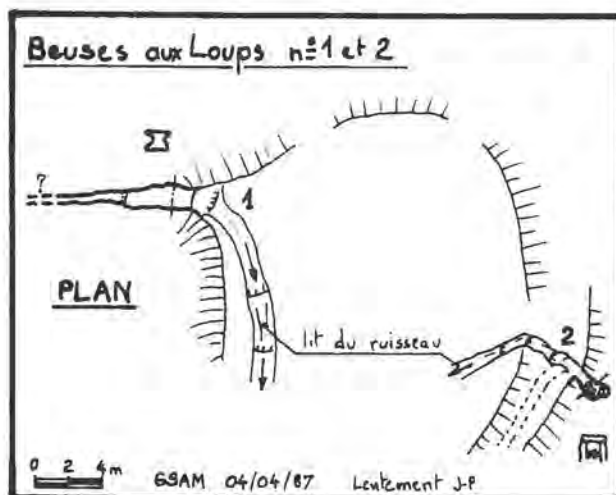
B - Kimméridgien supérieur

C - Puits de 6 m, galerie inclinée. Boyau impénétrable à la base. Dén. : - 12 m

E - Désobstruction à la base du P6, dans la galerie inclinée jusqu'au Terminus, en 1987, par CLAUDEL et DELAY P. du G.S.A.M.



Thulay



60 BEUSE AUX LOUPS N°1

A - 941,06 x 279,65 x 435

DELLE 5-6

Au départ de la Combe, au Nord du Village de THULAY

B - Kimméridgien inférieur

C - Boyau horizontal pénétrable sur une dizaine de mètres, puis étroiture Dén. : 10 m

F - Résurgence temporaire, trop plein d'une source captée en 1936-1937 pour alimenter SELONCOURT.

I - Courant d'air

J - G.S.D., 1969 : SPELUNCA n°4, p. 290

WITTMER J., 1980 : SELONCOURT, MON VILLAGE, p. 112-113

61 BEUSE AUX LOUPS N°2

A - A 25 m au Sud du n°1

DELLE 5-5

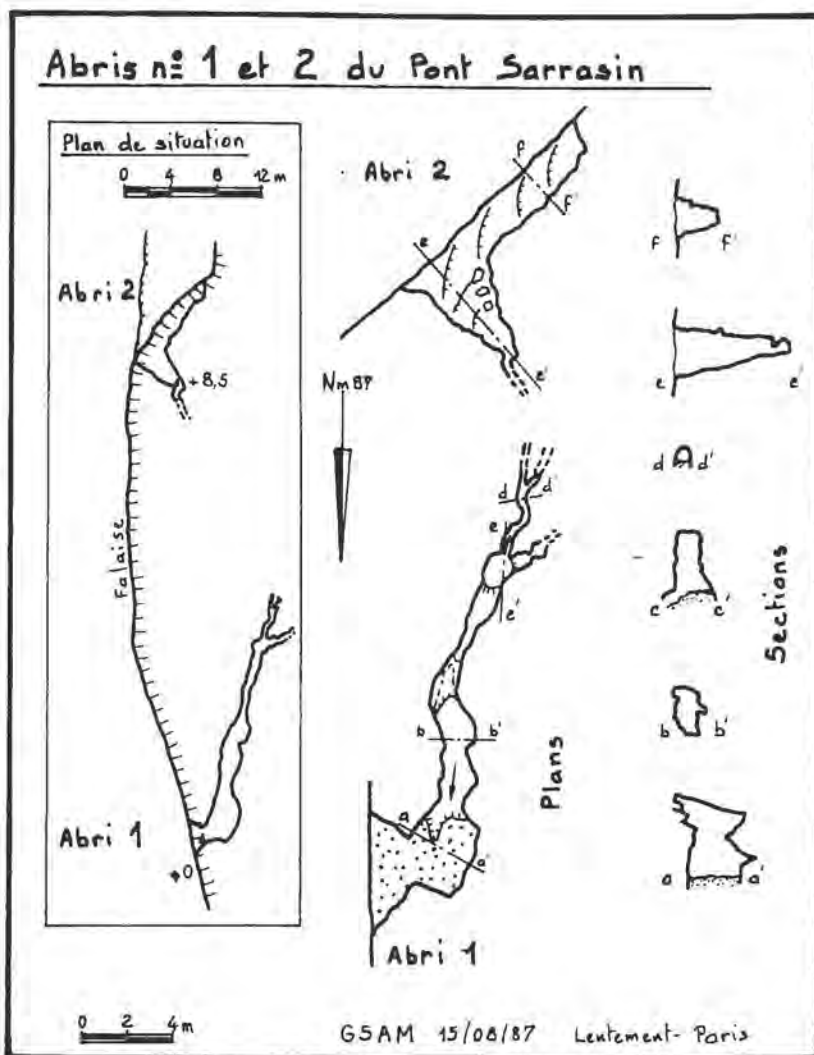
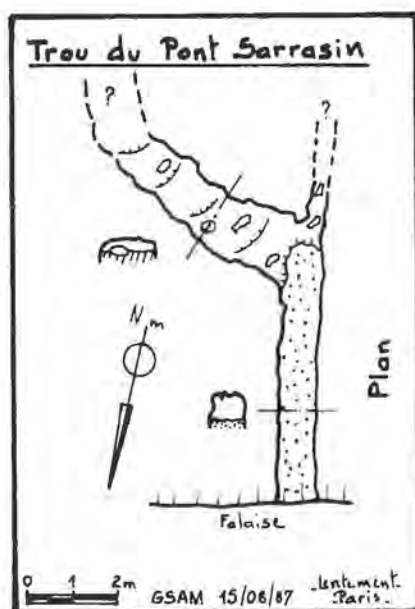
B - Kimméridgien inférieur

C - Galerie basse, entrée maçonnée. Dév. / 2,5 m

F - Résurgence temporaire

I - Trace d'aménagements anciens pour l'irrigation de la Combe, avec maçonnerie.

Vandoncourt



62 ABRI N°1 DU PONT SARRASIN

A - 944,75 x 283,27 x 480

DELLE 1/2

Dans la falaise Sud de la Combe du Pont Sarrasin, au niveau du Chenil

B - Oxfordien supérieur

C - Galerie fossile de 14 m de longueur d'où partent 3 boyaux rapidement impénétrables. Dév. : 22 m

J - FOURNIER E., 1923 : Les Grottes, p.63

X , 1969 : SPELUNCA n°2, p. 245

63 ABRI N°2 du PONT SARRASIN

A - 944,77 x 283,22 x 490

DELLE 1/2

A 45 m à l'Est du N°1

B - Oxfordien supérieur

C - Abri sous roche au sol en pente. Boyau impénétrable dans le fond.
Dév. : 7 m

64 EFFONDREMENT SUR "LA PALLUSE"

A - 943,5 x 283,1 x 400

DELLE 1/2

Dans' un champ, le long de la route VANDONCOURT/HERIMONCOURT, au lieu-dit "La Palluse".

B - Kimmérigien inférieur

C - Puits de 1,5 m de diamètre par 4 de profondeur donnant dans 2 failles étroites. Dén. : - 8 m

E - Effondrement naturel au printemps 1985.

Exploration par le G.S. TEUFFIONS. Rebouché ensuite.

J - X, 1985 : EST REPUBLICAIN du 10 Avril

65 PONT SARRASIN

A - 945,10 x 283,05 x 430

DELLE 1/2

Au fond de la Combe

B - Oxfordien supérieur

C - Curieuse arche naturelle de 8 m de portée et de 12 m sous voûte

F - Par période pluvieuse, un ruisseau se forme sous la voûte. Source captée en aval du Pont.

J - FOURNIER E., 1923 : Les Grottes, p. 63

66 TROU DU PONT SARRASIN

A - 944,90 x 283,10 x 510

DELLE 1/2

Dans la falaise Sud de la Combe, au niveau du captage.

B - Oxfordien supérieur

C - Galerie fossile horizontale (section 0,8 x 0,8 M) se partageant en 2 boyaux impénétrables servant de terrier. Dév. : 9 m.

Villars - les - Blamont

67 EMPOSIEUX DU CERNEUX N°1

A - 941,58 x 271,42 x 710

DELLE 5-6

Sur le versant NORD de la Combe SEMON.

B - Les cavités sont alignées sur une faille.

Callovien - Oxfordien inférieur

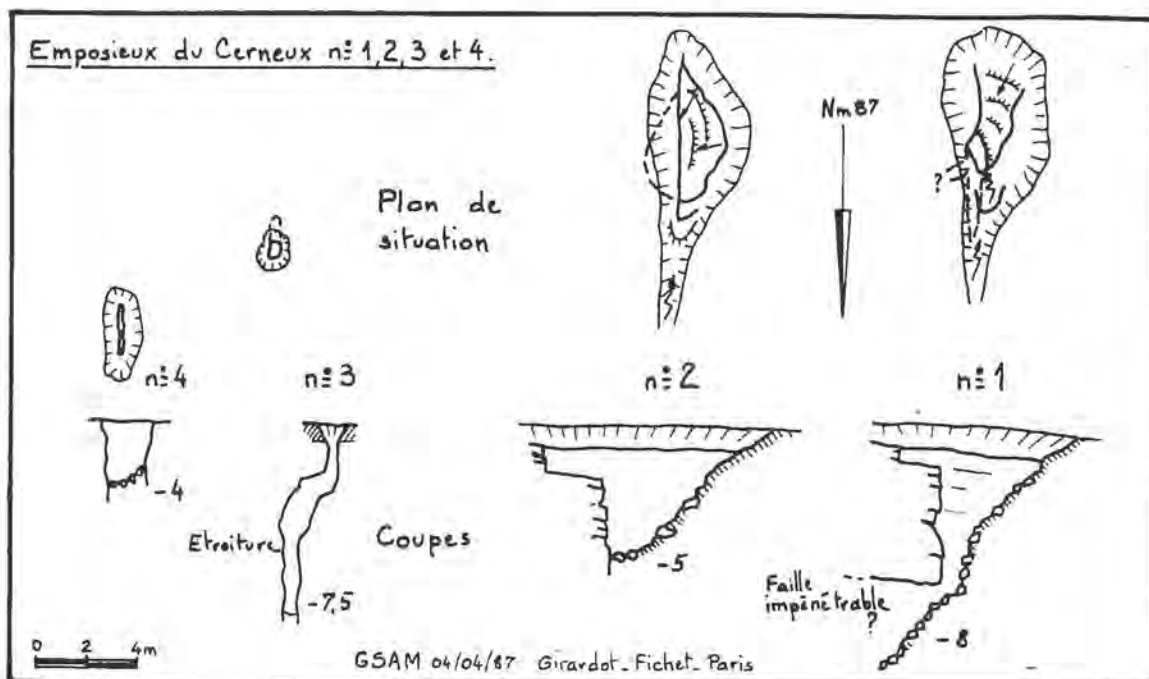
C - Dolline allongée de direction N.S. Puits ébouleux donnant dans 2 failles impénétrables. Dén. : - 8 m

E - Désobstrué par PFAFF P. sur 7 m

Désobstruction par G.S.A.M. et G.S.M.L., le 28 Juin 1986

F - Perte temporaire absorbe les eaux de ruissellement.

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 161.



68 EMPOSIEUX DU CERNEUX N°2

A - 942,58 x 271,42 x 710

DELLE 5-6

A 12 m à l'Est du N°1

C - Dolline allongée de Direction N.S. Fond obstrué par éboulis et argile.
Dén. : - 5 m

E - Désobstruction par G.S.A.M. et G.S.M.L., le 28 Juin 1986

F - Perte temporaire absorbe les eaux du ruissellement.

69 EMPOSIEUX DU CERNEUX N°3

A - 942,60 x 271,42 x 710

DELLE 5-6

A 28 m à l'Est du n°1

C - Entonnoir dans l'argile suivi d'un puits étroit donnant dans une faille. Dén. - 7,5 m

70 EMPOSIEUX DU CERNEUX N°4

A - 942,60 x 271,42 x 710

DELLE 5-6

A 35 m à l'Est du n°1

D - Entonnoir allongé. Fente étroite 1,5 m x 0,2 sondée sur 4 m.

71 FAILLE N°1 SOUS LES BATTERIES

A - 941,28 x 272,20 x 790

DELLE 5-6

Dans la falaise derrière la Ferme "La Roche Jella"

B - Oxfordien supérieur

C - Faille de décollement, parallèle à la falaise. Dév. : 12 m

72 FAILLE N°2 SOUS LES BATTERIES

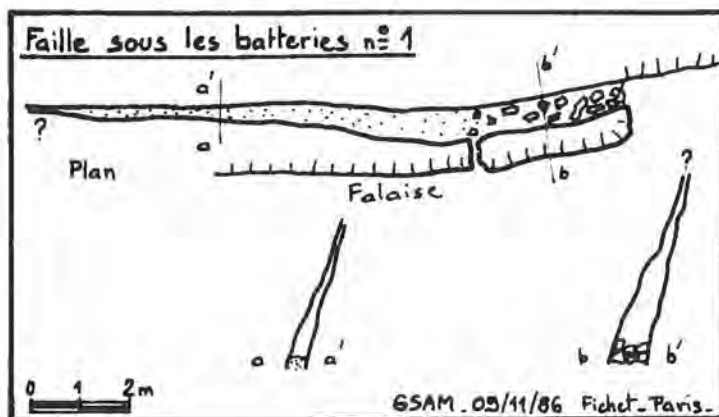
A - 941,20 x 272,15 x 790

DELLE 5-6

A une cinquantaine de mètres de la n°1

B - Oxfordien supérieur

C - Faille perpendiculaire à la falaise, arrêt sur étroiture. Dév. : 6 m



73 PERTE DE LA STATION D'EPURATION

A - 942,01 x 273,50 x 590

DELLE 5-6

En aval de la station d'épuration de VILLARS-LES-BLAMONT -

B - Kimméridgien inférieur

C - Fissures de 6 m de profondeur, sur laquelle a été bati en 1979, un puits de déversement.

F - Perte absorbant les eaux de rejet de la station, ainsi que les eaux de ruissellement du village.

Les anciennes pertes situées à proximité (dont un puits construit en même temps que la station) sont actuellement colmatées.

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 157

CPEPESC, 1980 : Répertoire des phénomènes karts. Concernés par la Pol. p. 21

74 PERTE N°1 DE LA ROCHE JELLA

A - 941,26 x 271,88 x 760

DELLE 5-6

Dans la dolline au bord du chemin d'accès de la Ferme.

B - Callovien inférieur

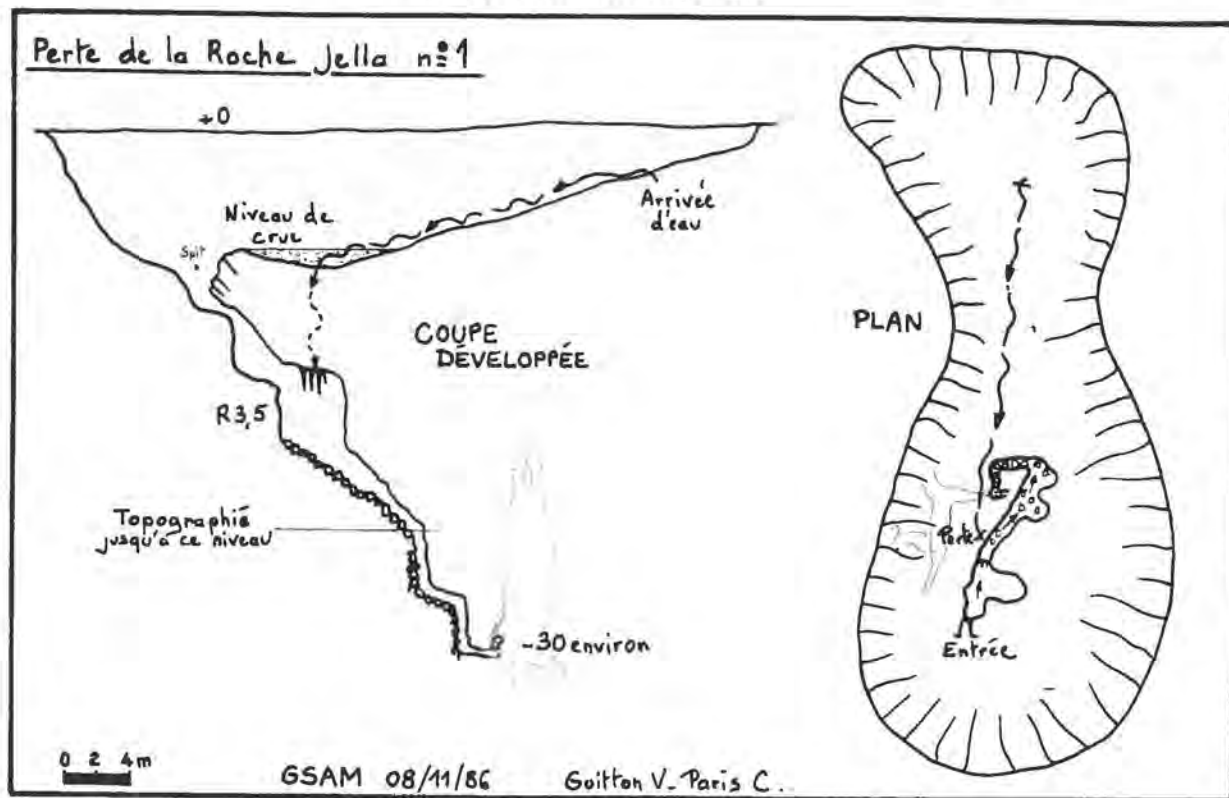
C - Dolline allongée de 12 m de profondeur pour 20 de diamètre, suivie d'une galerie inclinée, coupée par un puits de 3,5 m. Un étroit et instable passage dans les éboulis permet de descendre jusqu'à une galerie basse et horizontale. Dén. : - 30 m.

E - En 1986, J.P. LENTEMENT et V. GUITTON du G.S.A.M. désobstruent l'entrée de la galerie qui s'était colmatée. Une autre désobstruction dans le fond, parmi les remplissages divers, permis de descendre le long du talus d'éboulis.

F - Perte intermittente

I - Dolline ayant servie de dépôt d'ordures.

- J - FOURNIER, 1913 : SPELUNCA n°72, p. 33
 1919 : Statistiques du Doubs, p. 55 et 280
 1923 : Les Grottes, p. 67
 CROISSANT P., 1973 : A.S.E. n°10, p. 116, T
 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
 Fascicule n°102, p. 159



75 PERTE N°2 DE LA ROCHE JELLA

- A - 941,36 x 271,93 x 760 DELLE 5-6
 A 100 m à l'Est du N°1
 B - Callovien inférieur
 C - Dolline allongée avec P7 et galerie basse. Dén. : - 14 m
 D - Puits équipé d'une échelle métallique fixe
 E - Importants travaux de désobstruction par le G.S. CATAMARAN et le G.M.L.H., repris par le G.S.A.M. en 1985.
 F - Perte intermittente.

76 PERTE N°3 DE LA ROCHE JELLA

- A - 941,30 x 271,90 x 760 DELLE 5-6
 A 30 m du n°1
 B - Callovien inférieur
 C - Dolline en entonnoir
 E - En 1986, tentative de désobstruction par le G.S.A.M. et le G.S.M.L.
 Arrêt sur éboulis
 F - Perte intermittente

77 TR. "AUX CONTOURS"

A - 941,38 x 273,76 x 580

DELLE 5-6

B - Kimméridgien inférieur

C - Entonnoir d'une douzaine de mètres de profondeur, s'est ouvert sous les pas d'un cheval, le 13 Juillet 1930. Il a été comblé entièrement, quelques années plus tard.

E - Désobstrué sans succès par JANSSENS J., HUMBERT P. et WEITE P. le 7 Octobre 1934

J - CROISSANT P., 1979 : Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume Fascicule n°102, p. 157

WEITE P., : Sorties Spéléologiques (manuscrit)

78 TROU DE LA CHOUETTE

A - 942,56 x 271,07 x 740

DELLE 5-6

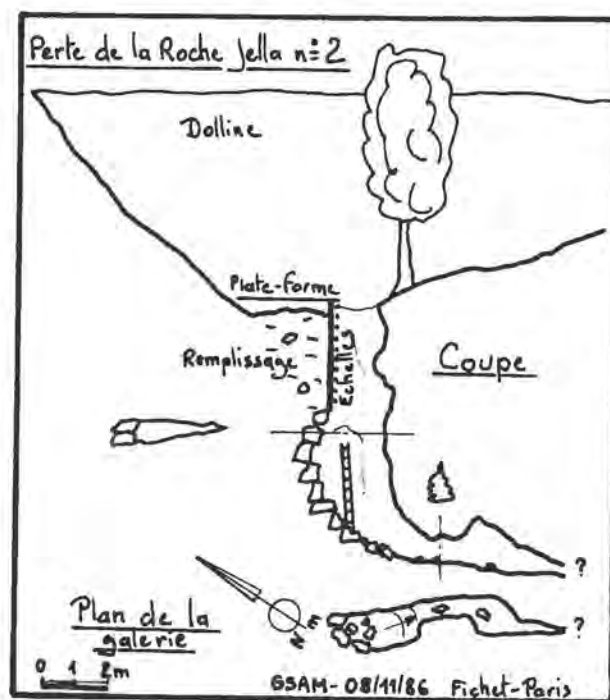
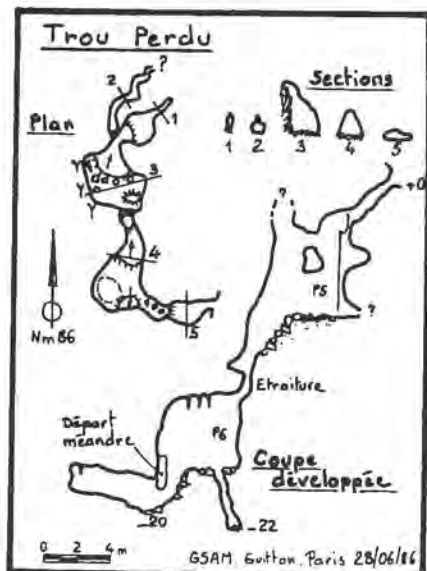
Voir page 74

J - FOURNIER E., 1919 : Statistiques du Doubs, p.76 et 281
Les Gouffres, p; 161

1923 : Les Grottes, p. 171

G.S.C.A., 1962 : Sous terre n°11, p. 18, 19, T

HUMBERT JP., 1977 : A.S.E. n°14, p. 27



79 TROU PERDU

A - 941,30 x 272,50 x 740

DELLE 5-6

Entrée difficile à trouver, à mi-pente sur le versant NORD du bois Courbet, au S.O de VILLARS.

B - Oxfordien supérieur

C - Boyau incliné suivi d'un P5 et d'une salle. Dans le fond, étroiture et P6 menant à une petite salle. Départ d'une galerie basse, d'un méandre et d'un P4. Dén. : - 22 m

D - A.N. sur arbre. Corde de 10 m. A.N. Corde de 10 m

E - Topographie jusqu'à - 10 m par GRIME G. du G.S.C.A.F. en 1975
Désobstruction et découverte salle inférieure par P. et F. PFAFF de VILLARS.

Tentative désobstruction dans le fond par L. BERNARD de VILLARS en 1978.

G - Salle inférieure très bien concrétionnée.

J - CATAMARAN, 1976 : TAUPING n°10, p. 19, T

GRIME G., 1977 : Bulletin A.S.E. n°14, p. 28

CROISSANT P., 1979: Société d'Emulation de MONTBELIARD, LXXVe volume
Fascicule n°102, p. 158

80 GROUFFRE DES BRUYERES

A : 941,80 x 272,55 x 750
Voir P.81

DELLE 5 - 6



5. INVENTAIRE PAR CAVITE

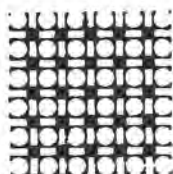
REPERE			DENIVEL- LATION		DEVELOP- PEMENT		TOPO TRAVAUX INEDIT		COMMUNE
01 - Abri n°1 du Pont-Sarrazin..					22 m		T x		VANDONCOURT
02 - Abri n°2 du Pont-Sarrazin..					7 m		T x o		VANDONCOURT
03 - Abri sur la Crochère.....					6 m		T x o		AUTECHAUX-ROIDE
04 - Beuse-au-Loup n° 1.....					10 m		T x		THULAY
05 - Beuse-au-Loup n° 2.....					2,5 m		T x o		THULAY
06 - Bruyères (gouffre des).....			-180 m		641 m		T x		VILLARS-LES-BLAMONT
07 - Champs Babon (grotte de)...			-4 m		16 m		T x o		ECURCEY
08 - Cheminée de la Carrière....			+4 m		3 m		T		BLAMONT
09 - Coteau du Boeuf (grotte de)					25 m				ROCHES-LES-BLAMONT
10 - Creux des Poubelles.....			-8 m						SELONCOURT
11 - Creux du Père Foct.....			-10 m		12 m				SELONCOURT
12 - Creux de Surnois.....			-10 m				T x		ECURCEY
13 - Creux Germain.....			-27 m		30 m		T		DANNEMARIE
14 - Diaclase Jean-Claude.....			-9 m					x	AUTECHAUX-ROIDE
15 - Effondrement "Sous le Tremblai".....			-3 m						PIERREFONTAINE-LES-B
16 - Effondrement sur "La Palluse"			-8 m						VANDONCOURT

17 - Emposieux du Cerneux n° 1..	-8 m		T x	VILLARS-LES-BLAMONT
18 - Emposieux du Cerneux n° 2..	-5 m		T x o	VILLARS-LES-BLAMONT
19 - Emposieux du Cerneux n° 3..	-7,5 m		T x o	VILLARS-LES-BLAMONT
20 - Emposieux du Cerneux n° 4..	-4 m		T x o	VILLARS-LES-BLAMONT
21 - Exurgence de la Cascade (grotte).....		214 m	T	ROCHES-LES-BLAMONT
22 - Exurgencé du Paigre (grotte)	-2m			AUTECHAUX-ROIDE
23 - Faille sous les Batteries n° 1.....		12 m	T x o	VILLARS-LES-BLAMONT
24 - Faille sous les Batteries n° 2.....		6 m	T x o	VILLARS-LES-BLAMONT
25 - Fées (grotte des).....		350 m	T x	ABBEVILLERS
26 - Fontaine de la Voûte.....		16,5 m	T	PIERREFONTAINE-LES-B
27 - Fremuge (grotte de).....		32 m	T x	BONDEVAL
28 - Grand Bannot (trou du).....	-12 m		T x o	SELONCOURT
29 - La Cabane Eloy (grotte de).		30 m		ROCHES-LES-BLAMONT
30 - La Carrière (grotte de)....		9,5 m	T	BLAMONT
31 - La Combe d'Amène n° 1 (grotte de).....		14 m	T	BLAMONT
32 - La Combe d'Amène n° 2 (grotte de).....		50 m	T	BLAMONT
33 - La Creuse.....		1152 m	T	BLAMONT
34 - La Crochère n° 1 (grotte de)	+24 m	500 m	T	AUTECHAUX-ROIDE
35 - La Crochère n° 2 (grotte de)		60 m	T	AUTECHAUX-ROIDE
36 - La Doue n° 1 (GROTTE de)...	+6,5 m	32 m	T x o	ABBEVILLERS
37 - La Doue n° 2 (grotte de)...		10 m	T x o	ABBEVILLERS
38 - La Fougé.....		~ 350 m	T	BLAMONT
39 - La Noirecombe n° 1 (grotte de).....		3 m		PIERREFONTAINE-LES-B
40 - La Noirecombe n° 2 (grotte de).....		3 m		PIERREFONTAINE-LES-B
41 - La Tante Arie (grotte de)		6 m		PIERREFONTAINE-LES-B
42 - Le Bousserey des Chenevières	-6 m			PIERREFONTAINE-LES-B
43 - Le Four de la Balle.....		3 m		PIERREFONTAINE-LES-B
44 - Perte de la Roche Jella n° 1	-30 m		T x	VILLARS-LES-BLAMONT
45 - Perte de la Roche Jella n°2	-14 m		T x	VILLARS-LES-BLAMONT
46 - Perte de la Roche Jella n°3			x	VILLARS-LES-BLAMONT
47 - Perte de la Station d'épu- ration.....	-6 m			VILLARS-LES-BLAMONT
48 - Pont Sarrazin.....				VANDONCOURT
49 - Puits Artificiel du Chateau de Blamont.....	-16 m			BLAMONT
50 - Puits Artificiel du Vallon de Creuse.....	-14 m	25 m	T	BLAMONT
51 - Puits Bernard.....	-14 m		T	BLAMONT
52 - Puits Chevassus.....	-10 m	6 m	T	BLAMONT
53 - Puits de Berne.....	-13 m	40 m		SELONCOURT

54 - Puits des Crapauds.....	-6 m		T			BONDEVAL
55 - Puits des Hautes Bornes....	-10 m		T	x	o	ABBEVILLERS
56 - Puits des deux Cousins.....	-17 m					SELONCOURT
57 - Puits des Perches.....	-13 m		T			BONDEVAL
58 - Puits du Vallon de Creuse..	-18 m	470 m	T			BLAMONT
59 - Resurgence - Perte vers la Laronessé.....						BLAMONT
60 - Source de la Laronesse.....	-4 m		T			BLAMONT
61 - Source de la Roche-Pile....		3 m				BLAMONT
62 - Trou "aux Contours".....	-12 m					VILLARS-LES-BLAMONT
63 - Trou de la Brière.....	-5 m					PIERREFONTAINE-LES-B
64 - Trou de Champ Vallon.....		4,5 m	T	x	o	GLAY
65 - Trou de la Chèvre.....	-33 m	40 m	T			BLAMONT
66 - Trou de la Chouette.....	-52 m		T	x		VILLARS-LES-BLAMONT
67 - Trou des Sales.....		210 m	T			ROCHES-LES-BLAMONT
68 - Trou du Chien.....	-3 m					PIERREFONTAINE-LES-B
69 - Trou au Chien.....	-8 m					SELONCOURT
70 - Trou du Coteau n° 1.....	-4 m		T			ABBEVILLERS
71 - Trou du Coteau n° 2.....	-2 m		T			ABBEVILLERS
72 - Trou du Ferrailleur		13 m	T	x	o	ROCHES-LES-BLAMONT
73 - Trou du Pot de Chambre.....		7 m	T	x	o	ABBEVILLERS
74 - Trou du Pont Sarrazin.....		9 m	T	x	o	VANDONCOURT
75 - Trou du Virage n° 1.....		9 m	T	x	o	DANNEMARIE
76 - Trou du Virage n° 2.....		7 m	T	x	o	DANNEMARIE
77 - Trou Glou-Glou.....		~ 2000 m	T			ABBEVILLERS
78 - Trou Perdu.....	-22 m		T	x		VILLARS-LES-BLAMONT
79 - Trou Poyard.....	-2 m					ABBEVILLERS
80 - Trou sur la Crochère.....		15 m	T	x	o	AUTECHAUX-ROIDE

LEGENDE :

- o : Cavité inédite
- x : Cavité où le G.S.A.M. à travailler
(désobstruction, topographie...)
- T : Description avec topographie.



TRAVAUX ET EXPLO.



PARTICIPANTS :

Barrau J
Coudol C
Belay P
Bartier J
Friot JC
Fichet L
Girardot C
Guitten CSV
Mankeller P
Lentement JP
Moser J
Paris C
Rague S
Risteri M
Silvant C

TEXTE : PARIS C

Dans ce chapitre, sont regroupés différents travaux du club, parfois datant de quelques années, qui n'avaient pas encore été publiés, et de quelques premières.

Saint - Hippolyte

CREUX POURRI - 938,47 x 268,56 x 560

Cette cavité que nous avons découvert et exploré en 1980, fait partie d'un secteur très intéressant.

En effet, par un jour de froid intense et un sol bien enneigé, on peut découvrir un bien étrange phénomène.

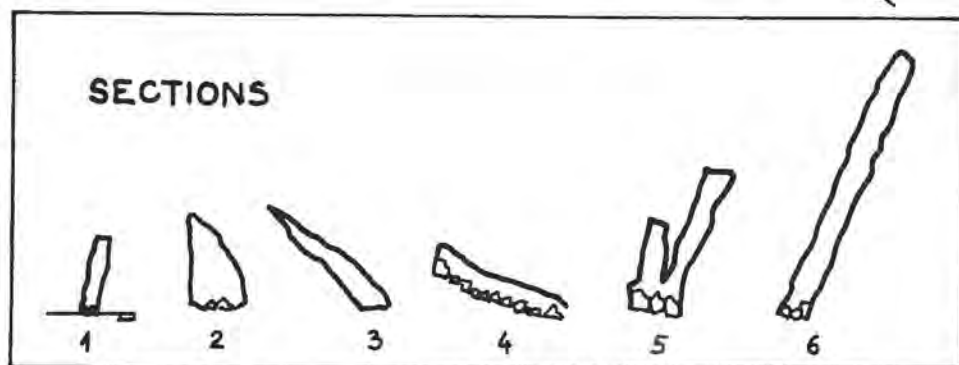
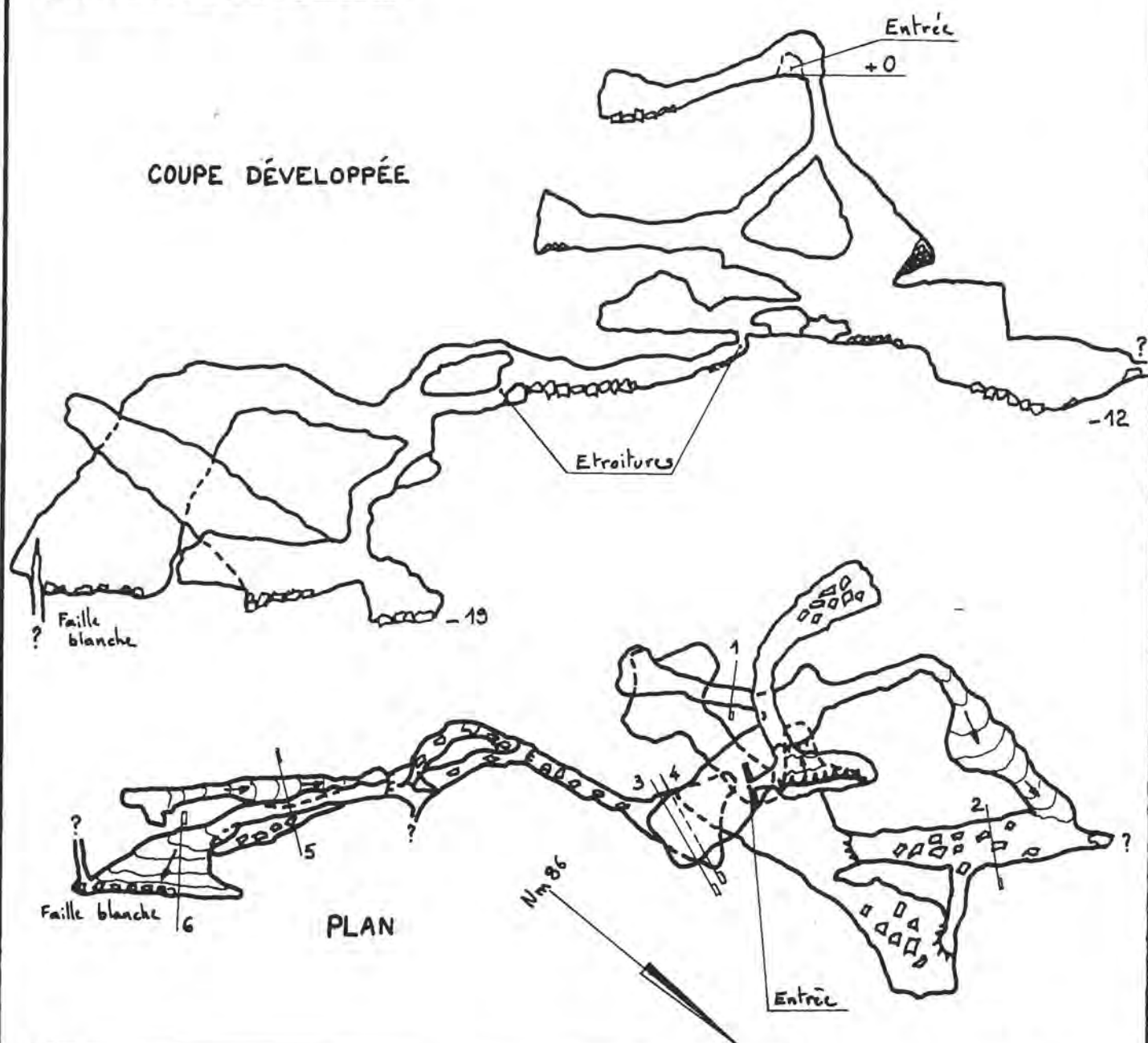
Des courants d'air chauds sortent par toutes les enfractuosités du sol provoquant du givre et la fonte de la neige,... et sur des centaines de mètres carrés !

Chaque hivers, nous effectuons une petite visite dans l'espoir d'éclaircir le phénomène.

En 1986, en reprenant l'exploration du Creux Pourri, un étroit passage sous une dalle est découvert.

Quelques désobstructions parmi des blocs instables, livrent une galerie ébouleuse menant à une série de faille très complexes :

CREUX POURRI



Groupe Spéleo-Archéo
Mandeure

Topo: Ristori G. - Paris C. 09/02/80
Guillon V. - Paris C. 21/02/80

Ech: 0 2 4 6 m

- D'abord, sur la droite, une faille inclinée, d'un mètre de large, entièrement recouverte de mondmilch, très jolie, et appelée faille blanche.

A la base, une ouverture étroite et impraticable, perpendiculaire à la faille, semble être à l'origine du courant d'air.

- Sur la gauche, plusieurs ressauts, totalisant 7 mètres, débouchant dans deux autres failles.

La roche est nue et pourrie, les éboulis et blocs effondrés sont omniprésents, interdisant toutes continuations.

A noter deux chauves-souris à ce niveau.

Le développement passe de 55 mètres à 102 mètres topographiés, Le dénivelé de - 12 à - 19 mètres.

Bibliographie : GSAM, 1980, Compte-rendu d'activité n° 2, page 11.

Glere

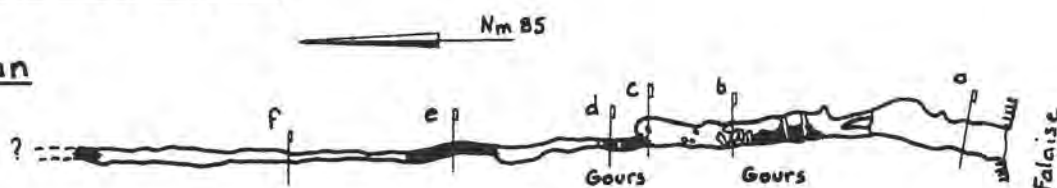
GROTTE DE LA ROIE - 950,05 x 270,78 x 510

Cette cavité fut découverte au début 86, lors d'une marche familiale.

En remontant un lit de torrent très pentu, sur le versant (coté Suisse) dominant la retenue du barrage de Vaufrey, on découvre un porche.

GT. DE LA ROIE

Plan

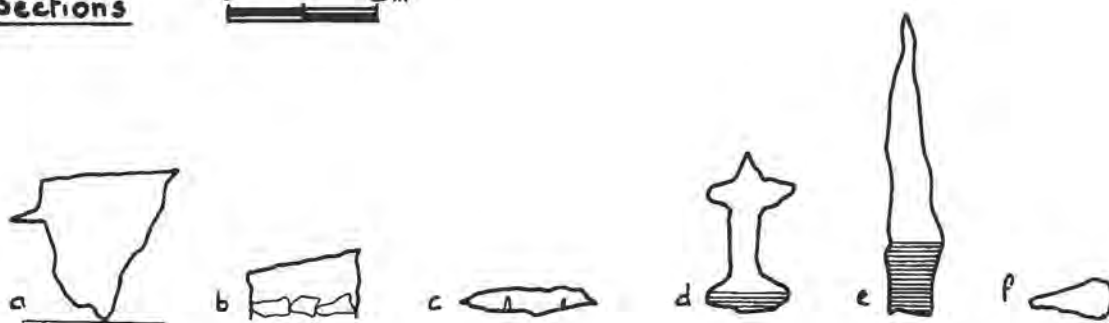


Coupe développée



Sections

0 1 2m



Ech plan et coupe 0 5 10m

GSAM 01/06/85 Guillon V. - Paris C.

L'exploration est des plus rapides : section triangulaire de deux mètres de haut, profondeur dix mètres avec arrêt sur étroiture impraticable.

Un agrandissement de ce passage au burin, parmi les lames d'érosion permis de parcourir une cinquantaine de mètres de galerie.

L'étroiture donne dans une galerie basse, encombrées de blocs avec des laisses d'eau, de dix mètres de long.

Un laminoir fossile fait suite jusqu'à un ressaut.

Ce passage est le plus élevé de la galerie et ne doit pas être atteint par les crues (présence de concrétions).

Dès lors, la galerie qui s'est développé à la faveur d'une faille, change d'aspect.

Une couche d'argile collée contre les parois dénote des mises en charge fréquentes.

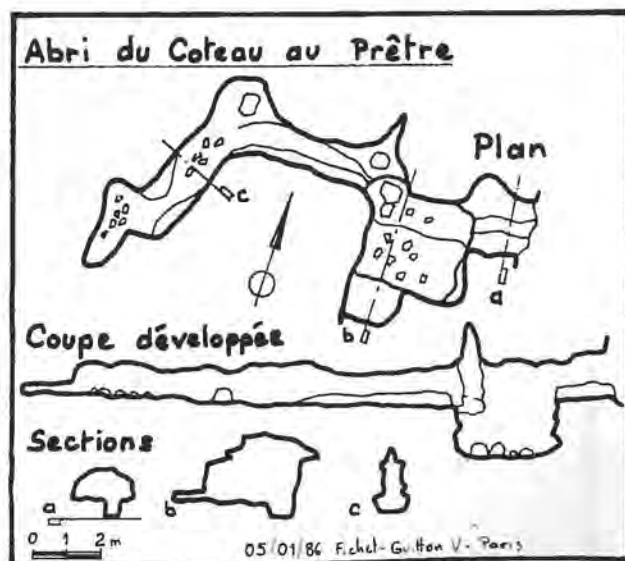
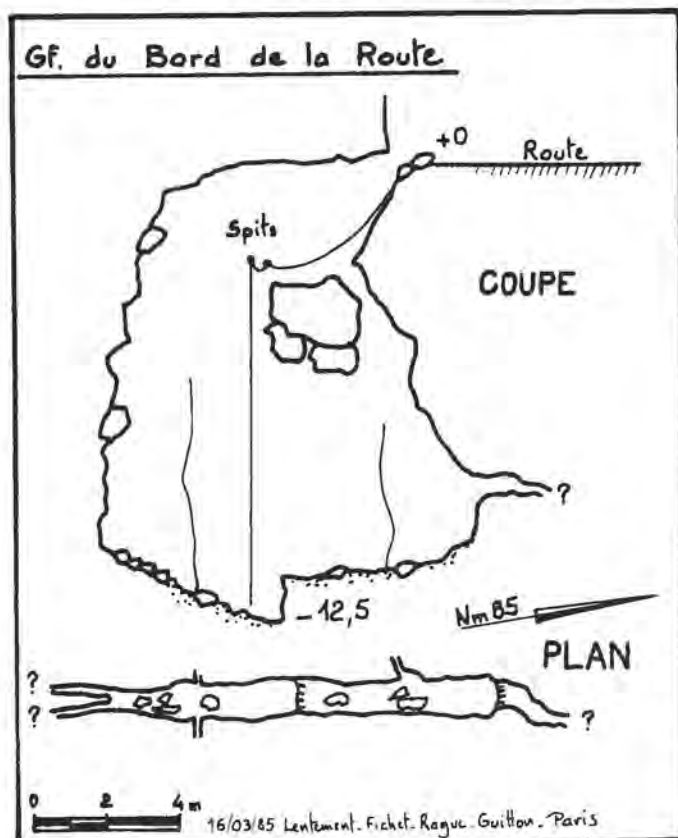
Sur quarante mètres, la galerie suit une direction plein Nord jusqu'à un siphon terminal qui mériterait d'être plongé.

Développement : 63 mètres. Dénivelé : -3,5 mètres.

Vaufrey

GOUFFRE DU BORD DE LA ROUTE - 945,65 x 270,12 x 680

Cette cavité a été découverte en hiver, en passant à pied sur la route, par le courant-d'air chaud qu'il en sortait.



Elle est située en bordure de route, dans la 1ère épingle en descendant de Courtefontaine à Vaufrey. Il s'agit d'une simple diacalse de 12,5 mètres de dénivelé pour 12 mètres de long, largeur un mètre ; aucune suite pénétrable.

Saint-Maurice-Echelotte

ABRI DU COTEAU AU PRETRE - 926,96 x 278,09 x 375

Cette cavité a été topographiée dans le but d'être publiée dans l'inventaire du canton de Pont-de-Roide, mais vérification faite, ne fait pas parti de ce canton.

L'accès se fait depuis Villars-Sous-ECOT par le chemin longeant l'autoroute.

L'entrée est située dans le versant Ouest de la Combe au Prêtre.

L'entrée voutée, dans le kimméridgien inférieur, donne dans une salle de forme cubique, suivie d'une galerie concrétionnée.

Développement : 16 mètres.

Bibliographie : FROSSARD JM. 1973, ASE n° 10, page 58.

Fleurey

FAILLE DE LA ROCHE-FENDUE - 934,32 x 266,34 x 650

Au cours d'une prospection sur ce site, une rapide désobstruction sous la célèbre faille, coté sud, a livré un étroit passage dans un ébouli.

En se laissant glisser parmi les blocs, on prend pied 10 mètres plus bas, dans une faille de belle dimension qui est la continuation de la célèbre cassure.

Le sol très pentu mène à une galerie inférieure sans suite.

Un passage en hauteur permet de continuer l'exploration.

Un premier puits de huit mètres, un long palier et l'explorateur se trouve devant la suite de la faille, régulière, avec un mètre de large.

La descente de ce nouveau puits est assez aisée sur les dix premiers mètres, mais devient pénible ensuite. la faille se ressert au court de la descente.

Des blocs coincés et pour la plupart concrétionnés facilite la remontée.

L'extrémité de la faille n'a pas pu être atteinte, ni même aperçue.

Une descente en falaise pourrait peut-être apporter des renseignements supplémentaires. Dénivelé : - 44 mètres.

FAILLE DE LA ROCHE-FENDUE

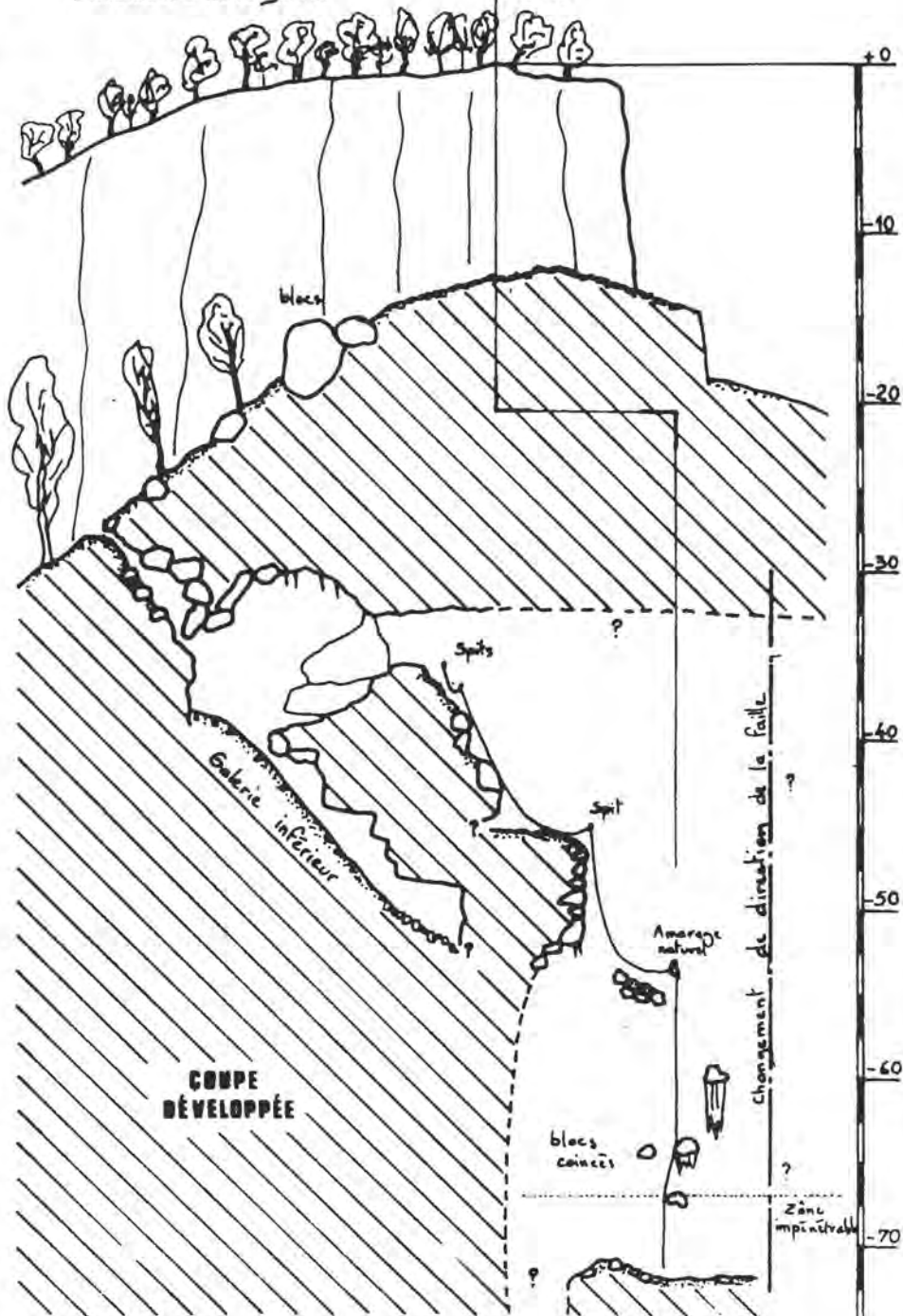
Groupe Spéleo-Archéo de Mandeure

Topographie : 15/11/86 Guillon V., Lentement J.-P., Paris C.

23/01/88 Paris C., Rouleau J.-M.
Lentement J.-P., Vergon P.

Axe de la section

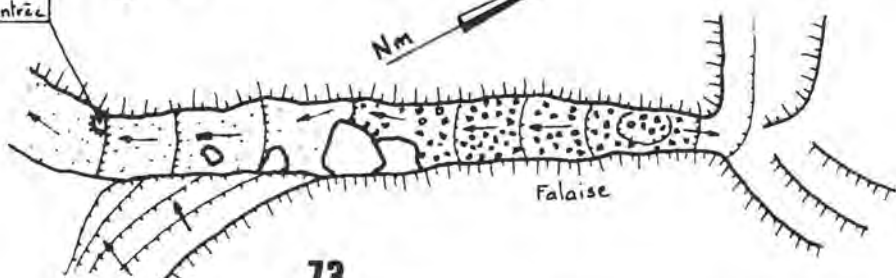
SECTION



PLAN DE LA FAILLE
INTERNE



PLAN DE LA FAILLE
EXTERNE



Rappel : le site de la Roche-Fendue est depuis le 1er novembre 1986. mis en réserve et par conséquent toute activité sportive est interdite du 15 février au 15 juin, et soumise à une autorisation en dehors de ces dates.

Liebvillers

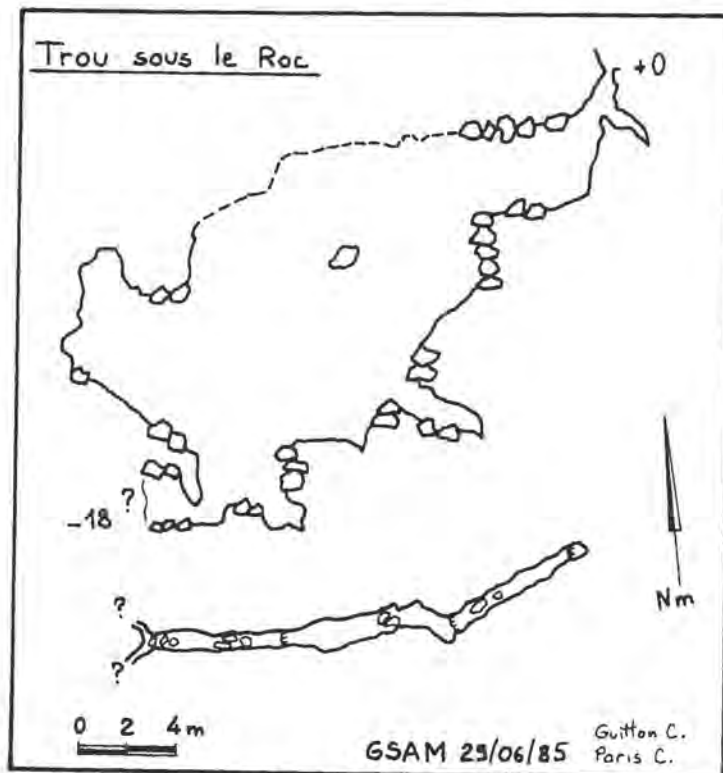
TROU SOUS LE ROC - 936,90 x 268,20 x 580

Orifice situé dans la pente, entre le chemin Liebvillers-St Hippolyte et la falaise.

Il s'agit d'une cavité d'origine tectonique.

Entrée étroite dans les éboulis, menant à une faille assez régulière. De nombreux blocs éboulés forment des ressauts.

Développement : 19 mètres. Dénivelé -18 mètres.



Villars - les - Blamont

TROU DE LA CHOUETTE - 942,56 x 271,07 x 740

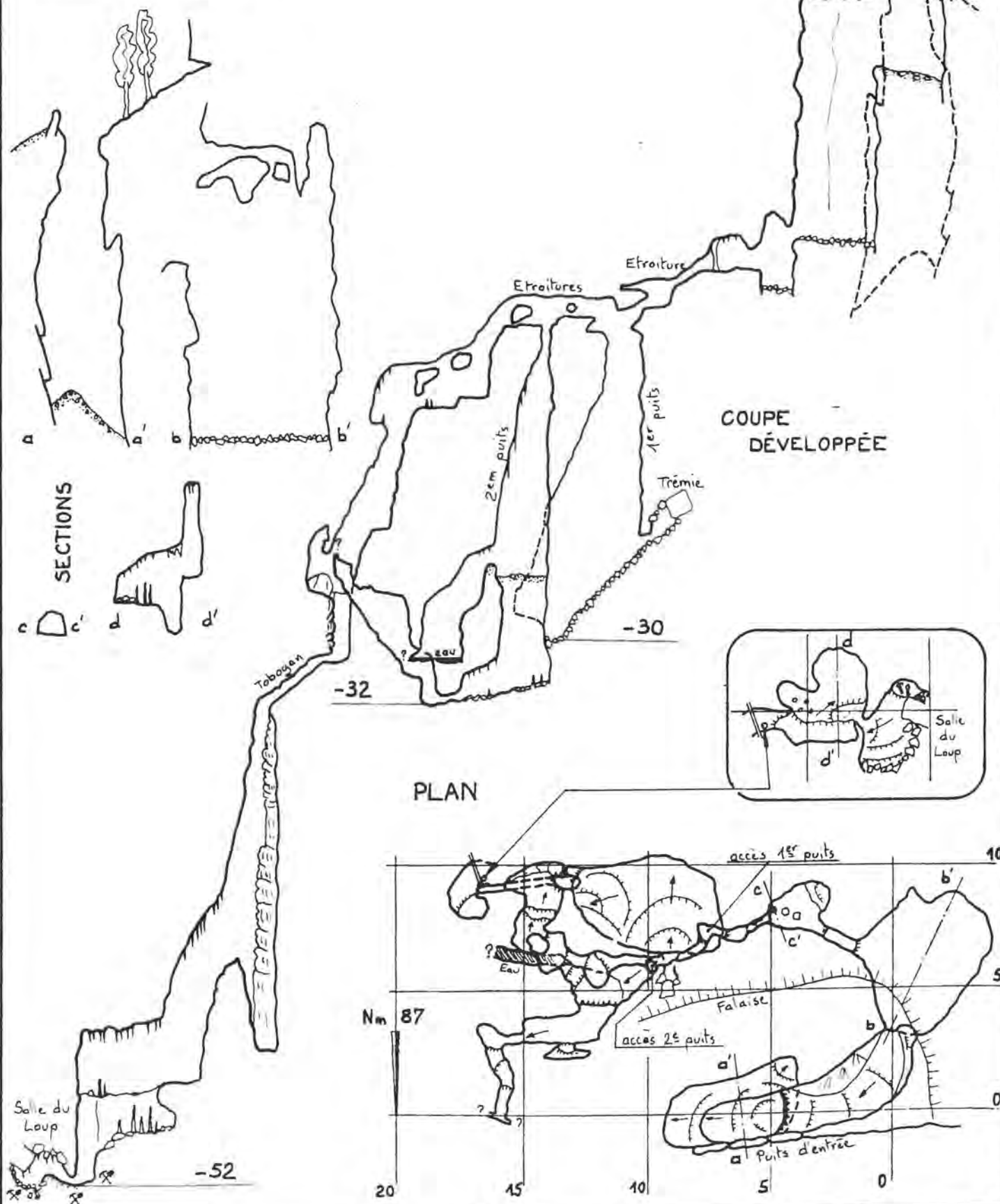
Entrée difficile d'accès et peu aisée à trouver, au Sud de la ferme "La Caserne", sur une pente boisée, au pied d'un rocher, à dix mètres du sommet de la hauteur (mentionné sur carte IGN).

Le Puits d'accès largement évasé de 8 x 3 mètres est creusé dans l'oxfordien supérieur.

TROU DE LA CHOUETTE

G.S.A. Mandeure . Décembre 1987
Lentement J-P. Paris C. Silvant G.

0 5 10 m



Dans la partie ESE, la plus profonde, un cône d'éboulis colmate le fond, le côté ONO est surélevé.

A ce niveau, un regard donne sept mètres plus bas, dans une salle.

A la base, s'amorce une galerie descendante très étroite, débouchant au sommet d'un puits de douze mètres.

Au départ de ce puits, un balcon permet d'accéder à deux autres puits.

Le premier, commence par un orifice très étroit, puis s'évase et se divise en deux courtes galeries.

Le deuxième situé derrière une chatière, commence par un ressaut.

Un puit incliné de treize mètres est suivi d'un laminoir en pente qui débouche au sommet d'un nouveau puits garni d'une magnifique coulée de calcite.

Un léger ressaut domine un petit diverticule très concrétionné.

A la base une sévère étroiture permet de découvrir la "salle du loup" qui est en fait un regard sur une trémie. Dénivelé : -52 mètres.

Nos travaux ont consisté à creuser à la base du troisième puits et à agrandir une fissure.

Après plusieurs scéances, le passage est forcé et une petite salle basse explorée.

Le plafond fait de blocs coincés et calcifiés est une trémie et, la topographie le prouvera, juste en dessous de l'éboulis du premier puits.

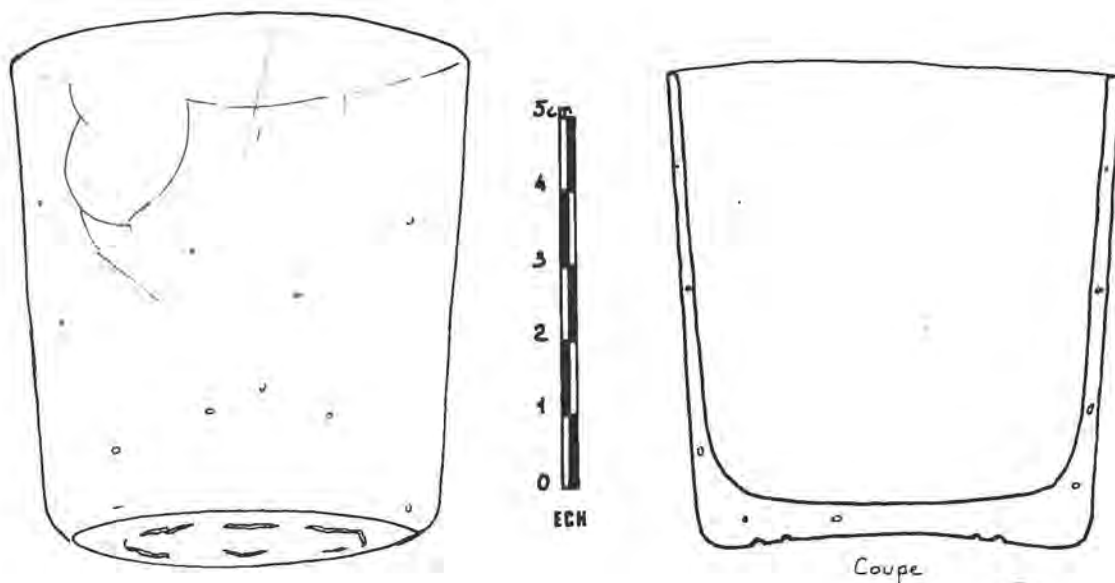
Un sondage dans cette salle permis de découvrir le squelette du loup, de montrer que l'éboulis s'enfonce plus profondément que la côte -52.

Ces découvertes posent donc plus de questions qu'elles n'en résolvent.



DÉCOUVERTES

TEXTE : PARIS C



- Entre Chamesol et Montécheroux, au cours du 18^{ème} siècle, les calcaires ferrugineux de l'argorien furent activement exploités. On les trouvait dans une couche de 0,6 mètre à 0,7 mètre d'épaisseur, juste au-dessus de la marne et du calcaire oxfordien.

- Le minerai fait de très petits grains, pris dans une gangue marnosiliceuse, avait un faible rendement (inférieur à vingt pour cent de fonte), et était utilisé comme fondant par les forges de Bourguignon, créées en 1738.

- De ces travaux, il reste aujourd'hui un inextricable réseau de galeries très basses et horizontales.

- C'est en explorant ces galeries que nous découvrîmes près d'un front de taille, un verre, posé sur un bloc.

A la lumière de nos lampes, cet ustensible ébranché paraissait assez banale, mais rapidement on s'aperçu de sa facture très ancienne, et s'est au prix d'infinies précautions qu'il revit la lumière du jour.

Description :

Verre massif, aussi large que haut, fond très épais présentent des craquelures concentriques, flancs de 2 mm à la base s'amincissant dans la partie supérieure (environ 1,5 mm) ; présence de nombreuses petites bulles.

Bibliographie : CUISENIER R., 1983, LA FORGE D'AUDINCOURT DE 1616 à 1793, page 38, page 143, page 147.
BRGM - Carte géologique Montbéliard.

Le 25/10/86, en effectuant une désobstruction au fond du trou de la chouette (voir page 74), nous fûmes surpris de découvrir des os à cette profondeur.

Un ossement surtout, retenu notre attention ; dans un paquet d'argile très collante, on pouvait deviner un crâne volumineux avec presque la totalité de ces dents.

Cette belle pièce fut mise de côté et remontée au jour.

Après nettoyage, ce crâne paraissait gros pour du chien.

Il fut donc décidé de le montrer à un spécialiste et un rendez-vous fut pris avec madame SALMON au musée de Montbéliard.

Sans équivoque possible, une dent et la crête sagittale prouve, ce crâne fut attribué à un jeune loup. Patrick Paupe le confirma à l'exposition.

Le 12/12/87, une nouvelle "expédition" permis de récupérer une bonne partie des ossements restants : mâchoires inférieures, omoplates, côtes, vertèbres, os des membres, seuls les petits os sont manquants, ils ont du "couler" plus profondément dans l'éboulis.

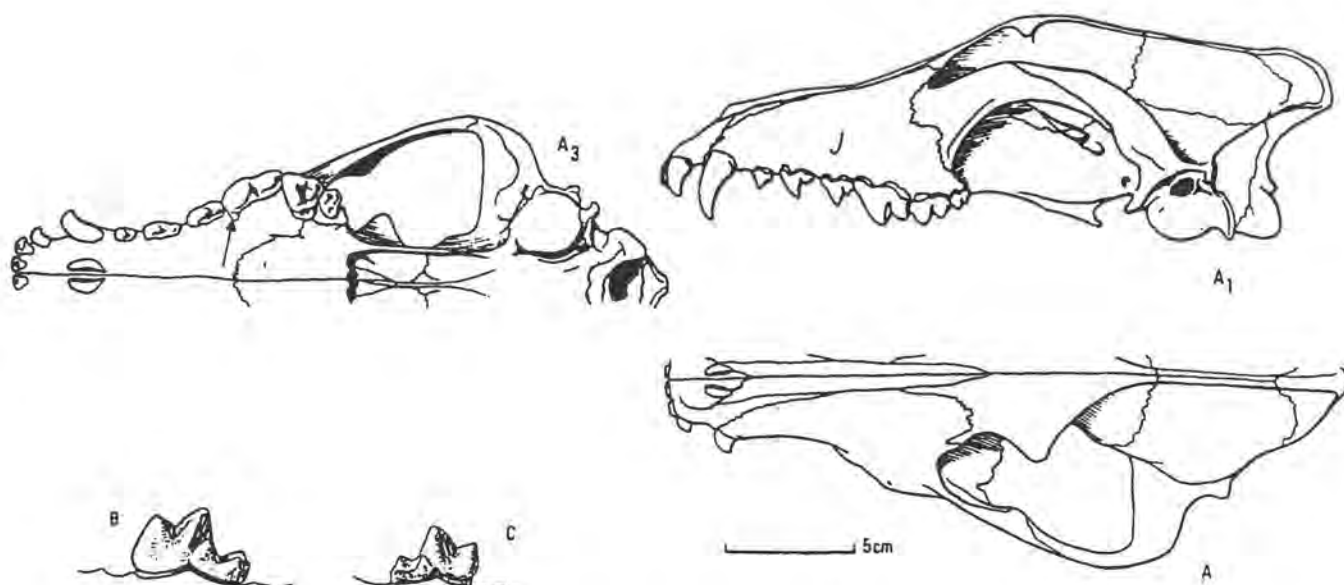
Cette découverte soulève de nombreuses énigmes :

- Les os, même les plus fragiles sont en excellents états, ils ont tous été collectés au même endroit, ce qui prouve que l'animal est arrivé à ce niveau, mort ou vif, de lui même.

Cette "salle" communiquait donc avec la surface ?

- Les os non fossilisés ne sont pas très vieux (de l'ordre de quelques siècles ?).

Comment et pourquoi ce puits s'est-il comblé si rapidement sur environ quarante mètres de haut ?



Crâne de Loup, *Canis lupus*.

A₁, crâne vu de profil; A₂, crâne, face supérieure; A₃, crâne, face inférieure; B, carnassière inférieure du Loup; C, carnassière inférieure de Chien.

POÉSIE

Poemes de RISTORI Guy

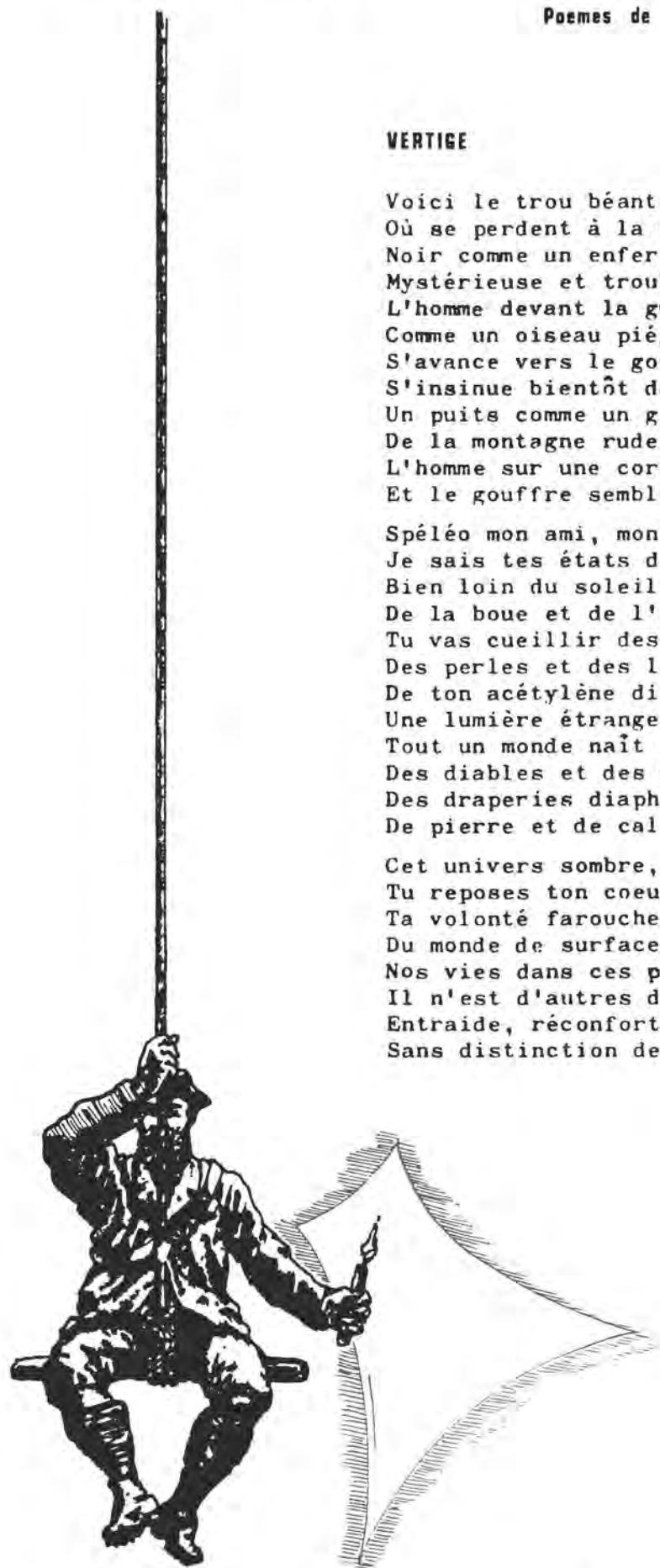
VERTIGE

Voici le trou béant ouvert comme un tombeau,
Où se perdent à la fois le temps et la lumière,
Noir comme un enfer ou l'âme du bourreau
Mystérieuse et troublante blessure de la terre.
L'homme devant la gueule ouverte du rocher,
Comme un oiseau piégé par l'oeil du serpent,
S'avance vers le gouffre et par lui fasciné,
S'insinue bientôt dans ses énormes dents.
Un puits comme un gosier conduit aux entrailles
De la montagne rude à la peau érodée.
L'homme sur une corde coule dans cette faille,
Et le gouffre semble alors vouloir le digérer.

Spéléo mon ami, mon frère d'aventure,
Je sais tes états d'âme qui te poussent sous la terre,
Bien loin du soleil pour trouver des froidures,
De la boue et de l'eau et l'effort solitaire.
Tu vas cueillir des yeux au bout des "fistulines"
Des perles et des larmes brillantes sous le feu
De ton acétylène diffusant opaline,
Une lumière étrange au pouvoir précieux,
Tout un monde naît dans sa clarté étrange,
Des diables et des madones, des chapeaux galonnés,
Des draperies diaphanes se terminant en franges,
De pierre et de calcite par le temps façonné.

Cet univers sombre, c'est ici ton domaine,
Tu reposes ton coeur dans de saines fatigues,
Ta volonté farouche brise toutes les chaînes,
Du monde de surface fait d'opprobres et d'intrigues.
Nos vies dans ces parcours sont faites d'amitiés.
Il n'est d'autres devises pour ce compagnonnage,
Entraide, réconfort et confiance donnée,
Sans distinction de rang, de sexe ou d'âge.

15.04.1987



A LA ROCHE GAILLOT

Le vent, sous la voûte humide, fait revivre des loups,
Aux hurlements longs, comme des jours sans soleil;
Je ferme les yeux, j'entrevois des merveilles,
Du temps où l'homme encore, ne connaissait la roue.

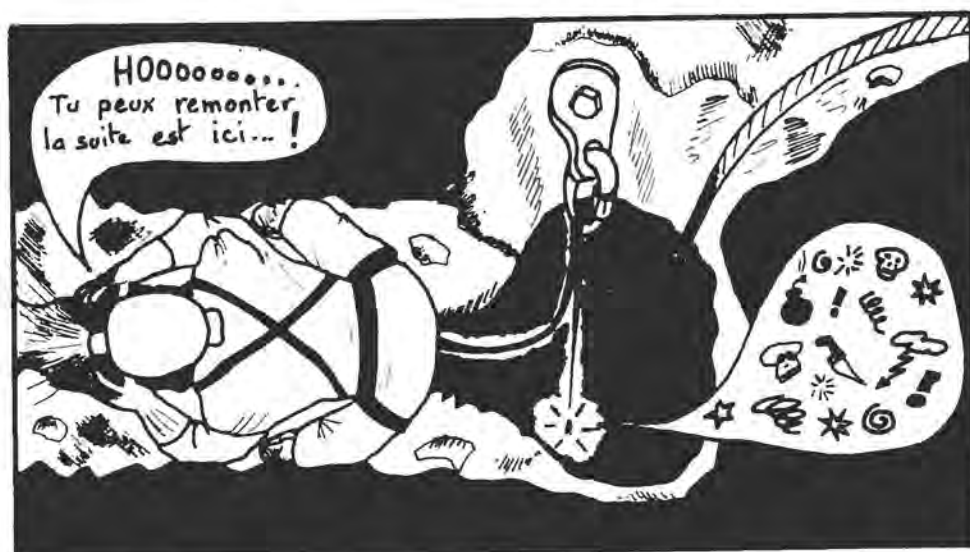
L'entrée de la caverne, tournée vers le midi,
Invite les rayons divins de l'astre diurne,
A venir réchauffer le cœur de l'abri,
De Cro-Magons sauvages et taciturnes.
Plus bas, j'entends le bruit du ruisseau où les femmes,
Dans des jarres grossières viennent quérir de l'eau,
Il n'est d'autre breuvage pour la douzaine d'âmes,
Assis dans le repaire, y goûtant le repos.
Je ne suis plus seul et je sens la chaleur,
Du foyer primitif, qu'un vieillard alimente,
La petite tribu rayonne de bonheur,
Eclairée par les flammes claires et mouvantes.
La chasse a été bonne et des quartiers de cerfs,
Dessinent sur le sol un damier infernal,
Et les hommes festoyent de ces morceaux de chair,
Alors je ne sais plus qui était animal.
Dans le fond de la grotte, monte pestilentielle,
Une senteur sauvage, d'excréments et de restes,
De festins antérieurs rares et providentiels,
Donnant à la tanière, une impression dantesque.
Il y a a sur le seuil, un siège fait d'une souche,
Ou un maître tailleur, en silex façonne,
Des haches et des grattoirs qu'après mille retouches,,
Il admire un instant et qu'ensuite il donne.
Au fond de la caverne, dans la pénombre grise,
Sur des grabats de peaux et de feuilles séchées,
Des petits enfants dorment, à l'abri de la bise,
Ils sont l'avenir en étant mon passé.

Le vent, sous la voûte humide, fait revivre des loups,
J'ouvre les yeux et soudain je m'éveille,
Le bruit de l'autoroute fait fuir mes merveilles,
Quand les hommes étaient libres, sans connaître la roue.

1e 19.10.1986

La Roche Gaillot : grotte abri préhistorique,
commune de Rang / Doubs

LE GOUFFRE DES BRUYERES



PARTICIPANTS : G.S.A.M.

Claudel C., Dartier J., Delay P.,
Fichet L., Friot J-C., Girardot C.,
Guitten C. & V., Hunkeller P.,
Lentement J-P., Mary J-P.,
Moser J., Paris C., Rague S.,
Silvent C., Ristori M.,
Vergon P..

G.S.M.L.

Degret T., Coulon F.,
Frossard J-M., Tavernier G..

1. RAPPEL:

Une première publication sur ce gouffre a été faite dans le numéro précédent (Situation, historique, travaux, description, équipement, topographie).

Nous n'aborderons donc ici que les travaux réalisés depuis et les nouveautés.

2. TRAVAUX:

Campagne 1986

- 13/14/15-06 : Coloration.
- 12-07..... : Tentative de désobstruction de l'étroiture terminale et agrandissement de l'entrée.
- 26-07..... : En collaboration avec le GSML, percement d'une galerie pour shunter le méandre. Abandon sur problème technique.
- 1/2/3-08... : Week-end désobstruction avec le GSML. Le méandre est définitivement shunter et l'entrée agrandie. Les crues ne devraient "plus" présenter de danger.
- 12-08..... : Dégagement des déblais des travaux précédents et remontée de tout le matériel.
- 30-08..... : Topographie de la galerie de la trémie. Nous ne nous attardons pas dans ce dangereux piège à rats où plusieurs mètres cubes de blocs ont croulés sous nos pieds avant de s'immobiliser quelques dizaines de centimètres plus bas. Topographie des galeries supérieures.
- 30-08..... : Tentatives de passer le terminus par le méandre Fossile.

- 04-09..... : Guitton V., Dartier J., Fichet L., tentent l'exploration de l'affluent. Rapidement une étroiture bloque tout passage. En désobstruant une diaclase voisine, ils retrouvent la galerie tant convoitée. Une quarantaine de mètres sont parcourus avec arrêt devant une cascade d'une dizaine de mètres. Il va falloir escalader !
- 04-10..... : Vérification de la topographie générale et contrôle du dénivelé. Découverte après ^{dés}obstruction d'une cheminée très concrétionnée par Guitton V. à la sortie du méandre.
- 19-10..... : Profitant d'un niveau d'eau particulièrement bas, tentative de passage de l'étroiture du terminus. Une coulée de calcite rend le passage impossible mais pas de siphon en vue.

Campagne 1987

- 06-03... : Girardot C. et Guitton C. équipent 16 mètres de vire au dessus du puits Jean-Claude et découvrent le départ d'un réseau fossile appelé "le réseau du mercredi".
- 18-03... : Girardot C. après désobstruction explore un P10 suivi d'un autre P10, dans le nouveau réseau. Une salle ébouleuse fait suite avec plusieurs départs.
- 21-03... : Agrandissement d'une étroiture et exploration d'un P8. La galerie continue mais très étroite.
- 11-04... : Scéance désobstruction dans le réseau du mercredi.
- 18/25-04
01/05 : Les crues ayant cessées, notre pôle d'attraction se porte sur le terminus. La galerie d'accès à l'étroiture terminale est agrandie en largeur et en hauteur.
- 09-05... : Expédition lourde dans le réseau du mercredi. Utilisation du groupe électrogène et mise en place de 150 mètres de câble électrique.
- 13-06... : Recherche en surface d'une hypothétique deuxième entrée.
- 04-07... : Scéance déblaiement dans le réseau du mercredi.
- 29/30-08 : Désobstruction dans le terminus. Exploration de cheminées au mat d'escalade.
- 12-09... : Scéance topographie. Désobstruction dans le terminus.
- 19-09... : Expédition lourde en vue de forcer le terminus. 300 mètres de câble électrique sont posés. Désobstruction "musclée".
- 24-09... : Désobstruction dans le réseau du mercredi.
- 31-10... : Exploration d'un nouveau ressaut dans le réseau du mercredi. mais nouvelle étroiture impraticable. Exploration d'une nouvelle galerie basse et horizontale.
- 07-11... : Topographie du réseau du mercredi.

En résumé, 4 grands chantiers nous ont absorbés au cours des 2 années :

- la coloration
- le "terminus"
- l'affluent
- un nouveau réseau, le réseau du mercredi

L'affluent et le "terminus" sont des galeries toujours actives et nécessitent des conditions climatiques favorables pour y travailler, limitées à quelques mois dans l'année.

3. DESCRIPTIF DES NOUVELLES GALERIES :

1) Le réseau du mercredi

Par l'étroiture donnant dans le puits Jean-Claude, un léger pendule permet de prendre pied sur une vire confortable, de 13 mètres de long. Une descente de huit mètres, un nouveau pendule, et c'est le départ d'une galerie fossile de douze mètres de long, surmontée d'une imposante cheminée.

Une étroiture en pente, passablement argileuse, permet d'accéder dans le plafond d'une salle faillée de dix mètres de haut. Une deuxième étroiture parmi les blocs est suivie d'un autre puits de dix mètres, et également d'une salle. Cette salle très tourmentée présente un pendage vertical et possède de nombreux départs de galerie.

- Au S-O, le sol est encombré de blocs éboulés ; présence dans le fond d'une légère arrivée d'eau disparaissant aussitôt dans les blocs. Sur la face N de la salle, au ras du sol, une curieuse galerie basse, étroite et rectiligne, un véritable trou de taupe sans suite, rompt avec la morphologie des autres conduits.

- A l'opposé, au N-E, la galerie se développe à la faveur des strates qui ont un pendage quasi vertical. Une étroiture donne dans un P7 en éteignoir et un ressaut étroit qui constitue le terminus de ce réseau à la côte -66,50 mètres.

Quelques remarques sur ce réseau :

- le concrétionnement est omniprésent
- argile en abondance
- présence d'un courant d'air.

2) L'affluent

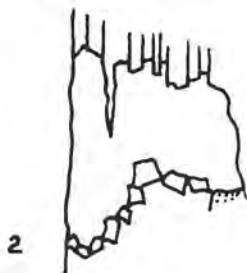
Entre le méandre et la salle Christian, un affluent toujours actif, même par sécheresse prolongée, a été parcouru sur une quarantaine de mètres. L'accès se fait depuis le P9, par un pendule un peu risqué, qui permet de prendre pied dans une galerie spacieuse, tout de suite suivie par une haute cheminée.

En escaladant un ressaut, l'explorateur découvre une diaclase très étroite de huit mètres de long qui recoupe par une jolie étroiture, la galerie active.

Un petit ramping dans le ruisseau et une magnifique galerie de dix mètres de haut par deux de large, entièrement concrétionnée, fait suite.

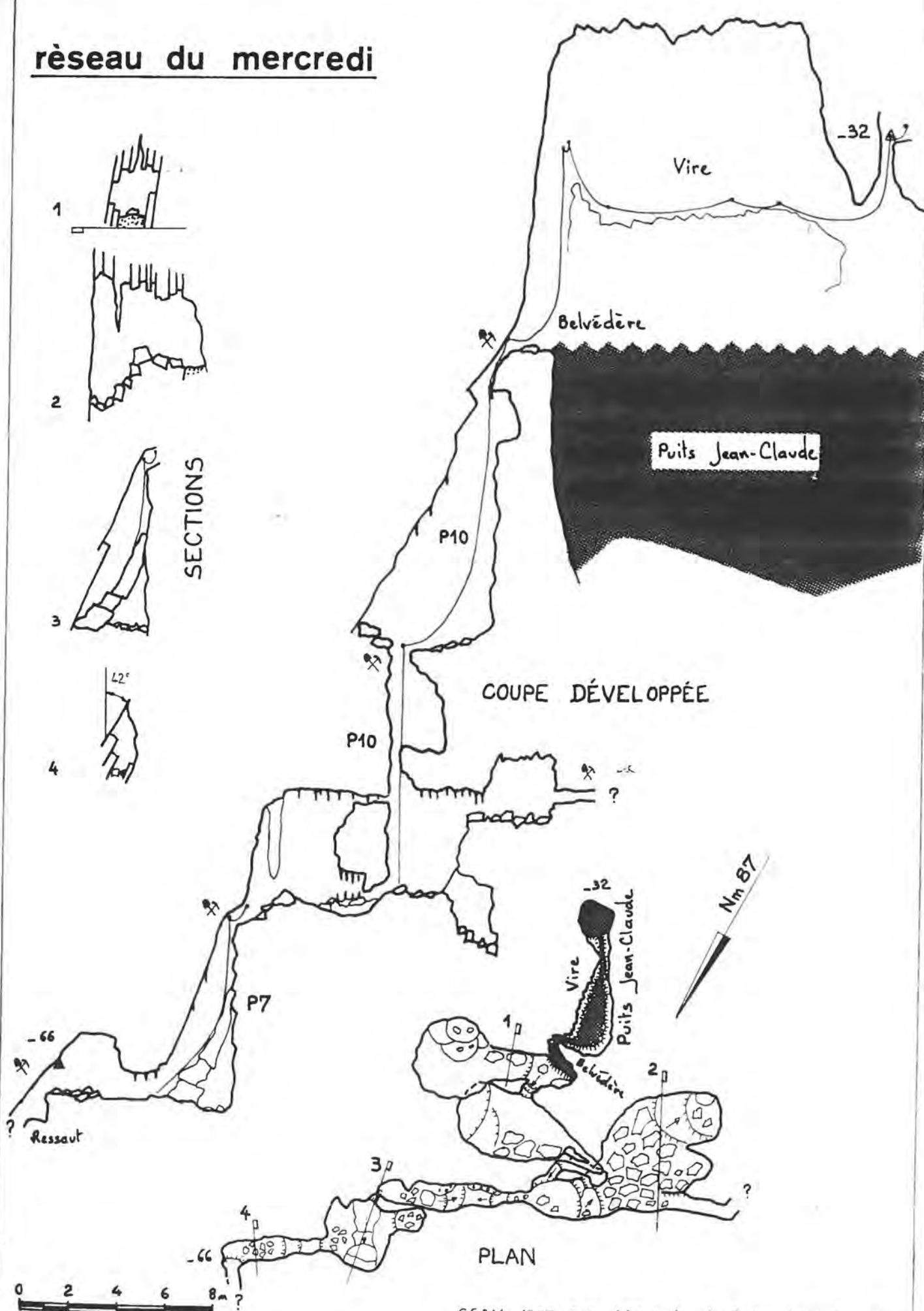
Une escalade dans la cascade serait certainement intéressante !

réseau du mercredi

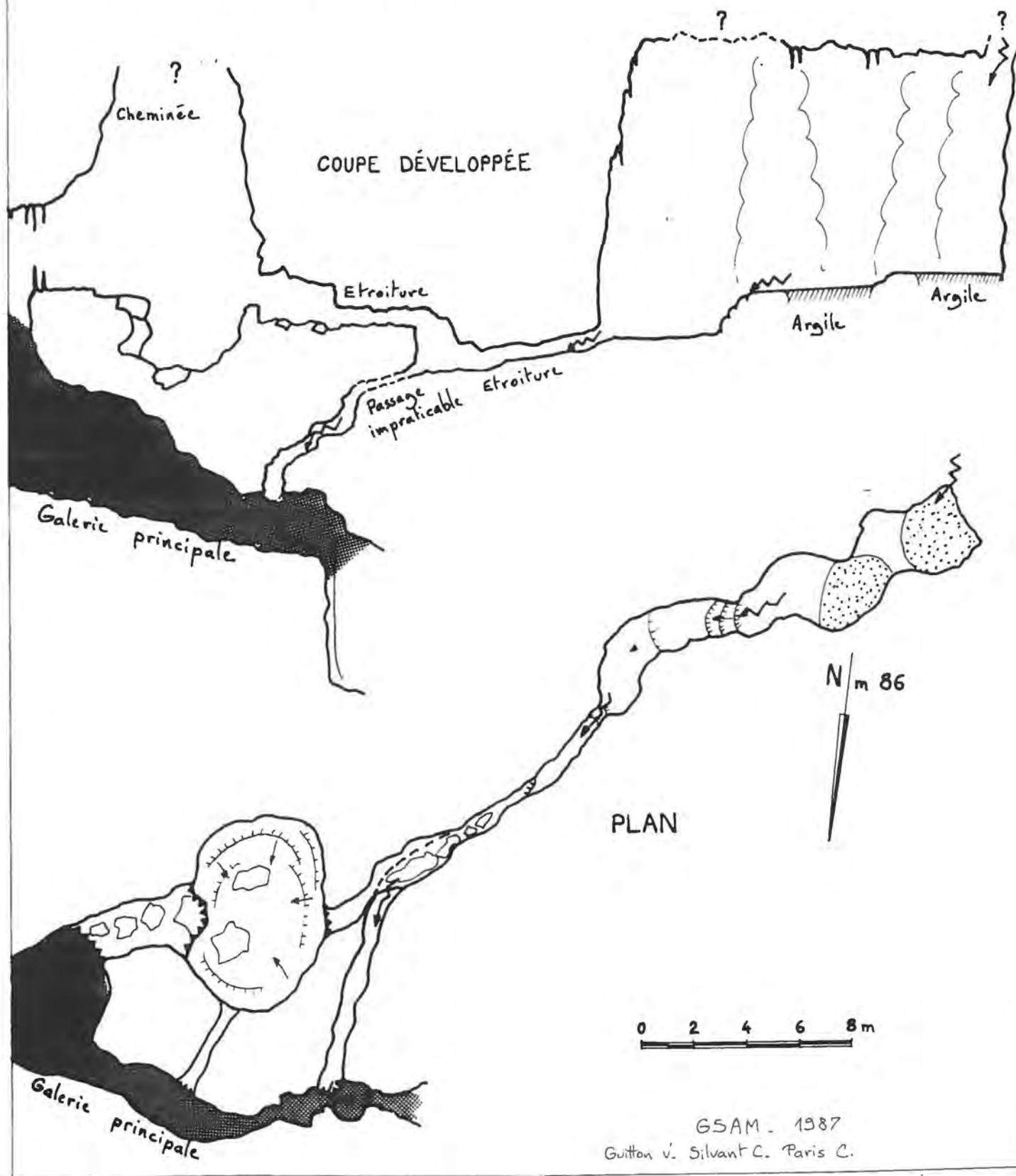


SECTIONS

COUPE DÉVELOPPÉE



galerie de l'affluent



3) "Le terminus"

Avant nos travaux dans cette galerie, le spéléologue "curieux" qui voulait voir le "terminus" devait se glisser la tête en avant dans

un infame boyau descendant. 2 mètres plus loin, au premier contact avec le ruisseau, il ne restait plus que le spéléologue "curieux" et "courageux".

Mais pour véritablement voir le terminus, il fallait un spéléologue issu du "grattin" ! Bien en appui, sur les bras tendus complètement immergés et sur le bout des pieds, le corps allongé sur l'eau, le menton trappant dans l'écume jaunâtre, (c'est à des petits détails comme ça que l'on reconnaît les pros...). le casque appuyé contre l'étréture, l'explorateur devait faire des contorsions de la tête afin que le faisceau de sa lampe éclaire l'au-delà ! Et je ne parlerai pas du retour...

Nos travaux ont donc consisté à agrandir ce boyau pour atteindre l'étréture et l'agrandir.

4) Autres galeries ou passages nouveaux

- l'entrée principale

En collaboration avec le Groupe Spéléo Marcel Loubens, les étrétures d'entrée ont été considérablement agrandies.

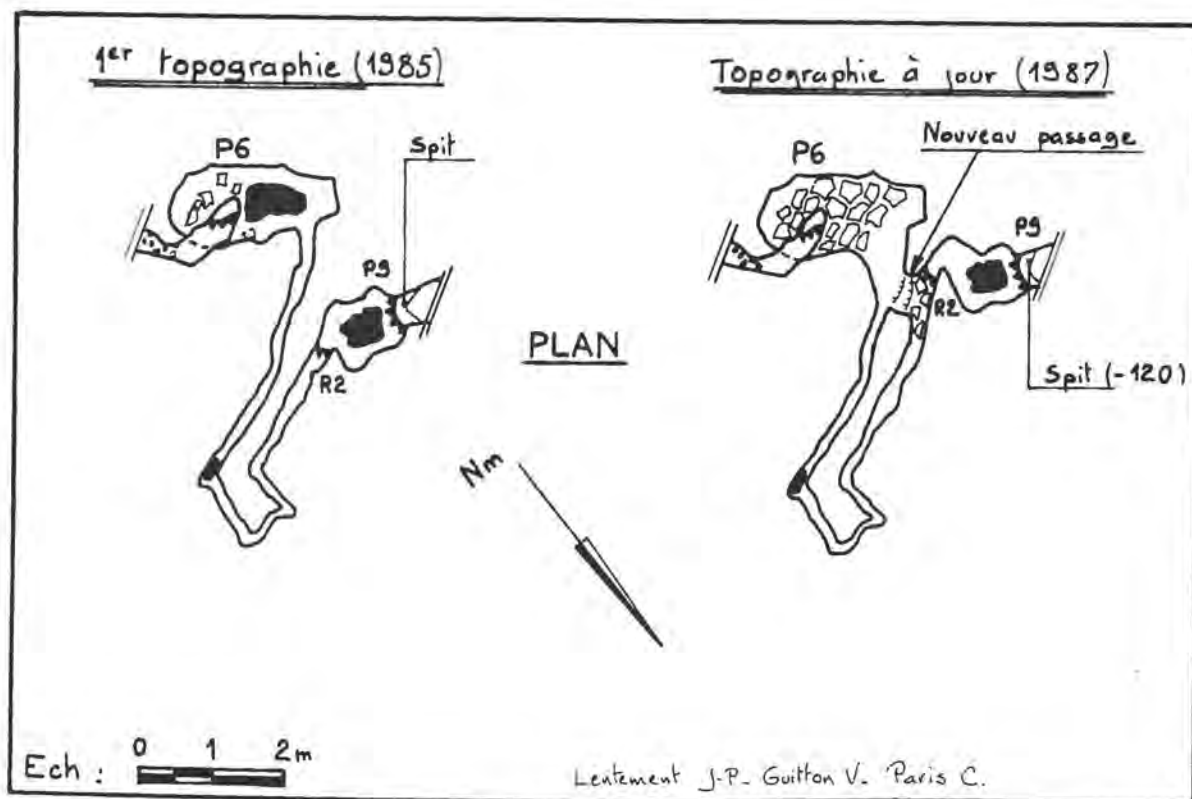
Les crues ne "devaient plus" présenter de danger à ce niveau.

- le méandre

Au cours d'une visite le méandre représentait la principale difficulté de progression ; étré, bas avec de brusques changements de direction et des passages dans l'eau, c'était le cauchemar des "grands" et des "enveloppés" !

Ce passage délicat présentait également d'autres inconvénients :

- En temps de crue, toutes progressions devenaient impossibles.



- En cas de secours, impossibilité de "passer" un brancard.
- Et surtout la suite de l'exploration était considérablement freiner, il fallait pouvoir acheminer et remonter rapidement un important matériel de désobstruction.

Toujours en collaboration avec le GSML, et après étude de la topographie, il fut décidé de court-circuiter ce méandre.

Mais la topographie reflétait-elle la réalité, en sortait-elle de cogitations fumeuses d'un topographe ivre ?

Pensez-donc, un boyau de direction plein Est. plusieurs virages en épingle à cheveux et retour plein Est, parallèlement à l'allée et ce, à environ 1mètre du départ, étonnant non ?

Une topographie fut levée par le GSML et confirma le tracé.

En 3 week-end une galerie spacieuse fut réalisée permettant de court-circuiter l'ancien passage.

4. TOPOGRAPHIE :

Des rumeurs confuses et inexplicables ayant courues sur le dénivelé exact du gouffre des Bruyères, nous avons tenu à faire le point.

Ces rumeurs qui venaient de spéléologues d'un autre club, nous ont fait un peu douter. Une erreur dans les relevés ou les reports est si vite arrivée !

Nous avons utilisé, dans nos premiers relevés de pente, un clinomètre à bille qui est, il est vrai, pas très précis. Lors d'autres topographies un peu aquatique, la bille est même restée coincée... !

Nous avons donc voulu tirer cette affaire au clair, d'autant plus que notre sérieux et notre crédit s'en trouvaient assombris.

Une vérification a donc été réalisée avec les précautions suivantes :

- point de départ identique à la première topographie.
- repère d'arrivée identique à la première topographie.
- utilisation d'un clinomètre SUUNTO flambant neuf, d'une excellente précision.
- parcours le plus direct possible (les étroitures d'entrée venaient d'être agrandies et le méandre shunté) et reports des

Repère	Dénivelé		Ecart (m)	Δ %	Observations
	Topographie 85	Topographie 87			
0	0	0	-	-	Point de départ
1	- 11,52 m	- 10,98 m	0,54	4,9	Départ des puits
2	-	- 75,35	-	-	Départ puits du roussillon
3	- 121,63	- 119,20	1,73	1,4	
4	- 133,87	- 134,48	5,33	4,0	
5	- 178,57	- 176,01	2,56	1,4	Fond salle Christian
6	- 31,75	- 32,36	0,61	1,9	Dessus puits Jean-Claude

plus longs et des moins nombreux possibles pour augmenter la précision.

- repérage soigneux de quelques points intéressants pour comparaison.

1) Résultats

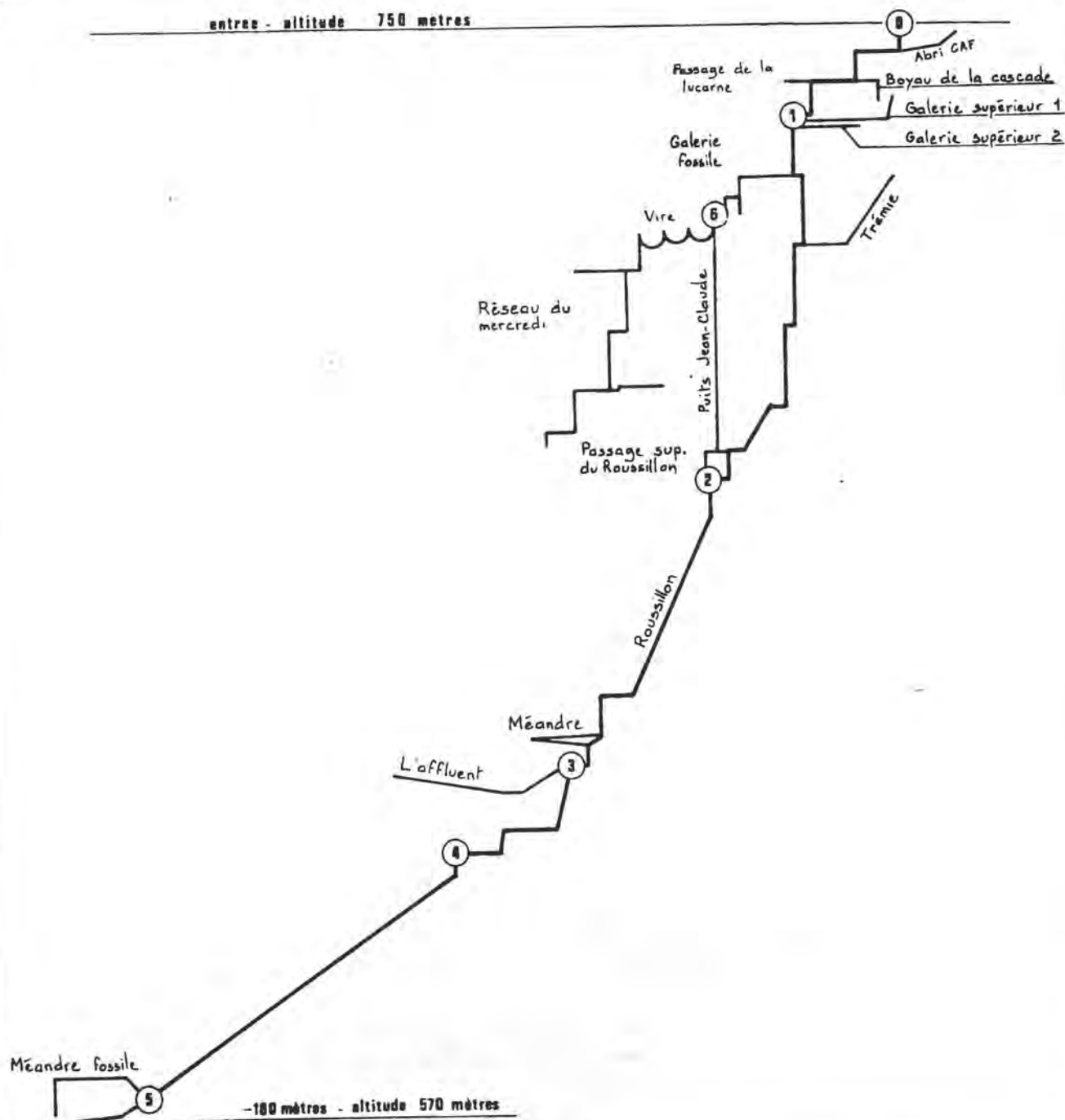
A l'aide de ces relevés, il est possible de tirer quelques renseignements :

- les gros écarts (4 ‰) sont obtenus dans des portions de galerie à très faible pente, de l'ordre de quelques degrés, difficile à mesurer au clinomètre à bille.
- les erreurs de relevé, en plus ou en moins, se compensent pour atteindre 2,56 mètres pour un dénivelé de 171,01 mètres soit 1,4 ‰ d'erreur, ce qui finalement est une précision acceptable.

Fin 1987, les galeries topographiées sont les suivantes :

Nom de la galerie	Développement (m)	Longueur projetée (m)	Cote de départ (m)	Cote extrême (m)
Galerie principale	280,50	178,50	0	-176,00
Abri CAF	10,50	9,50	-3,30	-0,50
Boyau de la cascade	9,80	6,70	-7,50	-10,00
Passage de la lucarne	4,90	4,90	-7,50	-7,50
Galerie supérieur 1	17,60	14,40	-10,90	-7,80
Galerie supérieur 2	6,30	5,70	-10,90	-9,50
Galerie fossile (vers P. Jean-Cl)	79,60	27,30	-23,10	-72,60
Trémie	26,80	18,40	-34,00	-16,70
Réseau du mercredi	70,80	43,30	-32,30	-66,50
Passage sup. du roussillon	13,00	9,00	-73,90	-79,30
Méandre	18,50	18,30	-115,10	-116,80
Affluent	47,30	43,55	-119,90	-116,40
Méandre fossile	55,40	51,20	-176,00	-180,80
	641	430	0	-180

entrée - altitude 750 mètres



5. COLORATION :

1) But de l'expérience

- a) Relation hydrologique avec les résurgences. Les avis sont assez partagés à ce sujet : Vallée du Doubs, Val de Creuse ou Versant Suisse ?
- b) Détermination du type de réseau.

Préparatifs

Quelques mois avant la coloration, toutes les résurgences potentielles ont été visitées par notre géologue de service, Melle Vieviel, avec pour chaque cas une estimation de débit et des relevements de température.

Résumé rapide de la coloration

Nous décidons de colorer le ruisseau des Bruyères le 14 juin 1986, juste après les crues de printemps, particulièrement importantes cette année-là.

Les différentes communes du secteur sont averties par lettre de l'expérience.

Vendredi 13 : prélèvement d'eau et pose des capteurs.

Samedi 14 à 1 h 30 : injection de 2 Kg de fluorécéine diluée dans de l'ammoniaque, dans le ruisseau en crue, au niveau du méandre. A partir de 5 h 30 surveillance visuelle des principales résurgences et prélèvement d'eau.

Dimanche 15 : relève des capteurs et surveillance visuelle.

Lundi 16 : relève et remplacement de tous les capteurs journaliers.

Mardi 17 : Un orage d'une grande violence s'abat vers 12 heures, sur Blamont, la Suisse et Vaufrey qui est sinistré. Rapidement la Creuse et la Laronesse sont en crue, la Fougère qui était à sec, se met à vomir un flot bouillonnant.

Relève et remplacement des capteurs.

Mercredi 18 : Les niveaux sont à la baisse. Relève des capteurs journaliers.

Samedi 21 : Relève des capteurs hebdomadaires.

Samedi 28 : Relève des capteurs hebdomadaires.

Résultats

Le traitement des fluocapteurs et des prélèvements d'eau devait être assuré à la faculté des sciences de Besançon par l'intermédiaire de Jocelyne.

Mais son départ précipité pour l'expédition GUIZHOU EXPE, en Chine, a quelque peu perturbé nos projets, et faute de suivi, nos précieux flacons disparurent à tout jamais dans le fond de tiroirs poussiéreux...

Une chose est sûre, aucune apparition de colorant n'a pas été constatée visuellement, cette coloration est donc un échec.

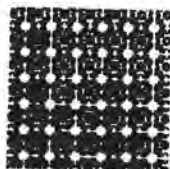
6. BIBLIOGRAPHIE :

- FOURNIER E., 1900, SPELUNCA n° 21, p 72
1913, SPELUNCA n° 72, p 33
1913, Bull. carte géologique n° 133, p 8
1923, Grottes et rivières souterraines, p 64
Essai de statistiques, p 281
- CROISSANT P., 1972, TAUPING n° 5, contribution à l'inventaire du Doubs, p 30
1979, Mémoires Société d'Emulation de Montbéliard,
LXXVe Volume, fascicule 102, Hydrologie Souterraine
du vallon de Creuse à Blamont, p 158 et 161.
- PARIS C., 1985, SPELUNCA n° 20, p 5
1985, CDS INFOS 25, p 7
- GSAM , 1986, LIGUE INFO n° 18, p 6

FRIOT J.-C., GIRARDOT C., PARIS C., 1985-86, l'ESCARPOLETTE n° 7, "Du nouveau au Lomont", p 41 à 50.

PARIS C., 1987, bull. de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard, p 133 à 138.

PARIS C., 1987, Vu du Doubs n° 23, p 56-57.



B I B L I O G R A P H I E D U G . S . A . M .

=====

- Compte-rendu n° 1 - 1979 (21 x 30, photocopie, 9 pages) épuisé
- Compte-rendu n° 2 - 1980 (15 x 21, photocopie, 20 pages) épuisé
- Compte-rendu n° 3 - 1981 (15 x 21, photocopie, 20 pages) épuisé
- Compte-rendu n° 4 - 1982 (15 x 21, photocopie, 20 pages) épuisé

présentation et animation, vie du groupe - topo : puits du Battant (MAUCHAMP), Diaclose n° 1 (ST-HIPPOLYTE)

- Compte-rendu n° 5 - 1983 (15 x 21, photocopie, 24 pages)

présentation, animation et vie du groupe - Faune : chauve-souris - bande dessinée - travaux : Trou du Sanglier (SOLEMONT) - topo : Gt de la Combe de Vauvarembourg (BOURGUIGNON), Gf de Fontaine Vie dessus (COURCELLES-LES-CHATILLON), Creux qui sonne (BOREY), Trou du Sanglier (SOLEMONT)

- L'ESCARPOLETTE n°6 - 2è série - 1984 (15 x 21, photocopie, 24 pages)

présentation, animation et vie du groupe - travaux : suite Trou du Sanglier et coloration - topo : Trou Jean (ARCEY), Gf Cerneux (LES PLAINS-ET-GRANDS-ESSARTS), Trou du Sanglier (SOLEMONT), Gf de la Côte Enverse (DAMPJOUX), Gf de la Grande Salle (COURCELLES-LES-CHATILLON)

- L'ESCARPOLETTE n° 7 - 2è série - 1985-86 (21 x 30, photocopie, 52 pages)

éditorial, remerciements, la vie du groupe, travaux au Lomont (Trou du Sanglier), le coin matériel (La Pince Crabe), inventaire des phénomènes karstiques du canton de Pont de Roide, du nouveau au Lomont (le gouffre des Bruyères -180 mètres), bibliographie, bande dessinée.



Le Docteur JUMAR répond aux questions des lecteurs.

Et-il vrai que vous réussissez à soigner l'obésité en une seule séance de Spéléothérapie ? J'aimerais avoir des précisions sur cette étonnante information.
G. C., Mandeure

C'est exact ! En exclusivité je vais vous livrer le principe de ma méthode...
La plus difficile, dénicher une cavité en rapport avec la morphologie du patient...
C'est une médecine douce, le



Comme le fil dans la filière, le "malade" passe et repasse dans des chatières de plus en plus "corsées"...
... Étonnant, non ?...



SCÉNARIO ET DESSINS: C. PARIS

